



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



PROVENANCES
& COLLECTIONS

28 & 29 MARS 2023







CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST
11, place des Quinconces
33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC
Hôtel de Warenguien
250, rue Morel - 59500 Douai
Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39
Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE
Santagny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{se} de SAINT EXUPÉRY
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

BRETAGNE

C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY
19 quai Ernest Renaud,
44100 Nantes
Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

NORMANDIE

Sophie de BOURGOING & François de BOURGOING
Château de Sommervieu
2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU
Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80
Email : sb@coutaubegarie.com
fb@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE
Belficor s.a.
Place des Barricades, 12/5
1000 Bruxelles
Tél. : 00 32 2 735 00 88
Port. : 00 32 475 69 99 06
Email : bg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

B^{on} Constantin de SAINT-MARCQ
Tél: 0032 472 03 14 67
Email : constantin@coutaubegarie.com

Jacobo Linde NAVARRO
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : 00 34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page :

OVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO
OCTAVIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

MOBILIER & OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS IMPORTANTES DESSINS ANCIENS

MARDI 28 MARS 2023

SALLES 14 & 15

DU LOT 1 À 239

&

MERCREDI 29 MARS 2023

SALLE 16

DU LOT 240 À 411

VENTES À 14H00

PARIS - HÔTEL DROUOT

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. de la salle 14-15 : +33 (0)1 48 00 20 14

Tél. de la salle 16 : +33 (0)1 48 00 20 16

EXPOSITIONS PUBLIQUES (SALLES 14 & 15)

Samedi 25 mars 2023 - de 11h00 à 18h00

Lundi 27 mars 2023 - de 11h00 à 18h00

Mardi 28 mars 2023 - de 11h00 à 12h00

Mardi 29 mars 2023 - de 11h00 à 12h00

ORDRES D'ACHAT

information@coutaubegarie.com

24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

DROUOT.com

 Live

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

EXPERTS

SOUVENIRS HISTORIQUES

Cyrille BOULAY
06 12 92 40 74
Lot: 207.

HAUTE EPOQUE

Benoit BERTRAND
06 88 47 62 42
Lots: 234 et 236.

TABLEAUX MODERNES

Thomas MORIN-WILLIAMS
06 24 85 00 56
Lot: 393.

MEMORABILIA

Cabinet Jean-Claude DEY
Jean-Claude DEY
& Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
01 47 41 65 31
Lot: 188.

TAPIS

Frank KASSAPIAN
06 58 68 52 26
Lots: 26, 39, 111, 116, 148, 214 et
238.

CONSULTANT ARTS GRAPHIQUES

Pierre-Antoine MARTENET
06 08 17 28 49
Lots: 123, 143, 150, 184, 189, 212,
219, 330, 343, 344, 347, 348, 352
et 411.

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN
01 47 03 48 78
Lots: 117, 124, 137, 149, 208, 213,
233, 257, 285.

OBJETS D'ART

Philippe COMMENGES
06 11 29 17 01
Lots: 97, 105, 163, 183, 204, 205,
211, 217 et 324.

DESSINS ANCIENS

Cabinet DE BAYSER
01 47 03 49 87
Lots: 42 à 44, 54 à 56, 101, 157,
262 à 321 et 323.

SCULPTURES

Cabinet SCULPTURE ET COLLECTION
01 83 97 02 06
Lots: 59, 167, 239.

CÉRAMIQUES

Hervé de LA VERRIE
06 83 01 44 67
Lot: 81.

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN
01 47 03 48 78
Lots: 145, 164 et 205.

TABLEAUX MODERNES

Cabinet Maréchaux
01 44 42 90 10
Lots: 79, 325 et 407.

ART ASIATIQUE

Cabinet GAUCHET
06 12 43 84 29
Lots: 240, 241, 244, 245,
247 à 249.





UN APPARTEMENT AUX INVALIDES



1. Nicolas de Largillière (1656-1746) attribué à
Étude de tête de jeune garçon

Huile sur papier

H. : 21 cm - L. : 18 cm (H. : 33 cm - L. : 30,5 cm
avec le cadre)

Provenance : Hélène Bailly Gallery ; Paris, 05 mars
2014.

Un certificat d'authenticité établi par Charles Bailly sera
remis à l'acquéreur. 1 000/1 500 €



2. Claude-Michel (1738-1814), dit CLODION, d'après

Naiade

Médaille ovale de bronze en relief à patine brune, ancienne étiquette au dos avec n°46. Cadre en bronze doré.

H. : 20 cm - L. 17,5 cm

300 / 500 €



3. Jean-Antoine Houdon (1747-1828) d'après

Le baiser donné et Le baiser rendu

Paire de sculptures en bronze à patine brune de la fin du XVIIIème - début du XIXème siècle. Présentés sur des socles en marbre blanc et noir à monture en bronze doré.

H. : 28 cm

Une paire identique est conservée à la Wallace Collection (R. Wesley, French Bronzes in the Wallace Collection, 2002, p. 92) et une paire similaire a fait partie de la collection Anita Semail (Choppin de Janvry ; Paris, vente du 30 janvier 2002, lot 148).

Provenance : Galerie Laurent Chavignac ; Paris, 12 juin 2013. 800 / 1500 €





4. Jean-Baptiste Pillement (1728-1808)

Paysage aux chevriers

Pastel sur papier signé et daté en bas à gauche *Jean Pillement 1804*

H. : 47 cm - L. : 59 cm

Provenance : Galerie Charles et André Bailly ; Paris, 3 novembre 2004

Un certificat d'authenticité établi par Charles Bailly sera remis à l'acquéreur. 1500 / 2500 €

5. Jean-Baptiste Lallemand (1716-1803) attribué à

Paysages de marines animées

Paire de gouaches sur papier

H. : 41,5 cm - L. : 27 cm chacune (petites usures, très petite déchirure)

Provenance : Galerie Charles et André Bailly ; Paris, 20 mai 2003.

Un certificat d'authenticité établi par Charles Bailly sera remis à l'acquéreur. 800 / 1200€



6. **Bergère** de forme cabriolet en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, les montants d'accotoirs, la ceinture et les pieds mouvementés.

Époque Louis XV, estampille de Jean-Baptiste Boulard, menuisier reçu maître en 1755.

H. : 92 cm - L. : 70 cm - P. : 70 cm (restaurations)
700/1000 €

7. **Table de salon** de forme ovale en placage de bois de rose, le plateau en marbre Brèche d'Alep, elle ouvre par un tiroir latéral en ceinture, repose sur quatre pieds galbés réunis par une tablette d'entretoise. Ornementation de bronzes dorés.

Époque Louis XV, estampille de Nicolas Petit, ébéniste reçu maître le 21 janvier 1761.

H. : 68 cm - L. : 41 cm - Prof. : 31,8 cm

Provenance : Galerie Chez Swann ; Paris, 27 octobre 1988.
800 / 1 200 €

8. **Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière en enroulement de feuilles d'acanthe émergeant d'un fût feuillagé orné d'un profil de Diane pour l'un et d'un profil d'Apollon pour l'autre. Style Régence, d'après un modèle d'André-Charles Boulle réalisé vers 1715.

H. : 50 cm

400 / 600 €



9. Paire de petites bergères de forme cabriolet en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, les montants d'accotoirs, la ceinture et les pieds mouvementés. Époque Louis XV, estampille de Nicolas-Louis Mariette, menuisier reçu maître en 1770. H. 93 cm - L. 65 cm : cm - P. : 65,5 cm (restaurations) Provenance : Galerie J. Cordonnier & Cie ; Paris, 3 janvier 1961. 1000 / 1500 €



10. CARRIER-BELLEUSE, Albert-Ernest (1824-1887)

attribué à

La source

Sculpture en terre cuite patinée

H. : 48 cm - L. : 26 cm (Restaurations anciennes)

Un modèle similaire est conservé au musée The Art Institute of Chicago dans l'Illinois.

Provenance : Galerie Richelieu : La cage aux rossignols ; Paris, 24 février 1982. 700 / 1 000 €

11. Hans BOLLONGIER (1598-1602/1672-1675)

Bouquet de fleurs

Huile sur panneau signé et daté 1660 58,5 x 45,5 cm

Provenance : Galerie Michel Ségoura ; Paris, 18 janvier 1990.

Un certificat d'authenticité établi par Michel Ségoura sera remis à l'acquéreur. 3 000 / 5 000 €









12. Petit canapé corbeille en noyer mouluré et sculpté, à décor de feuillages, fleurettes et agrafes, le dossier mouvementé, les montants d'accotoirs en légers coups de fouets, repose sur 7 pieds cambrés. Beau modèle d'époque Louis XV. Garniture de velours vert.
H. : 102 cm - L. : 150 cm - P. : 72 cm
(restaurations ; renforts) 1 000 / 1 500 €

13. Table de salon de forme circulaire en placage de bois de rose, le plateau en marbre Brocatelle d'Espagne, elle ouvre par un tiroir en ceinture, repose sur trois pieds galbés réunis par une tablette d'entretoise. Ornementation de bronzes dorés.
Epoque Louis XV, porte une estampille DUBOIS et JME.
H. : 69 cm - D. : 32 cm
Provenance : Galerie J-C Muné ; Paris, 26 septembre 1991.
600 / 800 €

14. Lanterne de forme pentagonale en bronze doré présentant un bouquet à trois bras de lumière et à décor de feuillages stylisés.

H. : 70 cm - L. : 44 cm (un petit accident à un verre)

Ancien travail de style Louis XV

Provenance : Galerie Raymond Dubreuil ; Paris, 03 mai 1978.
600 / 1000 €





15. Attribué à Edouard Lièvre (1829-1886) Vase formant pot pourri en céramique de la Chine aubergine flammée, la monture en bronze ciselé et doré, il repose sur trois pieds à pattes et mufles de lions, la ceinture appliquée de lézards, le couvercle à deux prises en chimères ailées, la frise à décor gravé de rinceaux en partie basse, ajourée dans la partie supérieure, la prise en forme de salamandre.

Vers 1880

H.: 31 cm (petites restaurations)

Notre vase illustre parfaitement l'éclectisme en vogue à la fin du XIXe siècle. La richesse des ornements de la monture en bronze synthétise l'attrait pour le passé avec des citations à la Renaissance, ainsi que la fascination pour l'Extrême Orient à travers un bestiaire exotique et fantastique. Si notre vase ne porte aucune signature, la qualité de la ciselure et la complexité du répertoire ornemental permettent une attribution à Edouard Lièvre.

4 000 / 6 000 €





16. Deux grands plats ronds en porcelaine de Tournai de forme festonnée à côtes torsées et vannerie (pour l'un), décor en camaïeu bleu au « Ronda ». XVIII^{ème} siècle. Ils portent au dos les anciennes étiquettes de la Galerie Jean Nicolier.
D. : 45 et D. 43 cm 300 / 600 €

17. Paire de consoles d'appliques en bois sculpté et doré à décor d'enroulements et de feuillages. Le plateau mouvementé.
Style Louis XV
H. : 16,5 cm - L. : 22 cm
On y joint une console d'applique en bois sculpté et doré de style rocaille (H. : 24 cm). 150 / 250 €

18. Vase en faïence blanc bleu de Delft à décor d'oiseaux branchés et de fleurs.
XIX^{ème} siècle.
Haut. : 21,5 cm (éclats) 60 / 80 €

19. Vase en porcelaine blanc bleu de Chine à décor d'un dragon dans des nuées.
XX^{ème} siècle
On y joint un pot couvert en porcelaine céladon (H. 11,5 cm) et un petit vase en porcelaine rouge sang de boeuf (H. : 12,5 cm).
H. : 36 cm (monté en lampe) 200 / 300 €

20. Encrier à main de forme rognon en placage de bois de violette formant flambeau et reposant sur trois pieds sabots. Monture en métal argenté.
XIX^{ème} siècle H. : 6 cm - L. : 12 cm 80 / 120 €

21. Paire d'appliques à deux bras de lumière en tôle laqué rouge avec rehauts de dorure et à décor de feuillages.
Dans le goût du XIX^{ème} siècle.
H. : 39,5 cm 80 / 120 €



22. Lazare Bruandet (1755-1804)

Les promeneurs

H. : 41 cm - L. : 53 cm

Huile sur panneau signé et daté 1807 en bas à droite (dans un ancien cadre en bois doré de style Louis XVI). Considéré comme un paysage précurseur de l'école de Barbizon, il peignait des scènes de la forêt de Fontainebleau « *d'après nature* ». Louis XVI qui s'y rendait pour chasser dit même « *Je n'ai rencontré dans la traversée de la forêt que Bruandet et des sangliers* ».

Provenance : Galerie La Tour Camoufle ; Paris, 28 janvier 2008.

Un certificat d'authenticité établi par la Galerie La Tour Camoufle sera remis à l'acquéreur. 1 500 / 2 000 €

23. Bibliothèque basse en marqueterie de placage

ouvrant à deux vantaux vitrés en partie haute. Petits pieds cambrés. Dessus de marbre brèche d'Alep. Époque Louis XV. Estampille de Nicolas-Alexandre Lapie et JME. Nicolas-Alexandre Lapie dit l'aîné (1730-1775) reçu maître en 1764. Ornementation de bronzes dorés. H. : 85 cm - H. : 64 cm - P. : 28 cm

Provenance : Galerie Ghislaine David ; Paris, 04 avril 2009. 500 / 700 €



24. **Pendule à l'étude** en bronze ciselé et doré. La figure féminine un livre à la main est assise sur le cadran bordé de trois livres, il repose sur une base en marbre blanc mouluré orné de frises d'asperges, de feuilles de lauriers, rangée de perles et de plaques peintes de figures drapées et d'un cortège de putti. Le cadran signé de *Lechopie à Paris*. Époque Louis XVI.
H. : 42 cm - L. : 36,5 cm (accidents ; restaurations)
1 000 / 1 500 €

25. **École Française du XVIIème siècle, entourage de Charles Beaubrun (1604-1692)**
Portrait de jeune femme
Huile sur toile ovale
Haut. 41 cm - Larg. 33 cm (restaurations)
Présenté dans un beau cadre en bois doré et sculpté de fleurettes d'époque Louis XIV.
Provenance : Très probablement la Galerie Voltaire; Paris, 16 juillet 1974.
Un certificat d'authenticité établi par J.L Souffrice l'attribuant à Charles Beaubrun sera remis à l'acquéreur.
1 000 / 1 500 €







26. Exceptionnel et important tapis d'Aubusson aux fils de laine sur fondation en laine à décor géométrique sur champ vert pâle de boutons de fleurs stylisées et orné d'un large médaillon central rond ivoire présentant une rosace vert émeraude à parapluie ouvert et couronne fleurie. Belle et large bordure à semis de plantes fleuries à tonalités pastels.

Début du XIX^{ème} siècle

420 x 340 cm (doublé ; bel état de conservation ; remarquable fraîcheur des coloris) 5 000 / 7 000 €

27. Paire de girandoles en bronze doré à cinq bras de lumière à décor de pendeloques.

Style Louis XIV

H. : 40 cm

200 / 400 €

28. Table de salon de forme tambour en placage de bois de rose, plateau de marbre brèche d'Alep, elle ouvre par une porte latérale et repose sur quatre pieds légèrement cambrés. Ornementation de bronzes dorés tels que galerie, frise de perles et sabots.

Époque Transition.

H. : 72 cm - L. : 33 cm (restaurations) 800 / 1200 €

29. Paire de fauteuils en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, le dossier médaillon, les supports d'accotoirs en coups de fouets, la ceinture mouvementée repose sur des pieds cambrés.

Époque Transition, estampillés de Blaise Maucuy, menuisier reçu maître en 1758.

H. : 94 cm - L. : 58 cm - P. : 50 cm (restaurations anciennes)

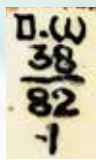
Provenance : Galerie Ghislaine David ; Paris, 16 février 2002. 700 / 1000 €



TRÈS RARE FONTAINE À PARFUM EN PORCELAINE DU JAPON ET MONTURE EN ARGENT PROVENANT DES COLLECTIONS DE LOUIS-HENRI DE BOURBON, 7^e PRINCE DE CONDÉ AU CHÂTEAU DE CHANTILLY

30. Fontaine à parfum

Porcelaine du Japon, fin du XVII^e siècle ; Paris, monture en argent blanc ciselé et gravé d'époque Régence. La monture en argent porte à plusieurs reprises un poinçon à « fleur de lys », celui des menus ouvrages de Paris en usage de 1717 à 1722. Poinçons à la base de la graine, sur le bord du couvercle, sur le support du robinet (le robinet remplacé). H.: 27,0 cm - D. : 12,5 cm 25 000 / 30 000 €



Sur le dessous, numéro d'inventaire de la collection David-Weill : D.W 38 / 82-1. Ce numéro est également inscrit sur le revers du couvercle.

Provenance :

Ancienne collection de Louis-Henri de Bourbon-Condé, 7^e prince de Condé (1692-1740) au château de Chantilly.

Ancienne collection Élisabeth Alexandrine de Bourbon-Condé, dite Mademoiselle de Sens (1705-1765), Paris.

Ancienne collection David David-Weill (1871-1952) ; vente maîtres Ader Picard Tajan, Paris, hôtel Drouot, salle 10, les 4-5 mai 1972, lot n° 81.

Ancienne collection Jacques et Marianne Helft, Paris ; vente Christie's, Monaco, 3 décembre 1989, lot n° 38. Collection particulière ; New York The Zilka collection.

Bibliographie comparative :

Mathieu Deldicque, *La fabrique de l'Extravagance : Porcelaines de Meissen et de Chantilly*, Éditions Monelle Hayot & Domaine de Chantilly, 2020.

Cette élégante petite fontaine à parfum en porcelaine japonaise d'Arita, datant de la fin du XVII^e siècle, est d'une forme atypique. En effet, son corps stylisant un baril élargé repose sur une base en forme de trépied évasé entièrement en porcelaine. Le décor vert, rouge, bleu et or, sur fond blanc de style Kakiemon est exclusivement végétal. Au XVIII^e siècle, cette porcelaine dite de première qualité du Japon fut célèbre « par le grenu fin du beau blanc de sa pâte, le flou séduisant de son rouge mat, le velouté de ses douces & vives couleurs en verd & bleu céleste foncé [...] aussi tous

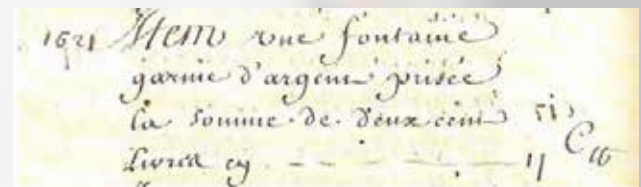
les cabinets supérieurs en ont été & en sont composés¹. » Ici, des myosotis ou « wasurenagusa » ornent les trois pieds, des motifs de feuillages et de fleurs or sur fond bleu délimitent le bord de la base et le haut du col. Des bambous, des pins et des prunus caractérisant « les trois amis de l'hivers » ou « Shōchikabai », motifs fondamentaux dans les décors japonais de style kakiemon, agrémentent entièrement la panse de cette fontaine soulignée par le haut d'une bande à motifs de fleurs et feuillages. L'épaule est scandée par un bandeau de fleurs stylisées dont le cœur est en relief, tout comme les deux petites brindilles à baies.

L'objet se distingue par sa fine monture en argent ciselé : la prise en forme de graine s'échappant d'une rosace sur un fond amati, la base du couvercle bordée d'un cercle de godrons, et enfin l'attache du robinet à feuillages d'acanthes rayonnants (le robinet à tête de dauphin est plus tardif).

À l'inverse des pièces en porcelaine de Chine, les fontaines en porcelaine du Japon étaient particulièrement recherchées pour leur rareté par les grands amateurs français du Siècle des Lumières. Si quelques-unes figurent dans les cabinets des collectionneurs parisiens distingués, le nombre de fontaines possédant une monture en argent blanc relève de l'exception. Avec la présence du poinçon de Paris, pour 1717-1722, nous pouvons parfaitement cerner la date de commercialisation de cette pièce, et rechercher le destinataire ou le commanditaire de cet objet singulier. La petite taille de cette fontaine, et la présence de son trépied en porcelaine du Japon sont autant d'éléments distinctifs qui incitent à l'identifier comme celle préservée jadis au château de Chantilly, dans les collections du prince de Condé.

La fontaine de Louis-Henri de Bourbon-Condé, 7^e prince de Condé (1692-1740)

Comme de nombreuses autres porcelaines du Japon aujourd'hui conservées au musée du Louvre², cette fontaine apparaît déjà dans les collections du prince de Condé, lors du décès de sa première femme, Marie-Anne de Bourbon-Conti³ (1689-1720). Elle est décrite sous l'article 1621, parmi les curiosités trouvées dans « Le cabinet de Monseigneur le Duc » au château de Chantilly : « Item. Une fontaine garnie d'argent » prisee 200 livres.



Extrait de l'inventaire après décès de Marie-Anne de Bourbon-Conti (1689-1720). Chantilly, archives du musée Condé. 2-A-053.

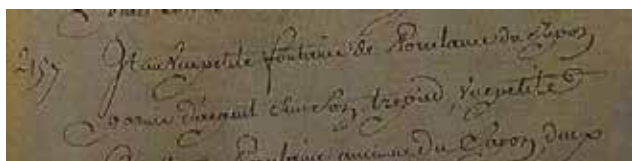
¹ Pierre Remy et Claude-François Julliot, *Catalogue des tableaux [...] et autres objets du Cabinet de feu M. Randon de Boisset*, 27 février 1777, Paris, 1777, p. 33.

² Voir en particulier les deux vases à six pans, inv. OA 5490.

³ Née à Versailles, le 18 avril 1689, elle est la fille de François Louis de Bourbon et prince de Conti (1664-1709) et de Marie-Thérèse de Bourbon-Condé (1666-1732). Surnommée Mademoiselle de Conti, elle épouse le 8 juillet 1713, son cousin Louis-Henri de Bourbon-Condé. Elle décéda à Paris, le 21 mars 1720, sans laisser de descendance et son époux se remaria.



Cette fontaine demeura au château de Chantilly jusqu'au décès du 7^e prince de Condé, en janvier 1740. Nous retrouvons sa mention dans une petite garde-robe du château, sous l'article 2157 : « Item. Une petite fontaine de porcelaine du Japon garnie d'argent sur son trépied, [...] ».



Extrait de l'inventaire après décès du prince de Condé (1692-1740) Chantilly, archives du musée Condé. 2-A-055.

Louis-Henri vit le jour à Versailles, le 18 août 1692. Fils aîné de Louis III de Bourbon-Condé (1668-1710) et de Louise-Françoise de Bourbon, dite Mademoiselle de Nantes (1673-1743), fille légitimée de Louis XIV (1638-1715) et de la marquise de Montespan (1640-1707) ; l'enfant porta le titre de duc d'Enghien jusqu'à la mort de son père le 7 mars 1710. À cette date, il hérita des charges du grand-maître de France, de gouverneur de Bourgogne et de Bresse, et de la dignité de pair de France ; il fut ensuite appelé Monsieur le Duc.

Chevalier des ordres du Roi, le 1^{er} janvier 1709, colonel et maître de camp des régiments de Condé en 1710, maréchal de camp en 1713, surintendant de l'éducation de Louis XV (1710-1774), chef du conseil de régence en 1715, lieutenant général en 1718, il devint premier ministre en décembre 1723, à la mort du Régent. Grand maître et surintendant général des postes en 1724 et chevalier de la Toison d'or, il finit par être supplanté comme premier ministre en juin 1726 par le cardinal de Fleury, qui le fit exiler de la cour de Versailles dans son château de Chantilly.

Louis-Henri épousa en première nocces, le 9 juillet 1713, Marie-Anne de Bourbon Conti, dite Mademoiselle de Conti (1689-1720). Après le décès de cette dernière au printemps 1720, il se maria en secondes nocces, le 23 juillet 1728, avec Charlotte de Hesse-Rheinfels-Rothembourg (1714-1741), qui lui donna des héritiers, notamment Louis-Joseph de Bourbon-Condé (1736-1818), 8^e prince de Condé. Lors de ses décisions politiques, il subit l'influence de sa maîtresse, la marquise de Prie. Quand il devint nécessaire de trouver rapidement une épouse au jeune Louis XV, le choix du prince de Condé se porta vers la candidature d'une princesse polonaise. Devenue reine de France, Marie Leszczyńska (1703-1768) apporta un soutien infaillible au prince de Condé.

Malgré sa disgrâce, le prince était à la tête d'une immense fortune et il s'avéra passionné par les sciences et l'histoire naturelle. Il forma une impressionnante collection d'une grande qualité dans sa résidence de Chantilly, où il décéda le 27 janvier 1740. Les collections du 7^e prince de Condé

comportaient des sculptures, des meubles en marqueterie par l'ébéniste André-Charles Boulle (1642-1732), des objets et du mobilier en laque d'Extrême-Orient. Il fit travailler les plus habiles artisans, en particulier l'orfèvre Jacques Roëttiers (1707-1784) pour un surtout de table en argent.

Outre diverses pièces de sa manufacture de porcelaine de Chantilly, il amassa de magnifiques porcelaines de Chine et du Japon souvent rehaussées d'une monture en bronze doré ou en métal précieux pour les plus insignes. Certains vases restés chez ses descendants furent saisis à la Révolution, et ils sont aujourd'hui exposés au musée du Louvre, au château de Fontainebleau et au château de Pau.

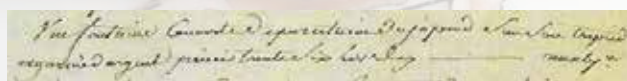
Nous n'avons pas retrouvé cette fontaine sur son trépied, dans les autres inventaires des collections du château de Chantilly postérieurs à la mort du 7^e prince de Condé. En conséquence, nous pensons que cette fontaine gagna une autre collection princière après 1740 : celle de sa soeur Mademoiselle de Sens.

Élisabeth Alexandrine de Bourbon-Condé, dite Mademoiselle de Sens (1705-1765)

Née à Paris le 16 septembre 1705, Mademoiselle de Sens (1705-1765) était l'une des neufs enfants et la plus jeune fille du duc et de la duchesse de Bourbon, donc l'une des soeurs du 7^e prince de Condé. Titrée Mademoiselle de Gex, elle prit très vite celui de Mademoiselle de Sens. Elle s'avéra l'une des grandes amies de Madame de Pompadour (1721-1764), favorite de Louis XV. Restée célibataire, elle multiplia les acquisitions immobilières, dont un vaste hôtel rue de Grenelle acheté en 1734, où elle décéda le 5 avril 1765. Son principal héritier fut son neveu Louis-Joseph de Bourbon-Condé, 8^e prince de Condé (1736-1818).

La princesse était passionnée par les sciences et les techniques, elle réalisait ses expériences dans le laboratoire de son hôtel à Paris et dans celui de son château de Villegénis (Essonne). Cliente du fameux marchand parisien Lazare Duvaux (1703-1758), d'août 1750 à décembre 1757, elle collectionna les porcelaines de la manufacture de Vincennes-Sèvres, mais aussi celles en provenance de Chine et du Japon. Lors de la rédaction de son inventaire après décès dressé à partir du 23 avril 1765⁴, les descriptions des effets précieux et des curiosités furent réalisées sous la dictée du marchand et expert Simon-Philippe Poirier (vers 1720-1785), qui lui avait vendu une magnifique commode couverte de plaques de porcelaine de Sèvres à fond vert et fleurs aujourd'hui dans une collection particulière⁵.

Parmi les objets en laque et les porcelaines, il convient de relever : « une fontaine couverte de porcelaine du Japon sur son trépied et garnie d'argent, prisee trente-six livres. » Il s'agit incontestablement de la même fontaine déjà trouvée au château de Chantilly en 1720 et 1740.



Extrait de l'inventaire après décès de Mademoiselle de Sens (1705-1765) Paris, Archives nationales, M.C., ET/XCII/665.

⁴ Archives nationales, Minutier central, ET/XCII/665.

⁵ Catalogue de l'exposition 18^e Aux sources du design, Chefs-d'oeuvre du mobilier 1650 à 1790, château de Versailles, 2014, cat. 46 (notice par Daniel Alcouffe).

Les collections David-Weill et Helft au XX^e siècle

Nous perdons la trace de cette fontaine durant tout le XIX^e siècle, mais au début du XX^e siècle elle fut acquise par le banquier et grand collectionneur David David-Weill (1878-1952), qui sut reconnaître la rareté et l'intérêt de cette pièce. Dirigeant de la banque Lazard, il fut régent de la Banque de France, et administrateur de diverses sociétés internationales. Outre son action philanthropique, il se consacra au monde culturel et fut élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1934. Ses collections rassemblées dans son hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine étaient multiples : peintures, dessins, miniatures, sculptures, objets d'art et en particulier l'orfèvrerie, domaine pour lequel il bénéficia des conseils avisés d'Henri Nocq (1869-1942). David David-Weill contribua largement à l'enrichissement des collections nationales françaises par ses dons judicieux et éclectiques, et à travers sa présidence du Conseil artistique de la Réunion des musées nationaux, de la Société des Amis du musée Guimet, comme vice-président de la Société des Amis du Louvre, de l'Union centrale des Arts décoratifs et des Amis du musée Carnavalet.

En 1940, M. et Mme David-Weill émigrèrent aux États-Unis, mais après la guerre ils poursuivirent leur généreuse action artistique, souvent avec des dons anonymes. Après son décès et celui de son épouse Flora survenu en 1971, une partie de cette immense collection fut dispersée dans des ventes aux enchères organisées à Paris, les estampes en mai 1971, l'orfèvrerie à travers trois vacations en 1971 et 1972, les peintures et les dessins en 1971, l'art antique et médiéval en 1971 et 1972. Expert pour les pièces d'orfèvrerie lors des trois ventes organisées en 1971 et 1972, Jacques Helft se procura pour sa collection personnelle notre rare fontaine en porcelaine du Japon montée en argent.

Le grand antiquaire et expert Jacques Helft (1891-1980) était le fils du marchand Léon Helft (1850-1932) avec qui il travaillait, avant de s'associer à son frère Yvon (1890-1941). Ils possédaient une galerie dans un hôtel particulier parisien rue de Ponthieu (VIII^e). Jacques Helft et sa famille émigrèrent pour New York pendant la Seconde guerre mondiale, où Jacques poursuivit ses activités jusqu'en 1947, puis à Buenos Aires de 1947 à 1956, avant de revenir à Paris.

Expert mondialement reconnu, il contribua par ses recherches sur l'orfèvrerie française à faire considérablement progresser les connaissances des poinçons anciens de Paris et des provinces françaises grâce à ses publications en 1968 et 1980.

Sa collection personnelle rassemblée avec son épouse Marianne fut cédée dans une vente de prestige chez Christie's à Monaco en décembre 1989, où figurait cette fontaine.





31. Jean-Baptiste Sarrazin (1740-1793)

Paysage aux lavandières

Huile sur toile

H. : 59,5 cm - L. : 72,5 cm (restaurations d'usages, rentoilage)

Provenance :

Drouot-Richelieu ; Paris, 11 novembre 2000, lot 23.

Galerie Delvaillle ; Paris, 21 mai 2002.

Un certificat d'authenticité établi par Josette Delvaillle sera remis à l'acquéreur.

3000 / 4000 €

32. **Rare commode à portes** ou buffet en acajou massif et placage d'acajou ouvrant par deux vantaux, l'intérieur découvrant deux plateaux mécaniques coulissant. La ceinture légèrement mouvementée. Pieds en triangles nettement galbés terminés par un simple sabot de bronze. Dessus de marbre fleurs de pêcher. Époque Louis XVI, estampillée J. Canabas et JME. Joseph Gengenbach dit Canabas reçu maître le 1^{er} Avril 1766.

H. : 93 cm - L. : 118 cm - P. : 57 cm
(restaurations d'usage, fentes et restauration au marbre)
Provenance : Probablement Galerie Georges Hagnauer dans les années 70.

Ci-dessus la commode à deux portes, avec un marbre différent, de l'ancienne Collection Hagnauer publiée dans l'article « *Des meubles fonctionnels* » de Christian Herail, *Connaissance des arts* paru au mois d'avril 1958. 4 000 / 6 000 €



33. Onofrio Buccini (1825-?)

Chien assis à la laisse

Exceptionnelle sculpture en terre cuite signée et datée O. Buccini f. 1869

H. : 42,5 cm (restaurations, repose sur un socle en bois noirci) 15 000 / 20 000 €

Notre sculpture n'est pas sans rappeler les célèbres oeuvres de en terre cuite exécutées par Claude Michel, dit Clodion (1738-1814), à la mémoire des chiens de compagnie. Notamment le *Mausolée de Ninette*, commandé pour la famille Bergeret de Grandcourt, conservé à Nancy au palais des ducs de Lorraine et *Monument pour un chien*, probablement le projet de tombeau du chien griffon de Madame Du Barry, présenté dans les collections du musée Carnavalet à Paris.





34. Étagère d'applique et d'angle à trois niveaux en placage de bois de rose et d'amarante, la façade bombée ouvrant par deux vantaux, les montants sinueux et ajourés.

Époque Louis XV

H. : 71,5 cm - L. : 37 cm - P. : 23,5 cm

(serrure postérieure)

Provenance : Le Haras d'Estimauville ; oeuvres et objets d'art provenant des Collections Rothschild. Vente Christies, Paris, 26 et 27 octobre 2010, lot 123.

300 / 500 €



35. Encoignure galbée en placage de bois de rose et bois de violette ouvrant par une porte en façade.

Ornementation de bronzes dorés. Petits pieds galbés.

Dessus de marbre rouge. Estampille de Christophe WOLFF et JME, ébéniste reçu maître en 1755.

Epoque Louis XV

H. : 80 cm - L. : 32 cm - P. : 35, 5 cm

(restaurations au marbre et d'usage, petits manques)

Provenance : Galerie des laques ; Paris, 27 octobre 2006.

500 / 800 €



36. **Guéridon** en bronze doré et ciselé, le plateau en granit, les montants incurvés à enroulements et pieds griffes retenus par une anneau médian avec une entretoise supportant une pomme de pin.

XIX^{ème} siècle

H. : 75 cm - D. : 66,5 cm

Provenance : Galerie Étienne Lévy ; Paris, 3 février 1978. 1 500 / 2 000 €







37. École Flamande du XVIIIème siècle

Le berger Pâris et La nymphe Oenone sur le Mont Ida
Huile sur toile. Porte une ancienne étiquette collée au dos du cadre « Pastorale par... cabinet de Bouchardon ... figure au catalogue de la vente après sa mort »
Très beau cadre en bois sculpté et doré du XVIIIème siècle.

H. : 80 cm - L. : 116 cm. (Restaurations anciennes)

Provenance :

Collection du cabinet du célèbre sculpteur Monsieur Edme Bouchardon (1698-1762).
Collection de Monsieur Louis-Bonaventure Girard, neveu et légataire d'Edme Bouchardon.
Vente après décès de Monsieur Louis-Bonaventure Girard ; Me Masson, Paris, mardi 15 septembre 1808, lot 9. Il est présenté aux enchères comme réalisé par D. TENIERS:

«Par le même.

Une riche composition; un Berger accompagnant de la flûte traversière une Bergère qui chante; ils sont assis contre un vaste monument; de part et d'autre des animaux, des poules-dindes, des canards, des lapins, des fruits, et divers personnages: les uns conduisent des troupeaux, et d'autres regardent le premier couple. Cette belle composition se termine à l'horizon par un paysage montagneux et des monuments. Ce charmant tableau n'est pas le seul qui démontre combien Teniers était l'homme à savoir faire, et à réunir la noblesse à la rusticité. Sur toile.»

Collection privée.

Galerie Heim-Cairag ; Paris, 26 avril 1968.

Un certificat d'authenticité établi par Galerie Heim-Cairag sera remis à l'acquéreur. 6000 / 8000€



38. Suite de huit chaises de forme cabriolet en hêtre mouluré et sculpté, à décor de fleurettes, la ceinture sinieuse et les pieds cambrés, le siège et le dossier cannés avec galette de velours vert.

Époque Louis XV

Haut. 97 cm - Larg. 51 cm - Prof. 42 cm (restaurations)

Provenance : Galerie J. Cordonnier & Cie ; Paris, 10 septembre 1962. 800 / 1200 €

39. Fin Ghoum Kork en velours de laine soyeuse d'agneau sur fondations en coton. Champ ivoire à décor de semis de palmettes et bulbes de fleurs et feuillages stylisés géométriquement en polychromie entourés d'animaux et fins branchages crénelés en torsades. Cinq bordures dont la principale rubis à décor rappelant le champ central. Iran, vers 1965.

Époque du Shah

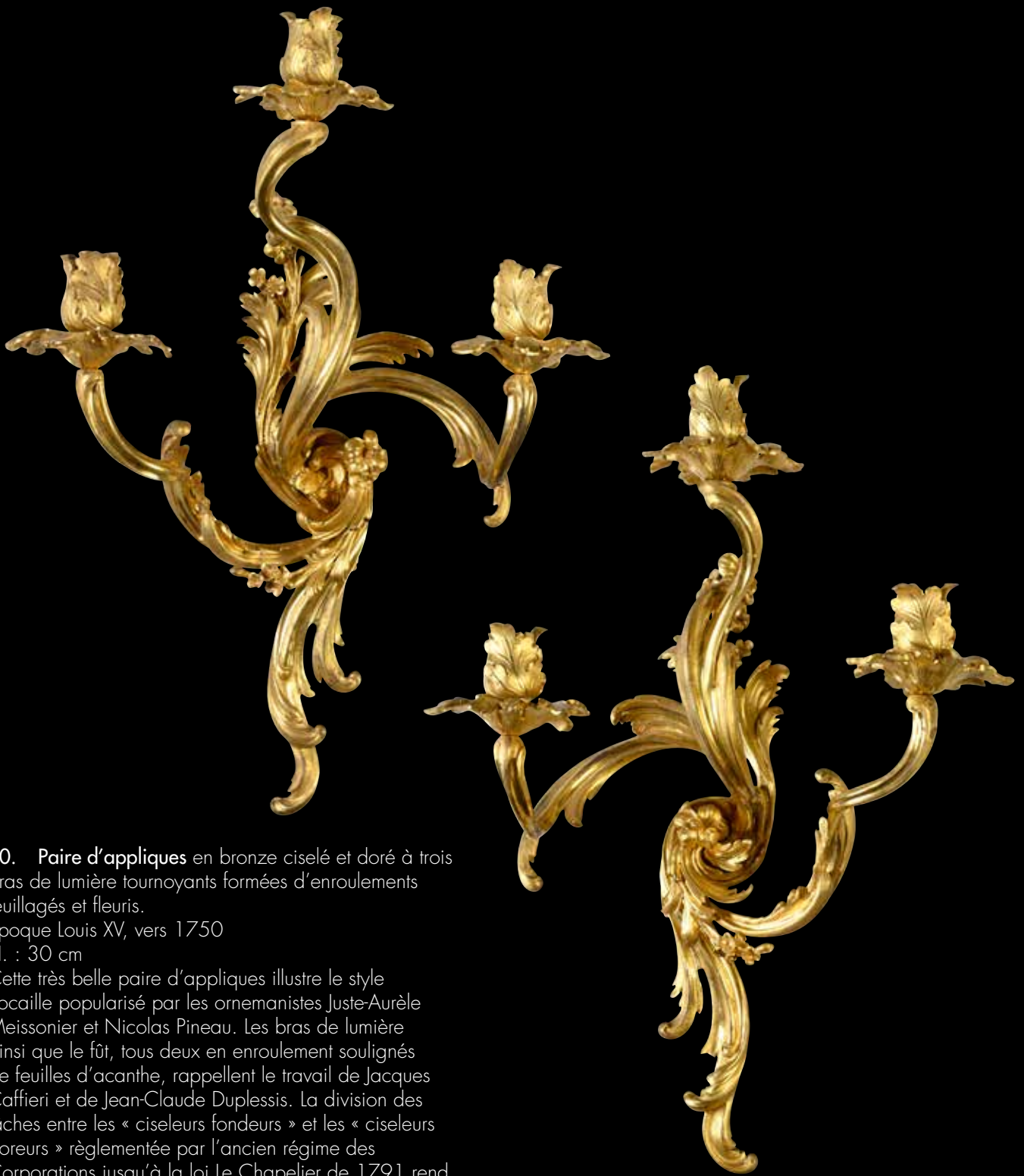
365 x 229 cm

800/1 500 €

Reproduit page ci-contre.







40. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière tournoyants formées d'enroulements feuillagés et fleuris.

Époque Louis XV, vers 1750

H. : 30 cm

Cette très belle paire d'appliques illustre le style Rocaille popularisé par les ornemanistes Juste-Aurèle Meissonnier et Nicolas Pineau. Les bras de lumière ainsi que le fût, tous deux en enroulement soulignés de feuilles d'acanthé, rappellent le travail de Jacques Caffieri et de Jean-Claude Duplessis. La division des tâches entre les « ciseleurs fondeurs » et les « ciseleurs doreurs » règlementée par l'ancien régime des Corporations jusqu'à la loi Le Chapelier de 1791 rend malheureusement difficile une attribution certaine de cette production. Comme Boulle et Cressent, Caffieri bénéficia du privilège de fondre et de ciseler ses œuvres dont certaines portent sa signature. Le dessin des appliques n'était pas toujours directement puisé de l'œuvre d'un ornemaniste, les sculpteurs du modèle en plâtre ou en bois – dont les célèbres Girardon, Puget et Soldtz – pouvant à cette étape avant la fonte apporter des variantes au dessin initial. 12 000 / 15 000 €

41. Table à volets de forme ovale en acajou et placage d'acajou. Elle repose sur six pieds à pans coupés à roulettes et sabots de bronze doré.
Epoque Louis XVI
H. : 72 cm - L. 110 cm - P. : 105 cm (restaurations et usures)
Le modèle de notre table n'est pas sans rappeler le travail de Joseph Gengenbach dit Canabas (1715-1797).
800 / 1200 €

42. Ecole française du XVIIIème siècle
Etude pour une tête de moine
Sanguine
19 x 14,7 cm
Bande de papier ajoutée dans le haut
Déchirure en bas à gauche, traces de mouillure dans le bas, insolée
Provenance :
Ancienne collection C.Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917)
200/300 €

43. Ecole italienne du XVIIIème siècle
Feuille d'étude avec trois hommes dont un tenant un crucifix
Plume et encre brune
23,2 x 19,5 cm
Insolée, épidermures et petites taches
Provenance :
Ancienne collection C. Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917)
200/300 €

44. Ecole italienne du XVIIème siècle
Etude de tête inclinée et reprise d'une tête en haut à gauche
Sanguine, plume et encre brune
21 x 17,5 cm
Insolée, pliures et petites taches
Provenance :
Ancienne collection C. Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917)
300/500 €





45. Felice BOSELLI (1650-1732)

Nature morte au homard

Huile sur toile

H. : 105,5 cm - L. : 134 cm

(avec le cadre: H. : 122 cm - L. 149,5 cm ;

restaurations) 6 000 / 8 000 €

Figure majeure de la nature morte, Felice Boselli a exercé en Italie entre la seconde moitié du XVII^e siècle et le premier tiers du XVIII^e siècle. Influencé par les peintres flamands présents dans le nord de la Botte l'artiste peignait avec une vision naturaliste la réalité du quotidien, retranscrivant sur la toile la diversité des espèces avec précision.

Le musée du Louvre vient d'acquérir une toile de l'artiste : *Le Pigeonnier* exécutée vers 1720-1730.





46. Importante partie de service en porcelaine de Niderviller décor polychrome de semis de barbeaux comprenant 51 pièces dont une soupière et son dormant, 11 assiettes creuses, 25 assiettes plates, une saucière, une marronnière, 2 ravers, 1 plat à bordure ajourée, 2 légumiers, 6 plats ovales (tailles variables), 5 plats ronds (comprenant un égouttoir à fromage blanc ; tailles variables) et 4 jattes (tailles variables).

Marquées : CC entrelacés et numéro 302
XVIIIème siècle

Provenance : Vente Christie's, Amsterdam, 15 et 16 décembre 2008, lot 519 4000/6000 €

X
302

L'orfèvrerie présentée sur la la photo ci-contre figurera dans notre vente du 18 avril 2023.



47. Suite de quinze assiettes en porcelaine tendre de Sèvres du XVIIIème siècle datées entre 1758 et 1781 à petites palmes rehaussées de peignés bleus et décor polychrome de bouquets de fleurs, filet or sur le bord ; toutes marquées : *LL* entrelacés, lettres-dates entre *f* et *dd*, marques des peintres Levé Denis, Diam. 24,5 cm (très bon état général ; légères usures ; une petite égrenure sur une assiette) 2 000/3 000 €



48. Sèvres
 Rare sucrier ovale couvert en porcelaine tendre, modèle désigné dans les archives « sucrier de Monsieur le Premier » provenant d'un petit service à dessert livré pour la comtesse d'Artois au château de Versailles.
 Sa décoration de goût champêtre montre des bandeaux superposés bordés d'or, composés d'un large filet bleu pâle orné de chutes de perles en or et d'un semis de fleurettes. Ces pièces sont notées dans les travaux des artistes de la manufacture, sous le nom de « zone bleu et fleurettes », « petites fleurs pour zone bleu » ou « petite zone bleu et fleurettes ».
 Porte en mauve au revers les *LL entrelacés* avec la lettre-date pour l'année 1784, et le sigle du peintre Charles-Nicolas Buteux fils, actif à la manufacture de 1763 à 1801.
 XVIIIème siècle.
 Provenance : Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois (1756-1805), au château de Versailles.
 H. 11,2 cm - L. 24 cm 15 000 / 20 000 €

Destiné au service du dessert et décrit dans le registre des ventes comme « zone bleu », il était seulement composé de trente-six assiettes à 18 livres pièce, huit compotiers, sept tasses à glace et un plateau, deux plateaux à confitures, deux seaux à demi-bouteille, un seau crénelé, un seau à glace, et deux sucriers de table à 54 livres chacun. Il fut acheté par la comtesse d'Artois lors des expositions annuelles faites à Versailles en décembre 1784.

Nous ne connaissons aujourd'hui que très peu de pièces datées de 1784 : une assiette appartenait à l'ancienne collection Edouard Chappey, elle est illustrée par Frédéric Masson, « La porcelaine de Sèvres, collection Chappey », *Les Arts*, 1905, p. 15. Une autre ou peut-être la même fut présentée chez Christie's, Londres, 13 décembre 1965, lot 91. Le seau crénelé a été vendu chez Pescheteau Badin, Paris, le 24 juin 2022, lot 137.

Bibliographie : David Peters, *Sèvres plates and services of the 18th century*, 2015, vol. III, n° 84-16, pp. 753-754.





49. Sèvres

Écuelle et son plateau circulaire « nouvelle forme » en première grandeur en porcelaine à fond vert et décor de fleurs.

Porte en bleu au revers les *LL* entrelacés avec la lettre-date *Z* pour l'année 1777, et les marques *L* pour le peintre Denis Levé, actif de 1754 à 1793 et de 1795 à 1805 ;

VD pour le doreur Jean-Baptiste Vandé, actif de 1753 à 1779 ; et *B* pour le doreur Jean-Pierre Boulanger, actif de 1754 à 1785.

Porcelaine tendre

XVIII^e siècle.

H. du plateau : 4,7 cm ; D. : 21,8 cm ; L. : 24,3 cm

H. de l'écuelle : 12,1 cm ; L. : 18,8 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance : offerte en 1777 par Louis XVI à son beau-frère, l'empereur d'Autriche Joseph II. Collection particulière.

Bibliographie : Dorothee Guillemé-Brulon, « Les grands services de Sèvres : le service de Joseph II », *L'Estampille*, n° 158, juin 1983, p. 32-42.

Ce luxueux accessoire destiné à consommer un bouillon se caractérise par son fond vert lumineux et ses réserves peintes de bouquets de fleurs et de fruits polychromes au naturel se détachant du fond blanc de la porcelaine. Les cartels sont cernés d'un large filet de dorure ciselée. Les parties extérieures du plateau et de l'écuelle sont enrichies d'une frise peinte à l'or composée de rosettes scandées d'un double bandeau en or gravé, sur un fond de rinceaux également peints en or. Reposant sur un plateau circulaire bordé d'or avec des anses ajourées, l'écuelle couverte est munie de deux anses à oreilles formées de rinceaux feuillagés délicatement soulignés d'or. Son couvercle est sommé d'une prise en forme de graine dorée.

Un cadeau royal

Cette pièce est un présent fait en 1777 par le roi Louis XVI (1754-1793) à son beau-frère l'empereur d'Autriche Joseph II (1741-1790). Joseph II était le fils aîné de Marie-Thérèse (1717-1780), impératrice d'Autriche et de François I^{er} Étienne de Lorraine (1708-1765). Au

printemps 1777, le frère de Marie-Antoinette (1755-1793) effectua un voyage en France sous le pseudonyme de comte de Falkenstein, pour renforcer les liens familiaux et diplomatiques entre les deux nations. Durant son séjour en France, Louis XVI offrit de magnifiques présents des manufactures royales françaises. La manufacture de Sèvres fournit un service à « fond vert et groupes de fleurs et fruits » accompagné de cent soixante-trois sculptures en biscuit pour la décoration de la table. Ce présent, d'un montant de 43 560 livres, comprenait des vases d'ornements, un déjeuner à fond vert et miniatures à 1200 livres, et, cette écuelle à « fond vert fleurs » pour 264 livres.

*Présents faits par sa Majesté à l'Empereur
Et Louis à Marie-Antoinette de Habsbourg le 30 Avril 1777*

[...]

1	Écuelle fond vert Magnanville	1200
1	Écuelle à fleurs	264
2	12 vases d'ornements de la Manufacture de Sèvres	600
		1200

Extrait du registre des ventes de la manufacture royale de porcelaine de Sèvres (Sèvres, Archives de la manufacture, Vj 6, fol. 207 verso).

Cette « écuelle nouvelle forme » est un magnifique témoignage des présents diplomatiques offerts par le roi de France. Outre la richesse de sa dorure appliquée par Jean-Pierre Boulanger (actif de 1754 à 1785) et Jean-Baptiste Vandé (actif de 1753 à 1779), la finesse des fleurs peintes est caractéristique de l'art de Denis Levé (actif de 1754 à 1793 et de 1795 à 1805).

Délivrée à l'empereur Joseph II, le 30 avril 1777, elle est la seule à apparaître dans les archives de la manufacture royale de Sèvres, durant le premier trimestre, lors des travaux du peintre Levé, le 10 février 1777 : « 1 Ecuelle et plateau nouvelle forme fond vert / groupes / vu. » La mention « groupes » désigne les cartels de « groupes de fleurs et fruits » magnifiquement composés sur cette pièce.

*1 Louis et Jeanne 1777
pour Marie-Antoinette*

Extrait du registre des travaux des peintres de la manufacture royale de porcelaine (Sèvres, Archives de la manufacture, Vj 1, fol. 170).





50. Grande vitrine de présentation de forme carrée en verre et bois doré sculpté de frises de piastres. Ouvrant par un vantail en façade. Travail français vers 1900
H. 100 cm - L. 47 cm - P. 47 cm 500 / 800 €

51. Tabouret en bois naturel sculpté à décor ajouré de rinceaux de feuillages, cartouches, rocailles, fleurs et masque d'hommes reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise. Travail de style Régence composé d'éléments anciens.
H. : 73 cm - D. : 65,5 cm 300 / 500 €

52. Bureau à cylindre toutes faces en acajou et placage d'acajou sculpté, dessus de marbre blanc, ouvrant par un cylindre découvrant trois tiroirs, un casier et une tablette coulissante gainé de cuir noir, la ceinture ouvrant par trois tiroirs, reposant sur des pieds fuselés et cannelés. Ornementation de bronzes dorés et ciselés.. Époque Louis XVI, estampille de Joseph Stockel et JME, ébéniste reçu maître en 1775.
H. : 100 cm - L. : 74 cm - P. : 50 cm (restaurations anciennes)
Provenance : Galerie Jacques Perrin ; Paris, 22 janvier 1972. 1 500 / 2 500 €





53. Jean-Baptiste Pillement (1728-1808)

Paysages animés de personnages

Paire d'huiles sur toile et châssis d'origines, une signée en bas à gauche.

H. : 25 cm - L. : 35,8 cm (restaurations)

Provenance : Galerie Claude Vittet ; Paris, 25 décembre 2010.

Un certificat d'authenticité établi par Claude Vittet sera remis à l'acquéreur. 5 000/7 000 €







54. Jean-Baptiste LALLEMAND (Dijon 1716 - Paris 1803)

Cavalier et promeneur dans un paysage

Plume et encre brune, lavis gris

27 x 41 cm

Insolé, rousseurs

Trace de signature dans le bas

Provenance :

Ancienne collection C. Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917)

Ancienne collection du Chevalier de Damery, son cachet en bas à gauche (L.2862) 400/600 €

55. Ecole florentine du XVIIème siècle

Paysage arboré

Plume et encre brune

28,5 x 18 cm cintré dans le haut

Manques restaurés dans le bas, encre ferro-gallique

Insolé, petites taches

Ancienne attribution à Guerchin au verso de l'encadrement

Provenance :

Ancienne collection J.Duval Le Camus, son cachet en bas à droite (L.1441)

Ancienne collection C.Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917) 300/400 €

56. Ecole italienne du XVIIème siècle

Sainte à genoux

Lavis gris sur traits de crayon noir et rehauts de gouache blanche sur papier chamois

20,7 x 15,5 cm

Dessin doublé, manques restaurés, traces d'un ancien montage, pliures et taches

300/400 €

57. Table en acajou et placage d'acajou, le plateau à extrémités arrondies et à haut rebord « en auge », dont un basculant, elle repose sur des montants découpés et réunis par une entretoise à galerie de bronze ajouré. Époque Louis XVI.

Haut. : 71 cm - Larg. 79 cm - Prof. 36 cm (restaurations)

Le modèle de notre table n'est pas sans rappeler celui de la table chiffonnière en auge estampillée de Jean-Henri Riesener conservée au musée des arts décoratif de Paris.

Provenance : Galerie Sylvain Levy-Alban ; Paris; 22 mai 2012. 1 500 / 2 000 €



58. **Pendule borne** en bronze ciselé et doré, ornée de la figure de Cupidon tenant son arc et la torche enflammée, coiffée d'une lampe à huile et ornementée en application d'athéniennes et de trophées en bronze doré. Elle repose sur quatre pieds boules. Le cadran en émail blanc aux chiffres romains signé « *Le Roy Horloger de Madame à Paris* ». Epoque Empire.

H. : 34.5 cm - L. : 15 cm . P. 12 cm

La Maison Leroy est créée en 1747 par Basile Le Roy, élève du maître horloger Joseph Quéting. En 1785, son fils Charles Le Roy, est reçu maître horloger à 20 ans. Ils installent leur boutique sous les arcades du Palais Royal. En 1790, le contexte ambiant, pousse les deux horlogers à changer de nom, ils choisirent l'anagramme Elyor. Dès 1794, la qualité de son travail les pousse à signer à nouveau Le Roy leurs productions. Référence parisienne des créations de pendules et pendulettes de voyage, Le Roy devient, en 1805, horloger de l'Empereur Napoléon 1^{er} et de Madame Mère.

600 / 800€





REDÉCOUVERTE D'UN CHEF-D'ŒUVRE
DE CARPEAUX

59. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

Flore accroupie

Sculpture en marbre blanc

Signée « JB^{te} Carpeaux » sur la terrasse

H. 105 cm

Provenance : Grande Collection aristocratique vers 1900 ; par descendance.

60 000 / 80 000 €

Œuvres en rapport :

Jean-Baptiste Carpeaux, *Le Triomphe de Flore*, 1865-1866, Paris, musée du Louvre, façade sud du Pavillon de Flore ;

Jean-Baptiste Carpeaux, *Le Printemps dit Flore accroupie*, marbre, signé « JBt Carpeaux » et inscrit « BOUDET. PARIS », H. 104,2 x L. 56,4 x P. 69,4 cm, Valenciennes, Musée des beaux-arts, inv. S.Y.123 ;

Jean-Baptiste Carpeaux, *Flore*, 1873, marbre, signé « J. Bte Carpeaux London 1873 », H. 97 x L. 65 x P. 60 cm, Lisbonne, musée Calouste Gulbenkian, inv. 562.



Littérature en rapport :

-Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur. Catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le n°SE 9, p. 86 ;

-Edouard Papet, James David Drapper, *Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), un sculpteur pour l'empire*, cat. exp. Paris, Musée d'Orsay, 24 juin-28 septembre 2014, Paris, Gallimard, 2014 ;

-Victor Beyer, *Sur les traces de Jean-Baptiste Carpeaux*, cat. exp. Paris, Grand Palais, 11 mars-5 mai 1975, Paris, Éditions des Musées nationaux, 1975, pp.

En 1861 l'empereur Napoléon III désigne l'architecte Hector Lefuel pour reconstruire le pavillon de Flore du Palais du Louvre. Pour le programme de sculptures qui en ornera les façades, l'architecte choisit Jules Cavalier et Jean-Baptiste Carpeaux. Le sculpteur de Valenciennes se voit octroyer la conception et la réalisation de deux importants groupes, *La France Impériale portant la lumière dans le monde et protégeant les sciences et l'agriculture* et *Flore au milieu des génies du printemps et des jardins*. Les relations entre Carpeaux et Lefuel sont tendues et le sculpteur refuse de modifier son projet pour le groupe de Flore qui, aux dires de l'architecte ne s'inscrit pas convenablement dans l'alignement de l'édifice. C'est l'empereur qui aura le dernier mot et, invité à voir le groupe de Carpeaux *in situ*, aurait déclaré « C'est vraiment le triomphe de Flore » donnant ainsi à l'œuvre son titre actuel.

Le Triomphe de Flore fait l'admiration quasi unanime des contemporains du sculpteur et pour certains critiques il s'agit là d'un chef-d'œuvre absolu qui surpasse la *Danse* ou *Ugolin*. Le relief fera l'objet d'une édition en terre cuite et le personnage de Flore accroupie, isolé, de traductions en marbre, bronze et terre cuite. Si les exemplaires en marbres de petites dimensions (Hauteurs 50, 38 et 22 cm) sont assez courants, on ne compte, à notre connaissance que quatre grandes versions de 105 cm. Carpeaux en exécute lui-même une version autographe à Londres en 1873 aujourd'hui conservée au musée Calouste Gulbekian, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes en conserve un bel exemplaire dans cette dimension taillé par l'éditeur Boudet à la fin du XIX^{ème} siècle et c'est la maison Susse qui, à la demande de la famille du sculpteur en réalise vraisemblablement deux autres exemplaires entre 1911 et 1914 ou entre 1929 et 1932. De tradition familiale, notre marbre serait rentré dans la collection des ascendants de l'actuel propriétaire dans les années 1910.





60. Deux pots à jus couverts en faïence fine de Pont-aux-Choux émaillée blanche à décor en relief de côtes et grains de riz. On y joint un pot à crème en porcelaine tendre de Mennecy à décor polychrome portant la marque en creux *DV* pour Duc de Villeroy. XVIII^e siècle.
H.: 8,5 CM 80 / 120 €

61. Petite coupe de forme rocaille en porcelaine de Vienne à décor polychrome de semis de fleurs. XVIII^e siècle. Marque en bleu à l'écusson. Porte une étiquette de la galerie JM Béalu & Fils.
L. : 12 cm 60 / 80 €

62. Petite fille aux blés en faïence fine émaillée blanche. XVIII^e siècle.
H. : 13,5 cm (restaurations)
On y joint un pot pourri en faïence blanche. XIX^e siècle (H. : 14 cm ; monté en lampe). 60 / 80 €

63. Bonheur du jour en acajou et placage d'acajou mouluré ouvrant pas deux portes vitrées et deux tiroirs en gradin, le plateau dépliant, un tiroir en ceinture et deux vantaux en partie basse. Les montants cannelés et les pieds fuselés à cannelures. Dessus de marbre blanc. Ornementation de bronze doré dont asperges et galerie ajourée.
Époque Louis XVI. Estampille d'Étienne Avril (1748-1791), ébéniste reçu maître en novembre 1774.
H. : 117 cm - L. : 65 cm - P. : 37 cm (restaurations, petits manques, usures)
Provenance : Galerie Jean Rey ; Paris, le 30 octobre 2003. 800 / 1 200 €



64. École Française du début du XVIIIème siècle

Silène portant Dionisos enfant

Sculpture en bronze à patine noire d'après l'antique de la collection Borghèse conservé au Louvre et reprenant les caractéristiques du modèles des collections royales à base carrée et au sexe caché.

H. 26 cm

Provenance : Galerie Sismann; Paris, 10 décembre 2013. 1 500 / 2 000 €

65. École du XVIIème siècle, entourage d'Adam Frans Van Der Meulen (1632-1690)

Louis XIV à cheval

Huile sur toile (toile d'origine agrandie, restaurations)

H. : 58 cm - L. : 82cm

Notons que dans les anciennes collections du duc d'Aumale conservées au Château de Chantilly nous retrouvons sur le panneau *Les actions du Grand Condé, Rocroi 1643*, l'une des onze grandes peintures montrant les actions militaires les plus valeureuses de 1640 à 1674 commandées par Le Grand Condé au peintre Sauveur Le Conte. Louis XIV est représenté dans la même pose en habit bleu et sur son cheval blanc. Sauveur Le Conte (1659-1694) fut formé par Van der Meulen et chargé à sa mort de terminer ses toiles inachevées, il lui succéda comme peintre ordinaire des conquêtes du roi à la Manufacture royale des Gobelins.

Provenance : Galerie Voltaire ; Paris, le 08 octobre 1973. 3 000 / 4 000 €







66. Lustre dit «à lacets» à six bras de lumière
mouvementés en bronze argenté orné d'enfilages
de perles, de fleurons en cristal et verre, boule à
l'amortissement. Ancien travail de style Louis XIV
Haut. 90 cm

Provenance : Galerie Alain Finard Antiquités ; Paris, 16
septembre 1986.(Illustré p. 38 du catalogue)


1 200 / 1 800 €

67. **Chaise** en bois mouluré laqué blanc, le dossier carré, les dès de raccordement à fleurettes, les pieds fuselées à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI. Garniture de velours rose.
H. : 86 cm - L. : 48 cm - P. : 42,5 cm 150 / 250 €

68. **Table** en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir latéral et deux en façade. Les pieds à sections carrées réunis par une tablette d'entretoise. Dessus de marbre blanc. Ornementation de bronzes dorés tels que galerie ajourée, entrées de serrures, filets et sabots.
Dessus marbre blanc.
Époque Louis XVI
H. : 80 cm - L. : 45 cm - P. : 34,5 cm

800 / 1 200 €



A tall, ornate wooden bookcase with two glass doors and decorative carvings. The bookcase is made of dark wood and features a prominent cornice with a frieze of palm motifs. The doors are divided into two sections: the upper section is glass with a decorative pattern, and the lower section is solid wood with a large, circular, sunburst-like carving. The bookcase is flanked by two pilasters with fluted shafts and Corinthian capitals. The base is a simple plinth. The bookcase is set against a white wall with decorative paneling and a wooden floor.

69. Bibliothèque en chêne sculpté ouvrant par deux portes vitrées à décor de vélums et fleurettes, la corniche à frise de palmettes, les montants en pilastres cannelés et rudentés sommés de chapiteaux corinthiens. La base en plinthe.

Travail du XIX^{ème} siècle

H. : 225 cm - L. : 138 cm

600 / 800 €

LES VERN
VOYAGES
TRAORDINAIRE

ÉTOILE
DU SUD
—
ARCHIPEL
EN FEU



JULES VERNE
—
L'ILE
MYSTÉRIEUX



JULES VERNE
—
VOYAGES
EXTRAORDINAIRE



SANS DESSUS DESSO
—
CHEMIN DE FRANCE



JULES VERNE
—
VOYAGES
EXTRAORDINAIRE



HECTOR
SERVADA



JULES VERNE
—
VOYAGES
EXTRAORDINAIRE



LE
VILLAGE AÉRIEN
—
LES HISTOIRES
DE
J. M. CABRIOL



JULES VERNE
—
VOYAGES
EXTRAORDINAIRE



LE SPHÈRE
DES
GLACES



JULES VERNE
—
VOYAGES
EXTRAORDINAIRE



UNE
FLOTE
—
AVEC
DE THOU
DE THOU





70. Exceptionnelle collection des 47 volumes de Jules Verne, le dos au phare et à l'ancre.

Les reliures en percalines avec cartonnages éditeur au Globe doré, à l'éléphant dans un cartouche, au portrait imprimé, au portrait collé, à l'éléphant avec éventail, à l'ancre.

46 volumes, grands in-8, Hetzel plus le dernier éditions Hachette, puisque non publié par Hetzel. La plupart en très bon état ou bon état, certains en magnifique état. Provenant de la famille d'un collectionneur, cet ensemble rarissime, même avec le mythique « Sans dessus dessous » est exceptionnel vendu en un SEUL LOT.

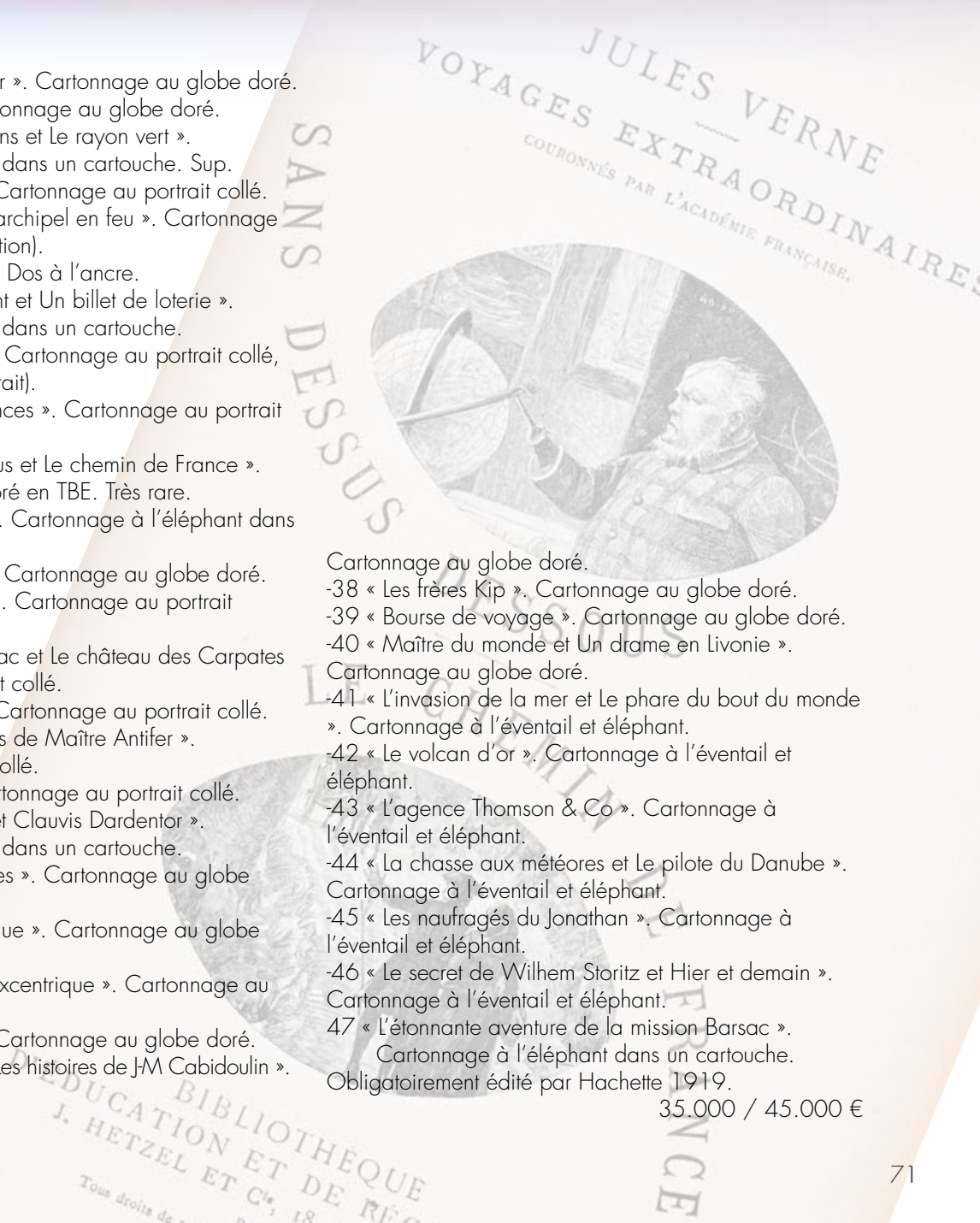


- 1 « Voyage et aventures du capitaine Hatteras ». Cartonnage à l'éléphant dans un cartouche.
- 2 « 5 semaines en ballon et voyage au centre de la terre ». Cartonnage au globe doré.
- 3 « Les enfants du capitaine Grant ». Dos à l'ancre.
- 4 « 20.000 lieues sous les mers ». Cartonnage au portrait collé.
- 5 « De la terre à la lune et Autour de la lune », Cartonnage au portrait collé.
- 6 « Une ville flottante et Aventures de 3 russes et 3 anglais ». Cartonnage au globe doré.
- 7 « Le pays des fourrures ». Cartonnage à l'éléphant cart H.
- 8 « Le tour du monde en 80 jours et Le docteur Ox ». Cartonnage au portrait collé.
- 9 « L'île mystérieuse ». Dos à l'ancre.
- 10 « Michel Strogoff ». Cartonnage au globe doré.
- 11 « Les Indes noires et Le Chancellor ». Cartonnage au globe doré. Rare.
- 12 « Hector Servadac ». Cartonnage au globe doré.
- 13 « Un capitaine de 15 ans ». Cartonnage à l'éventail et éléphant.
- 14 « Les tribulations d'un chinois en Chine et les 500 millions de la bégum ». Cartonnage à l'éléphant dans un cartouche.



- 15 « La maison à vapeur ». Cartonnage au globe doré.
 -16 « La jangada ». Cartonnage au globe doré.
 -17 « L'école des robinsons et Le rayon vert ».
 Cartonnage à l'éléphant dans un cartouche. Sup.
 -18 « Kériban le têtu ». Cartonnage au portrait collé.
 -19 « L'étoile du sud et L'archipel en feu ». Cartonnage
 au globe doré. (Restauration).
 -20 « Mathias Sandorf ». Dos à l'ancre.
 -21 « Robur le conquérant et Un billet de loterie ».
 Cartonnage à l'éléphant dans un cartouche.
 -22 « Nord contre sud ». Cartonnage au portrait collé,
 (un petit manque au portrait).
 -23 « Deux ans de vacances ». Cartonnage au portrait
 collé.
 -24 « Sans dessous dessus et Le chemin de France ».
 Cartonnage au globe doré en TBE. Très rare.
 -25 « Famille sans nom ». Cartonnage à l'éléphant dans
 un cartouche.
 -26 « César Cascabel ». Cartonnage au globe doré.
 -27 « Mistress Branican ». Cartonnage au portrait
 imprimé.
 -28 « Claudius Bombardac et Le château des Carpates
 ». Cartonnage au portrait collé.
 -29 « P'tit bonhomme ». Cartonnage au portrait collé.
 -30 « Mirifiques aventures de Maître Antifer ».
 Cartonnage au portrait collé.
 -31 « L'île à hélice ». Cartonnage au portrait collé.
 -32 « Face au drapeau et Clauvis Dardentor ».
 Cartonnage à l'éléphant dans un cartouche.
 -33 « Le sphinx des glaces ». Cartonnage au globe
 doré.
 -34 « Le superbe Orénoque ». Cartonnage au globe
 doré.
 -35 « Le testament d'un excentrique ». Cartonnage au
 globe doré.
 -36 « Seconde patrie ». Cartonnage au globe doré.
 -37 « Le village aérien et Les histoires de JM Cabidoulouin ».
 Cartonnage au globe doré.
 -38 « Les frères Kip ». Cartonnage au globe doré.
 -39 « Bourse de voyage ». Cartonnage au globe doré.
 -40 « Maître du monde et Un drame en Livonie ».
 Cartonnage au globe doré.
 -41 « L'invasion de la mer et Le phare du bout du monde
 ». Cartonnage à l'éventail et éléphant.
 -42 « Le volcan d'or ». Cartonnage à l'éventail et
 éléphant.
 -43 « L'agence Thomson & Co ». Cartonnage à
 l'éventail et éléphant.
 -44 « La chasse aux météores et Le pilote du Danube ».
 Cartonnage à l'éventail et éléphant.
 -45 « Les naufragés du Jonathan ». Cartonnage à
 l'éventail et éléphant.
 -46 « Le secret de Wilhem Storitz et Hier et demain ».
 Cartonnage à l'éventail et éléphant.
 47 « L'étonnante aventure de la mission Barsac ».
 Cartonnage à l'éléphant dans un cartouche.
 Obligatoirement édité par Hachette 1919.

35.000 / 45.000 €



BIBLIOTHEQUE
 EDUCATION ET DE RECREATION
 J. HETZEL ET C^o, 18, RUE
 Tous droits de traduction réservés
 PARIS



71. Italie du Nord, XIXe siècle,
dans le style du XVIe siècle
Antinoüs appuyé sur un tronc d'arbre
Sculpture en bronze sur un socle en albâtre
H. (bronze) : 23,5 cm - H. (totale) : 32 cm (usure à la
patine)
Provenance : Galleria Giolfino Verona
Collection privée Belge 1 200 / 1 800 €

72. Italie, XIXe siècle, d'après le modèle du Maître de
Ciechanowiecki
Hercule
Sculpture en bronze à patine noire ; sur un socle carré
en albâtre
H. (totale) 32 cm
Provenance : Collection privée Belge 1 200 / 1 800 €



73. Wigerius Vitrina (1657-1721)

Marine

Huile sur panneau

H. : 28,5 cm - L. : 36,5 cm (restaurations anciennes)

Provenance : Galerie Michel Segoura ; Paris, 13 mars
1990

Un certificat d'authenticité établi par Michel Segoura
sera remis à l'acquéreur. 2 000 / 3 000 €





74. Bénigne Gagneraux (1756-1795)

La chasse au lion

Huile sur toile

43,5 x 54,5 cm

Notre tableau est à mettre en rapport avec la célèbre composition que Bénigne Gagneraux peignit, l'année de sa mort, pour le Grand Duc de Toscane en 1795. Le tableau toscan fit partie de la collection des Offices, puis disparu pendant la Seconde Guerre Mondiale en dépôt à Pistoia. Commande prestigieuse et première oeuvre de l'artiste dijonnais à entrer dans une collection publique, il eut une renommée certaine, ce qui explique les nombreuses versions autographes connues, avec des variantes et des formats différents, notamment une au musée des Beaux-Arts de Dijon (89,6 x 112 cm ; inv. 2012-9-1). 1 200 / 1 500 €



75. Naples, XIXe siècle, d'après l'Antique

Antinoüs

Sculpture en bronze à patine noire

H. totale : 46 cm

Provenance : Galleria Giolfino Verona

Collection privée Belge 1 200 / 1 800 €



76. Naples, XIXe siècle, d'après l'Antique,

Persée

Sculpture en bronze à patine noire ; sur socle en marbre rouge veiné.

H. (totale) : 48 cm - H. (bronze) : 37 cm (usures à la patine)

Provenance : Collection privée Belge 1 200 / 1 800 €

77. Pot-pourri en porcelaine du japon émaillée gris craquelé à décor de fleurs du XVIII^{ème} siècle, la monture en bronze doré à décor de frises d'entrelacs ajourés sur le rebord, d'une prise en dauphin sur le couvercle et de deux anses en têtes de satyres, la base formée de quatre pieds autour d'un culot feuillagé. Époque Transition, vers 1765-1770. H. : 25 cm (Restauration au couvercle)

Provenance :
 Ancienne collection d'Augustin Blondel de Gagny ;
 Vente par Pierre Remy, Paris, à partir du 10 décembre 1776, lot 907.
 Sotheby's ; Monaco, vente du 18 juin 1994, lot 201.
 Collection particulière. 8 000 / 12 000 €

L'inventaire après décès d'Augustin Blondel de Gagny réalisé à partir du 27 juillet 1776 à Paris dans son Hôtel de la place Louis Le Grand mentionne sous le numéro 489 (A. N., M.C., ET/LVII/529) : « deux pots-pourris d'ancienne porcelaine truitée et ventre de biche garnis de bronze doré »

Dans son dictionnaire pittoresque Hébert publié en 1766 une description de l'hôtel Blondel de Gagny où figure dans « *une seconde pièce meublée en damas cramoisi, entre deux commodes de marqueterie avec ornements de cuivre doré faites par Boulle, ... Aux deux côtés deux pots-pourris d'ancienne porcelaine jaune clair.* »

Augustin Blondel de Gagny, né en mars 1695 et mort le 9 juillet 1776 à Paris, est un des plus grands amateurs et collectionneur d'art français du XVIII^{ème} siècle. Sa prestigieuse collection de tableaux de maîtres, d'objets d'art et de meubles a été dispersée à sa mort. Une partie de ses tableaux et ses sculptures sont conservés dans les collections de plus grands musées européens comme le Musée du Louvre à Paris ou la Wallace Collection à Londres.

Lors de la vente Blondel de Gagny, ce pot-pourri fut vendu parmi les porcelaines truitées sous le lot 907 : « Deux pots-pourris de pareille porcelaine à celle-ci-dessus [ventre de biche], à dessins bleu, vert et or, garnis chacun d'un pied, gorge, anse, et un dauphin sur le couvercle, le tout de bronze doré. »

907 Deux pot-pourris de pareille porcelaine à celle ci dessus, à dessins bleu, vert & or, garnis chacun d'un pied, gorge, anse, & un dauphin sur le couvercle, le tout de bronze doré.

Extrait du catalogue de la vente du 10 décembre 1776, comme mentionné dans la provenance.







78. Lit en hêtre mouluré et sculpté laqué blanc à deux chevets en chapeau de gendarme, les montants à cannelures rudentées et sommées de grenades éclatées, repose sur huit petits pieds fuselés et cannelés. Époque Louis XVI. Estampille de Mathieu BAUVE, menuisier reçu maître en 1754. Garniture de velours rose. H. : 98 cm - L. : 185 cm - P. : 94,5 cm (accident à une traverse arrière ; usures) 400 / 800 €



79. Paul HUET 1803-1869

Plaine animée

Huile sur toile, signée en bas à gauche

H. : 27 cm - L. : 40,5 cm 2 000 / 3 000 €

80. Georges Michel (1763 - 1843)

Paysage panoramique avec moulin et cavalier

Huile sur toile marouflée sur panneau

Étiquette manuscrite à l'encre au dos «Vente Champelier
? de Ribes Du 27 février 1952 Pierre Lamy - expert » .

Gommette avec n°69

H. : 35,5 cm - L. : 55 cm

Provenance : Galerie Claude Vittet ; Paris, 15 décembre
2009.

Un certificat d'authenticité établi par Claude Vittet sera
remis à l'acquéreur. 1 500 / 2 000 €





81. Vase à deux anses en porcelaine de Sèvres et bronze doré de style Louis XVI

La porcelaine du XVIIIe siècle avec marque en bleu aux deux L entrelacés, marques de décorateurs pour Chapuis et Chauvaux, les montures probablement vers 1810-1824

Constitué d'un « pot à l'eau ordinaire » (2e grandeur) en porcelaine, à décor polychrome sur chaque face d'un couple galant dans un paysage, dans un cartouche ovale or se détachant sur un fond bleu avec une large frise or de têtes de fleurs dans des médaillons reliés par des guirlandes de fleurs, les montures composées d'une double frise de godrons et acanthes pour le col, les anses avec mascarons et enroulement de roseaux et myrtes, la partie basse formée d'une frise de roseaux et coquilles reposant sur un piédouche godronné et une base carrée ; la porcelaine avec anse et déversoir manquants et restaurés, petite fêlure au col, petites retouches et usures à l'or ; les montures avec petits manques

Hauteur totale : 30 cm.

3 000 / 5 000 €

Notes :

Deux « pots à l'eau ordinaires » (2e grandeur), associés à des bassins, à décor dans le même esprit et avec des montures similaires, sont conservés dans les collections royales anglaises et publiés par Sir Geoffrey de Bellaigue, *French Porcelain in the collection of Her Majesty the Queen*, Londres, 2009, Vol.II, pp.540-546.

Ce travail de montures, tant du point de vue du dessin que de leur réalisation, est attribué par Geoffrey de Bellaigue à Philippe-Claude Maëlrondt (1766-1824). Nombreuses furent les pièces remontées, ou enjolivées par ce grand marchand parisien de la période suivant la Révolution française, que l'on pourrait également qualifier de marchands-merciers ; il dessinera même des meubles pour les Bellangé. Ses nombreux rapports avec le marché anglais et notamment les marchands John Boykett Jarman et Robert Fogg, lui permettront de vendre par l'entremise de ce dernier de très nombreuses pièces au Roi George IV. Pour un important article sur ce marchand, voir par Geoffrey de Bellaigue, 'Philippe-Claude Maëlrondt, supplier to George IV', *The Burlington Magazine*, juin 2004, pp.386-395.



82. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à deux bras de lumière asymétriques en enroulement à décor de feuillages.

H. : 39 cm - L. : 33,5 cm

Epoque Louis XV

Provenance : Galerie Akko van Acker ; Paris, octobre 1986. 1000 / 1500 €

83. Commode demi lune en acajou et placage d'acajou ouvrant par deux vantaux en façade. Les montants cannelés et les pieds fuselés à cannelures. Dessus de marbre blanc veiné gris. Ornementation de bronzes dorés.
Époque Louis XVI
H. : 83 cm - L. : 74 cm - P. : 40 cm (usures et fentes)
800 / 1000 €

84. École Française du XIXème siècle
Moïse sauvé des eaux Sculpture en terre cuite, porte une signature *Pradier* H. : 42 cm (petits accidents et restaurations) Une sculpture similaire a été réalisée par François Théodore DEVAULX (1808-1870).
300 / 500€

85. Jean-Baptiste Pillement (1728-1808)
Paysanne et son troupeau au bord de la rivière
Huile sur toile
H. : 67 cm - L. : 100 cm
Tant par sa composition que par sa facture, ce paysage est à rapprocher de deux peintures conservées au musée Calvet d'Avignon, toutes deux signées et datées de 1793. On y trouve la même succession de trois plans, avec les personnages sur le devant. Ce parti commun aux trois tableaux permet également de dater le notre de 1793, avec une quasi certitude.
Provenance : Galerie Cailleux ; Paris, 21 février 1977.
Un certificat d'authenticité établi par Jean Cailleux sera remis à l'acquéreur.
6 000 / 8 000 €







86. Felice Storelli (1778-1854)

Vue de Colegno

Gouache sur papier signé et daté *Storelli fecit 1808*

H. : 79 cm - L. : 54 cm (à vue, rousseurs)

Dans un beau cadre en bois doré à décor de palmettes
(petits accidents)

2 000 / 3 000 €

87. Guéridon en bronze doré et ciselé à deux plateaux en marbre brocatelle d'Espagne, les montants incurvés à sabots et têtes de béliers avec une entretoise supportant un petit vase brûle-parfum.

Fin XVIIIème siècle

H. : 73 cm - D. : 65,5 cm (restaurations et accidents aux marbres)

Provenance :

Galerie Charpentier ; Paris, 2 avril 1957.

Galerie J. Cordonnier & Cie ; Paris, 5 janvier 1960.

Dans un article paru dans le magazine ELLE le 7 octobre 1960 nous pouvons observer «*Marie et Louis Pasteur : un couple exceptionnel...*» assis autour d'un guéridon similaire. 2 000 / 3 000 €



88. Ravier en porcelaine, modèle Flora Danica, à décor polychrome au centre d'une silène de Suède, le bord dentelé souligné de feuillage en relief doré. Le nom de la plante en latin annoté au revers en noir « *Viscaria alpina* ». Marqué Royal Copenhagen Denmark en vert et trois vagues bleues sous couverte, numéroté 35Y3. Début du XX^e siècle.
Dim. : 17.5 x 10.5 cm. 150 / 250 €

89. Flambeau en bronze ciselé et doré à décor de cannelures et de feuilles d'eau. La base marquée MF et numérotée 15429. MF très probablement pour ministère des finances.
Epoque Louis XVI.
H. : 26 cm. 150 / 250 €

90. Christophe-Ludwig AGRICOLA (1665 – 1724)
Putti aux raisins et à l'agneau
Aquarelle sur vélin, signée en bas à droite au dos
H. : 13,4 cm - L. : 16,4 cm
Provenance: Ancienne collection Josef Alois Ruff
1 000 / 1 500 €

91. Charles François LADATTE (Francesco LADETTI 1706-1787) attribué à
Paire de groupes de putti et faune musiciens
Bronze à patine brun-nuancé, ils sont représentés par groupe de deux, un putti jouant de la flûte et un faune assis jouant de la flûte de Pan, un putti à la mandoline et un assis au triangle (manque le triangle) ils repose sur une base de bronze doré stylisant un tertre rocheux sur un enroulement rocaille. Contre socle en marbre blanc veiné gris postérieur.
H. : 19 cm
Milieu du XVIII^e siècle 500 / 800 €





92. Table rectangulaire en acier brossé, piétement en X maintenu par une entretoise et deux S. Ornée de deux anneaux latéraux et de sabots à griffes en bronze doré.

Travail du XIX^{ème} siècle. Dessus de marbre Granit.
H. : 70 cm - L. : 102,7 cm - P. : 56,5 cm

Provenance : Galerie Sorel ; Paris, le 4 septembre 1986 300 / 500 €

93. Console desserte en acajou et placage d'acajou de forme demi lune, les montants plats évidés réunis par une console d'entretoise, repose sur des pieds fuselés. Dessus de marbre blanc veiné. Ornementation de bronze dorés tels que bagues, galeries, sabots et pastilles.

Époque Louis XVI, estampillée de J.A. BRUNS, reçu maître ébéniste le 17 mai 1782.

H. : 88 cm - L. : 84 cm - P. : 42 cm (restaurations)

Provenance : Galerie Chez Swann ; Paris, 20 octobre 2005 1 200 / 1 800€

94. Lustre de style russe en bronze doré et verre bleu à six bras de lumière reposant sur une couronne articulée sur un balustre central. Ornementation de pendeloques et poignards en cristal.

Travail du XIX^{ème} siècle

H. 90 cm (accidents et restaurations) 500 / 800 €



95. Dans le goût de Johan-Barthold JONGKIND
(1819-1891)

Les patineurs

Huile sur panneau

H. : 28.4 cm - L. : 35.5 cm (avec son cadre)

400 / 600 €

96. Paire de fauteuils en bois laqué blanc, le dossier légèrement cintré, les montants d'accotoirs en retrait reposant sur des colonnettes, l'assise en léger fer à cheval, les dès de raccordements à fleurettes et les pieds fuselés cannelés.

Époque Louis XVI. Trace d'estampille de Jean-Yves Roussens. Garniture de velours bleu.

H. : 88 cm - L. : 57 cm - P. : 54 cm (renforts,

restaurations et usures) 800 / 1200 €



97. D'après Barthélemy Prieur (1540-1611)

Paysanne (du fameux groupe d'une paysanne trayant une vache)

Bronze patiné.

France, fin du XVI^{ème} ou début du XVII^{ème} siècle.

9,5 x 5 cm.

Œuvre en rapport dans la collection Cyril Humphris, vente Sotheby's, 10 janvier 1995. 3 000 / 5 000 €

98. Pieter Jansz Van Asch (1603-1678)

Paysage avec un cavalier

Huile sur panneau de chêne non parqueté signé en bas à gauche.

H. : 31,5 cm - L. : 42,5 cm (restaurations anciennes)

Provenance : Galerie Claude Vittet ; Paris, 18 mai 2003.

Un certificat d'authenticité établi par Claude Vittet sera remis à l'acquéreur. 700 / 1 000 €







**99. Jean-Nicolas-Louis Durand (1760-1834)
d'après**

*Vue de l'Hôtel Royal des Invalides représentant
l'intérieur du dôme*

Gravure en couleur gravée par Jean-François
JANINET (1752-1814)

H. : 42 cm - L. : 33,5 cm (légères rousseurs)

Provenance : Galerie Paul Prouté ; Paris, 21 juin
2001. 40 / 60 €

100. Tabouret en hêtre mouluré et sculpté, la
ceinture chantournée repose sur quatre pieds
cambrés.

Époque Louis XV. Garniture de velours rouge.

H. : 32 cm - L. : 52,5 cm - P. : 42 cm

(restaurations)

Provenance : Galerie Chez Swann ; Paris, 6
décembre 2007. 400 / 600 €

101. Ecole vénitienne vers 1600

Personnages s'abreuvant dans un paysage boisé

Plume et encre brune

36,7 x 23 cm

Insolé, taches

500/600 €

102. Console en fer forgé et tôle dorée de forme chantournée, la ceinture ajouré d'un treillage reposant sur un pied en volute. Dessus de marbre rouge des Pyrénées.

Époque Louis XV

H. : 82 cm - L. : 53 cm - P. : 32 cm (restauration au marbre)

Notre console rappelle les productions du sud de la France, notamment à Marseille vers 1750, avec le travail de fond de treillage.

Provenance : Galerie Antiquités Marguerite Fondev ; Paris, 22 mai 1987.

500 / 800 €,

103. Table à écrire en placage de bois de satiné et bois de violette, la plateau à décor d'une marqueterie de feuillages, la ceinture mouvementée, deux tiroirs latéraux dont l'un avec casier d'écriture, repose sur quatre pieds cambrés. Ornementation de bronzes dorés. Époque Louis XV

H. : 70,5 cm - L. : 78 cm - P. : 47 cm (restaurations)

Provenance:

Château de Saint-Fargeau par tradition familiale.

Galerie Ghislaine David, Paris, le 28 novembre 2002.

600 / 800 €





104. Nicolas de Poilly (1626 - 1686), d'après
Ensemble de cinq vues d'optiques : *le palais des
tuileries, l'église de la Sorbonne, le Val de Grâce et le
palais du Luxembourg*
Gravures rehaussées à l'aquarelle
H. : 20 cm - L. : 32 cm à vue (rousseurs) 200 / 300 €

105. Deux divinités fluviales
Bronze
Italie, XVII siècle.
H. 12 cm. L. 17,5 cm. chacun. 2 000 / 4 000 €



UNE PROPRIÉTÉ DANS L'INDRE



Château du PUY-VILLEDIEU-sur-INDRE (Indre)



3193. Châteaux de l'Indre — VILLEDIEU - Château du Puy (XVI^e siècle), restauré
belle vue sur la Vallée de l'Indre ☒ Villedieu 3 kilom.







106. Miroir à parcloles de style baroque de forme rectangulaire et à ressauts qui accentuent l'illusion de profondeur. Une baguette en verre torsadé vient souligner le large biseau en miroir terminant l'encadrement. Travail du XIX^e siècle composé d'éléments anciens.

Provenance : Galerie Jacques Perrin ; Paris, 10 février 197
H. : 113 cm - L. : 96 cm 1500 / 2500 €

107. Lustre en bronze et laiton doré à dix-neuf bras de lumières maintenus par une sphère centrale sommée d'une coupelle et supportée par trois bras mouvementés, riche ornementation de chaînettes à pendeloques de verrerie rouge.

Travail dans le goût hollandais, XIX^e siècle
H. : 95 cm - D. : 85 cm (monté à l'électricité)
800 / 1 200 €

108. Paire de petits flambeaux à deux bras de lumière en bronze argenté.

Style Louis XV, XIX^e siècle
H. : 23 cm - L. 21 cm 150 / 250 €

109. Suite de douze chaises en bois mouluré et laqué blanc, le dossier médaillon à cannage peint, la ceinture légèrement cintrée, dés de raccordement ornés de fleurettes, les pieds cannelés à entretoises.

Époque Louis XVI

Assise en velours bleu.

H. : 86 cm - L. : 52, 5 cm - P. : 41 cm (usures, restaurations anciennes)

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 26 février 1964 1 500 / 2 500 €

110. Paire de temples en marbre noir et bronze doré présentant un dôme sommé de pomme de pins soutenu par six colonnes et abritant un chevalier. Travail de la fin du XIXème siècle dans le goût des souvenirs du grand tour. H. : 30 cm 400/500 €

111. Original Bidjar en velours de laine sur fondations en coton. Champ ivoire à décor de semis de bulbes de fleurs rubis entourées de tiges de boutons floraux en bouquets finement dessinés orné d'un médaillon central bleu marine à couronne fleurie cerise et grenat. Quatre écoinçons à couronnes de fleurs géométriques polychromes et six bordures dont la principale bleu nuit à décor rappelant le champ central. Iran, vers 1960, époque du Shah 380 x 263 cm 800 / 1 200 €

112. Petit buffet en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture et deux vantaux en partie basse. Dessus de marbre gris veiné. En partie d'époque Louis XVI H. : 80 cm - L. : 95 cm - P. : 39,5 cm (restaurations) 400/600 €







HERPIN Jean-Victor (1775-1842)



113. Attribué à Jean-Victor Bertin (1775-1842)

Paysage

Huile sur toile

H. : 32,7 cm - L. : 40,5 cm (usures et restaurations)

Provenance: Ancienne Collection Mr Adrien Cone,
conservateur au musée d'Aurillac 1 000 / 1 500 €

114. Table gate-leg en acajou et placage d'acajou
mouluré de forme ovale, piétement central en H
accompagné de quatre pieds octogonaux rétractables
supportant deux vantaux.

Époque Louis XVI

De part sa qualité et son originalité ce meuble est
similaire aux modèles réalisés par Joseph Gegenbach,
dit Joseph Canabas (1712-1797), reçu Maître le 1^{er}
Avril 1766.

H. : 71 cm - L. : 143,5 cm - P. : 149,5 cm

1 500 / 2 500 €





115. Console de forme demi-lune en bois sculpté, mouluré et laqué blanc, la ceinture arrondie à décor de frises de perles et fleurettes, les quatre pieds fuselés et cannelés réunis par une entretoise incurvée, ajourée et centrée d'un culot feuillagé reposant sur un petit pied. Dessus de marbre bleu turquin.

Epoque Louis XVI. Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître le 4 septembre 1765.

H. : 89 cm - L. : 125 cm - P. : 52 cm

Provenance : Galerie Jacques Perrin ; Paris, 10 février 1978

2 500 / 3 000 €

116. Très important et exceptionnel tapis d'Aubusson en laine et soie sur fondations en coton.

Champ beige à volutes de branchages et feuillages en torsades et cornes d'abondances crénelées ornés de flambeaux et carquois à flèches en symétrie encadrant un médaillon central rond vert céladon à gerbe de fleurs de lys. Belle bordure formant encadrement à enroulements de feuillages dorés et brique. Décor rappelant les tapis d'époque Louis XIV.

Milieu du XIX^e siècle.

580 x 400 cm (tapis doublé, remarquable finesse et belle fraîcheur des coloris, bon état général)

8 000/15 000 €







117. Louis VIDAL (Ca 1754 – 1807)

Nature morte au bouquet de fleurs et fruits sur un entablement

Huile sur toile signée en bas à gauche.

40,5 x 32,5 cm (cadre en bois et stuc doré)

1 200 / 1 800 €

118. Paire d'appliques en bois doré, le fût central en forme de pilastre est flanqué de deux colonnes cannelées d'où partent deux bras insérés dans une très large feuille d'acanthé d'où sortent deux grappes de baies. L'ensemble est surmonté d'un chapiteau à triglyphes sur lequel repose un vase orné en son centre d'un caducée entouré de fleurs et de fruits. La partie basse est sculptée d'un ruban enroulé autour des tiges des fleurs, de fruits et de feuillages.

Epoque Louis XVI

H. : 0,66 m - L. : 0,28 m - Prof. : 0,15 m

(Petits accidents et manques)

Cette paire d'appliques a été inspirée des dessins de Jean Charles Delafosse (1734-1789) et de Robert de Lalonde (1735-1808). Pour un exemple similaire voir la suite de quatre appliques de l'ancienne collection Lagerfeld, vendu chez Christie's à Monaco le 29 avril 2000, lot 10.

2 000 / 3 000 €





119. Pierre COURVOISIER (1756-1804) et Ecole française du début du XIXe siècle

Vue de la rue de Rivoli, tel qu'elle sera d'après les plans des architectes du gouvernement, prise de la rue et Vue de la barrière St Denis et de la présentation des clefs de Paris à Sa Majesté Louis XVIII, le 3 mars 1814.

Deux gouaches sur papier (tâches et usures), l'une signée en bas à droite. Sous-verre. Cadre en bois doré.
H. : 27 cm - L. : 42 cm 2 000 / 3 000 €



120. Petit bureau en acajou et placage d'acajou

ouvrant par un tiroir en ceinture, les montants à cannelures, les pieds fuselés sommés d'une draperie sculptée. Ornementation de bronze dorés. Dessus de cuir brun.

Époque Louis XVI.

H. : 70 cm - L. : 79 cm - P. : 49 cm (restaurations)

Provenance : Galerie Richomme Antiquités ; Paris, 16 avril 1983 600 / 800 €



121. Grand chiffonnier en acajou et placage d'acajou ouvrant à six tiroirs en façade, la corniche moulurée, les montants cannelés reposent sur des pieds fuselés. Ornementation de bronze dorés.

Époque Louis XVI.

H. : 163 cm - L. : 123 cm - P. : 0, 45 cm

(restaurations)

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 19 janvier 1967 2 000 / 2 500 €

121b. Console demi-lune en bois mouluré sculpté et relaqué, à décor de guirlandes de fleurs et de feuillages repose sur deux pieds fuselés et cannelés. L'entretoise ornée d'un pot à feu.

Dessus de marbre Brèche d'Alep

Époque Louis XVI, marque EC, peut-être pour Edmé Chollot, reçu maître 1723.

H. : 90 cm - L. : 81 cm - P. : 45 cm 600 / 800 €





122. **Lanterne** à quatre bras de lumière en bronze ciselé et doré, de forme circulaire, soutenue par quatre branches feuillagées, la cage sommée de quatre plumets, rangée de balustres, colonnes et filets de perles nouées avec son fumivore.

Style Louis XVI

H. 92 cm - D. 40 cm (percée pour l'électricité)

1 500 / 2 000 €



123. Joseph Roques (1757-1847)

Minerve protégeant la France que présente le duc de Bordeaux

Huile sur toile

96 x 48 cm.

Bibliographie :

- J. Penent, «Toulouse et le Néo-classicisme» in *Patrimoine public et Révolution française*, Toulouse, 1989, p.268

Intéressante redécouverte d'un modello, vraisemblablement pour une oeuvre monumentale, de ce rare artiste néoclassique toulousain, premier maître d'Ingres.

Les naissances au sein des familles de la haute aristocratie - à fortiori les familles royales - en plus de donner lieu à des réjouissances publiques (messes en action de grâce, banquets, bals, feux d'artifices, etc.) sont régulièrement prétextes à des commandes artistiques célébrant la puissance ou la bénédiction dont jouit une dynastie.

En France, on se souvient que Rubens, dans son cycle de 1621-1625 consacré à la vie de Marie de Médicis commandé pour le Palais du Luxembourg, avait commémoré, tour à tour, la naissance de Marie de Médicis (Louvre, inv. 1770) et la naissance de Louis XIII (Louvre, inv. 1776) sur un mode de représentation allégorique.

Cette tradition picturale va se perpétuer tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles, de Gabriel Blanchard (Allégorie de la naissance de Louis XIV, 1663, Versailles, inv. MV7039) à François-Guillaume Ménageot (Allégorie de la naissance du Dauphin, 1781, Versailles, inv. MV 6766).

La naissance d'Henri d'Artois, duc de Bordeaux, le 29 septembre 1820, est un évènement politique d'une portée considérable : d'une part, elle est la première naissance d'un mâle dans la famille des Bourbons de France depuis 1785 (et la naissance du futur Louis XVII), permettant l'espoir d'une poursuite de la dynastie, d'autre part, elle intervient six mois après l'assassinat de son père, le duc de Berry (1778-1820), qui était alors l'unique «mâle en état de procréer» de la famille.

Cet «enfant du miracle» jouira dès lors d'une popularité rarement constatée, que le régime fragile de la Restauration saura habilement encourager.

Si de nombreuses compositions allégoriques voient le jour pour célébrer cette naissance, elles sont le plus souvent réalisées en estampe, afin de faciliter leur diffusion.

Parmi les allégories peintes les plus notables sur le sujet, signalons celle Jean-Charles Tardieu-Cochin (Rouen, Musée des Beaux-Arts, inv. 1821.1), exposée au Salon de 1822.

Parmi les autres dispositifs visuels mis en place pour exciter la liesse populaire et magnifier la dynastie en place, citons les «transparents monumentaux», une «nouveau» popularisée sous le Premier Empire Français.

On garde bonne mémoire, à Paris, d'un des plus importants de ce genre, installé dans la grande arcade du premier étage du pavillon d'entrée du Sénat, qui servit à l'occasion du second mariage de Bonaparte, puis de la naissance de son héritier. Les dessins pour ces deux transparents étaient dû à Louis Laffite (1770-1828). L'architecte Nicolas Goulet décrit le premier, en 1810 : «L'arcade du second ordre était rempli par un grand sujet transparent, représentant le sénat, sous l'emblème d'une Minerve, appuyée sur le dépôt sacré de la constitution de l'empire, tenant d'une main le symbole de la Prudence, et recevant de l'autre l'acte d'alliance de LL. MM., que lui deux génies présentent» (Fêtes a l'occasion du mariage de S. M. Napoléon..., Paris, Soyer, 1810. pl.13, 14).

Pour le second évènement, l'aquarelle préparatoire est conservée au château de la Malmaison (inv. MM.40.47.3246) : Minerve veille, casquée, sur le berceau du nouveau-né et lui tend un rameau d'olivier.

Notre modello, qui met également en scène une allégorie de Minerve (dont on a vu, à deux reprises, qu'elle était associée au Sénat), et qui présente la même particularité d'une partie supérieure cintrée, pourrait correspondre à une commande similaire, très vraisemblablement non réalisée, pour cette fameuse arcade du pavillon d'entrée du Sénat.

Il est également intéressant de noter que la figure de Minerve semble une citation de celle, réalisée en marbre, en 1817, par le camarade toulousain de Roques, Louis-Antoine Romagnesi (1776-1852), laquelle oeuvre est aujourd'hui au musée des Augustins (inv. 2004 1 212).

Joseph Roques, peintre à la longue carrière débutée en 1772, a été le témoin des nombreux bouleversements politiques qui ont agité la France, et sa ville de Toulouse. Bien qu'ayant, en son temps, exécuté des tableaux d'inspiration plutôt «girondine» : *La Fête de la Fédération* (1790 - Musée des Augustins, inv. RO 243), *La mort de Marat* (1793 - Musée des Augustins, inv. RO 244), *La fin de la Montagne* (1796) ; il semble avoir été de ceux qui accueillirent, en 1815, la Restauration des Bourbons avec un enthousiasme poli. Un de ses plus poignants autoportraits, vers 1815, le représente d'ailleurs tenant un portrait dessiné de Louis XVIII (Musée des Augustins, inv. 51 1 1).

Toulouse avait d'ailleurs fait un accueil très chaleureux au duc d'Angoulême, en 1814, ainsi qu'à la duchesse son épouse, en 1815. Lorsque le duc d'Angoulême reviendra de la campagne d'Espagne de 1823, couronné des lauriers de la Victoire, et s'arrêtera à Toulouse, Roques fit savoir qu'il en avait été «le témoin ému» et obtiendra de la municipalité la commande d'un grand tableau commémorant «La Communion du Duc d'Angoulême à l'église Saint-Etienne de Toulouse» (Musée des Augustins, inv. RO 246).

6 000 / 8.000 €







124. **Trumeau** en bois laqué blanc et or à décor de fleurettes et d'une scène pastorale. Travail du XIXème siècle.

H. : 188 cm - L. : 79 cm (miroirs postérieurs)

300 / 500 €

125. **Bougeoir à écran** à deux bras de lumière en tôle peinte sur une base en bronze doré ornée de fleurs de porcelaine. L'écran à hauteur réglable. Style Louis XV, XIXe siècle H. : 42 cm - L. : 23 cm 200 / 300 €



127

126. Gilles I DEMARTEAU (1722-1776)

Bergère avec son chien

Gravure à la manière de la sanguine d'après Jean-Baptiste HUET (1745-1811)

H. : 31 cm - L. : 22 cm

50 / 80 €

127. Jean-Baptiste I HUET (1745-1811)

Bergère et son enfant sur un âne

Dessin à la sanguine signé et daté en haut à gauche J.B Huet. l'an 4

H. : 28 cm - L. : 19,4 cm à vue (baguette en bois doré)

Provenance : Galerie Conte Antiquités ; Paris, 20 janvier 2006.

Un certificat d'authenticité établi par Claude Vittet sera remis à l'acquéreur.

200 / 300 €

128. Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) d'après

Le Bénédicité

Gravure

H. 62,5 cm - L. : 50,5 cm (baguette de style louis XVI en bois doré)

50 / 100 €

129. École française du XIXème siècle

La Ferme

Huile sur toile

H. : 39,5 cm - L. : 55 cm

150 / 250 €

130. Fauteuil en bois mouluré et laqué blanc, le dossier cabriolet, les montants d'accotoirs en consoles inversées, la ceinture cintrée à dès de raccordements en fleurettes, pieds fuselés cannelés.

Époque Louis XVI

H. : 89 cm - L. : 56,5 cm - P. : 50 cm 200 / 300 €

131. Flambeau à deux bras de lumière en bronze doré à décor de feuillages et de fleurs figurant une jeune fille en porcelaine assise sur un tertre une fleur à la main.

Style Louis XV


H. : 19 cm - L : 24 cm (petits accidents ; monté à l'électricité)

On y joint un lot de porcelaines XIXème : une paire de colonnes polychromes dans la goût de Meissen à décor de fleurs et d'insectes (H. 25 cm ; accidents et restaurations), une coupe en porcelaine ajourée à décor de guirlande de fleurs. (D. : 20 cm), une fillette présentant un éventail (H. : 12 cm ; accident)

200/300 €



126



132. Paire de lits en hêtre sculpté et mouluré laqué gris clair. Les montants et les traverses incurvés en bateau sommées de pommes de pins stylisées. Ils sont munis de leurs anciennes roulettes.

Époque Directoire

L. : 200 cm - P. : 100 cm (petits accidents et manques)

Provenance : Galerie des laques ; Paris, 3 octobre 1981.

On y joint deux paires de rideaux, des coussins et les dessus de lit en soie rayée à fond jaune.

2000 / 3000 €

133. Jean-Nicolas-Louis Durand (1760-1834) d'après *La maison de Mr Alexandre côté cour, Vue de la maison de Mlle Guimard, La place Dauphine vue sur le pont Neuf au bas de Henri 4, Pont Louis XVI, Pavillon du Palais Bourbon, Théâtre Français, Vue de la Grotte du Jardin du Luxembourg, Vue du portail de l'église de Notre Dame de Paris et Orangerie de l'hôtel de Sully* Ensemble de 9 gravures en couleur des vues Pittoresques des principaux édifices de Paris gravées par Jean-François Janinet (1752-1814).

H. : 19,4 cm - L. : 13,6 cm (à vue)

Cette série des vues des plus beaux édifices publics et particuliers de la ville de Paris publié à Paris vers 1787, est probablement l'une des plus belles de ce type gravée pendant le XVIII^e siècle, est composée de 88 vues de Paris reproduites selon un procédé de gravure en couleur inventé par Janinet. Le procédé était inspiré de la gravure à l'aquatinte inventée par Jean-Baptiste Leprince. Comme pour l'aquatinte, les couleurs étaient imprimées de façon régulière ce qui donnait l'impression d'aquarelle.

150 / 250 €





134. Commode en bois de citronnier et d'amarante ouvrant par cinq tiroirs en façade et un tiroir secret au niveau du tablier. Les montants en pilastres cannelés et les pieds fuselés. Dessus de marbre bleu turquin. Riche ornementation de bronzes dorés, en partie rapportée probablement au XIX^e siècle, tels que les entrées de serrures à décors de putti dans des feuillages et les masques d'espagnolettes. Époque Louis XVI, attribué à Claude-Charles Saunier, ébéniste reçu maître en 1752.
H. 95 cm - L. 131 cm - P. 64 cm

Provenance :

Ancienne collection David L. Isaacs au 44 et 46 New Oxford Street à Londres jusqu'à sa vente à William James le 21 juillet 1902.

Ancienne collection William James (figure dans son inventaire : *William James, Inventory, WDMS. 3263, 1882-1904, '86. Louis XVI Commode, marble top & ormolu mts. Isaacs. Dec. 1902. In London...£250'. French Furniture lent by Edward James Esq., exhib. cat., Brighton, 1965, p. 32 & pl. 3.*).

Vente *A Surreal Legacy: Selected works of art from The Edward James Foundation* ; Christie's, Londres, le 5 décembre 2016, lot 141

Exposition : Brighton, Brighton Art Gallery & Museum, French Furniture lent by Edward James Esq., 1965.

15 000 / 20 000 €







135. Groupe de *La Toilette* en porcelaine dure de Sèvres du XVIII^e siècle, vers 1775-1780

H: 27 - L: 30 - P: 21 cm (restaurations d'usage)

Note: *La Toilette* a été créée en 1775 par Le Riche.

Elle ornait le groupe central d'une garniture avec *La Nourrice* modelé par Boizot en 1774 et *Le Déjeuner* créé par Le Riche également. Louis XVI acheta deux garnitures complètes à la fin de l'année 1775. Pour une étude de cette garniture, voir Anne Billon, « *La Nourrice, Le Déjeuner et la Toilette*; un surtout sur les mœurs au XVIII^e siècle », *Revue Sèvres* n° 10, 2001.

1 000 / 1 500 €

136. Rare miroir de toilette de forme mouvementée en vernis parisien décor en bleu sur fond camomille de rocailles, agrafes, fleurs au naturel et volatiles.

Époque Louis XV, vers 1740. Les charnières en argent ciselé.

H. 67,5 cm - L. : 40 cm (petites usures)

Ce décor au goût exotique « *façon de la Chine* » conçu pour imiter la laque orientale n'est pas sans rappeler celui du somptueux mobilier en vernis martin réalisé pour la chambre bleue de la comtesse de Mailly (1710 - 1751) au château de Choisy conservé en partie au musée du Louvre.

2 000 / 2 500 €





137. Pendule en bronze ciselé et doré formée d'un fut de colonne cannelé, contenant le mouvement et couronnée d'une urne à guirlandes de lauriers, de part et d'autre un amour assis sur des livres. Le socle à décor de feuillages et frises de postes. La cadran marqué: *Ch. Dutertre, à Paris.*

Époque Louis XVI.

H. : 41 cm - L. 33 cm - P. : 18 cm

4 000 / 5 000 €



138. Paire de voyeuses à genoux en bois sculpté et laqué blanc, le dossier lyre, les dés de raccordements ornés de fleurettes, elles reposent sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Époque Louis XVI, estampillées F.C MENANT, reçu maître le 19 septembre 1786.
H. : 95 cm - L. : 54 cm

Une paire portant la même estampille est illustrée dans P. Kjellberg *Le mobilier Français du XVIIIème siècle*, Les éditions de l'Amateur, p. 604 fig. c. Provenance : _Vente Park Bennett, New-York, 17 novembre 1956, lot 128. Vente Park Bennett, New-York, 25 octobre 1963, lot 120. _Vente Sotheby's, New-York, 28 avril 1990, lot 67. Vente Drouot Montaigne, Paris, 23 mars 1998, lot 64 3 000 / 4 000 €

139. Suiveur de Francesco Guardi (1712-1793)

Caprice

Huile sur toile contrecollé sur panneau

H. : 19.3 cm - L. : 14.9 cm (étiquettes anciennes au dos)

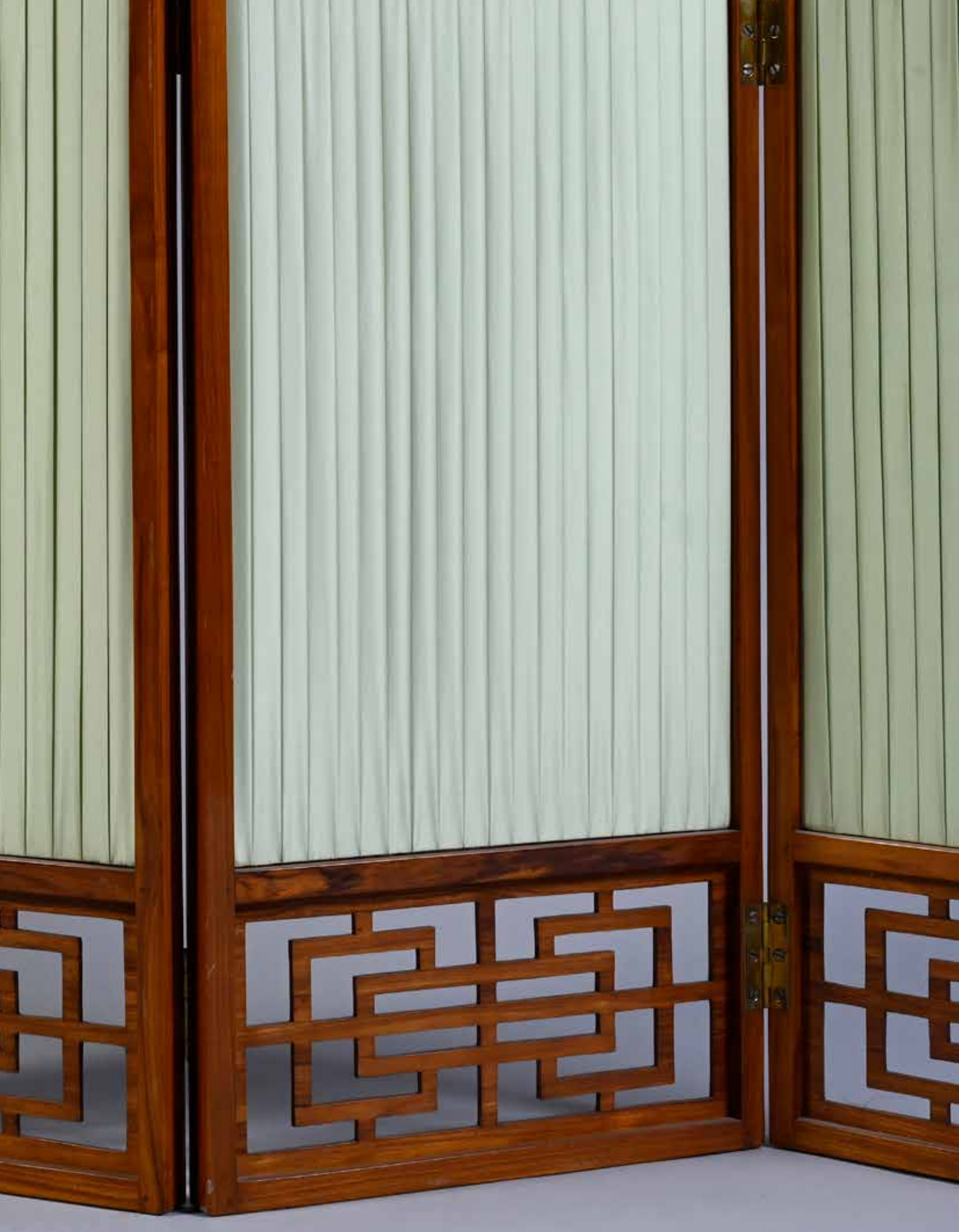
Beau cadre en bois noirçi.

800 / 1200 €





Francesco GUARDI
1712 - 1765



140. Petit paravent à quatre feuilles en bois de rose dit « à la chinoise » ; à décor ajouré dans le bas de motifs géométriques entrelacés. Époque Louis XVI, vers 1775. Attribué à Roger Vandercruse dit RVLC (1728-1799), ébéniste reçu maître en 1755. Garniture de soie rouge à motifs de vases garnis de fleurs et d'arabesques d'un coté et de soie verte unie de l'autre.

Une feuille : H. : 97 - L. : 52,5 cm

En novembre 1768, Poirier livre à Madame du Barry un paravent de ce type décrit ainsi : *un paravent à coulisses en bois massif découpé à jour, les châssis et garnis en beau papier des Indes à magots... 192 l* [voir Wildenstein dans *Gazette des Beaux Arts* 1862, vol. II, p. 365-377]. À la mort de Louis XV, il est déménagé de Versailles à Louveciennes où il est décrit en bois de rose (*un paravent de bois de rose de 3 pieds de haut garni en papier de la Chine*). Un paravent similaire, à cinq feuilles, avec des motifs géométriques ajourés dans le bas (cercles et losanges), attribué à Jean-François Leleu a été vendu à Paris, Hôtel Drouot, le 15 juin 1985, lot 78 ; un autre de forme identique, à quatre

feuilles également et avec la marque du château de Chanteloup, s'est vendu à Paris, Hôtel Drouot, étude Piasa, le 26 mars 1999, lot 64. On citera un paravent estampillé de Canabas conservé au musée des Arts décoratifs de Lyon ; il est illustré dans P. Verlet, *Les meubles français du XVIIIe siècle*, Paris, 1982, fig. 33.

Provenance : Vente Sotheby's, Monaco, 20 juin 1992, lot 657. Vente Christies, Sotheby's, Monaco, 18 juin 1999, lot 125. Vente Christies, Londres, 10 avril 2002, lot 249. Un paravent identique, anciennement dans la collection de Serge Roche, est illustré dans *Le meuble léger en France* de G.jeanneau et P.Devinoy, Paris, 1952, page 176. Un autre paravent similaire était conservé dans l'ancienne collection Fabius vendu chez Sotheby's à Paris le 26 octobre 2011, lot 12.

2 500 / 3 500 €





141. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré. La plaque, ornée de larges feuilles d'acanthé et de fleurs, retient deux bras de lumière asymétriques à enroulements, feuillages et épis de blés. Les bobèches présentent des décors différents de fleurs et d'agrafes. Style XVIII^e
H. : 43 - L. : 20 cm - P. 15 cm
Ce modèle d'applique est issu des créations d'Andre-Charles Boulle illustrées par Pierre-Jean Mariette dans la Planche VIII des *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle*. Différentes paires d'un même modèle sont conservées dans d'importantes collections notamment au château de Versailles dans la deuxième antichambre de la Marquise de Pompadour ainsi que dans la salle à manger des appartements de la Comtesse du Barry. 400/600 €



142. Petite table à encas en bois de satiné et d'amarante ouvrant à deux tiroirs en façade, le plateau amovible à léger rebord laissant découvrir deux casiers secrets, la ceinture mouvementée et les pieds légèrement cambrés. Ornementation de bronzes dorés.
Époque Louis XV. Estampillée Migeon.
Pierre II Migeon (1701-1758), reçu maître avant 1729. H. : 71,5 - L. : 46,5 cm - P. : 33,5 cm (accidents, manques et restaurations)
Provenance : Galerie Pommois ; Paris, 22 janvier 2003
800 / 1200 €

143. Ecole française du milieu du XIXe siècle
Portrait en buste de Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine, reine de France, en habit rouge, au large col de dentelle fleurdelysé
Huile sur toile ovale
84 x 69,5 cm.
Au dos, sur le châssis, à l'encre, chiffre composé des lettres : ARL (?)
Présenté dans un cadre en bois doré et sculpté de style Louis XIV
2 500 / 3 500 €

144. Fauteuil canné à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, la ceinture mouvementée et les pieds galbés.
Époque Louis XV. Galette de soie jaune.
H. : 86 cm - L. : 61 cm - P. : 57 cm (restaurations)
300 / 400€



145. Ecole FRANCAISE du XVIIème, atelier de Philippe de Champaigne

Portrait du chancelier Le Tellier

Toile

Sans cadre Hauteur : 100.5 cm Largeur : 81 cm

Petits manques

Originaire de Paris où son père était notaire, Michel Le Tellier est nommé conseiller d'Etat au Grand Conseil en 1624, procureur du roi au Châtelet de Paris en 1631 et maître des requêtes en 1639. Protégé de Mazarin, il devient secrétaire d'Etat de la Guerre en 1640. Lors de la Fronde, il négocie avec les princes le traité de Rueil en 1649. Il continue une brillante carrière sous Louis XIV qui le mène au poste de Chancelier de France en 1677.

Philippe de Champaigne a exécuté un portrait de Michel Le Tellier, perdu mais connu par une gravure de Robert Nanteuil. Michel Le Tellier porte ici le ruban bleu et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit.

6 000 / 8 000 €

Notons que Philippe de Champaigne a également portraituré le chancelier Le Tellier (présent à gauche de la composition) dans son portrait collectif : *Louis XIV, au lendemain de son sacre, reçoit le serment de son frère Monsieur, duc d'Anjou, comme chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit à Reims, le 8 juin 1654* dont une version est conservée au Musée du Louvre et l'autre au musée de Grenoble.



146. Rare paire de miroirs rocailles d'angles en bois doré, richement sculpté et ajouré. L'encadrement, chantourné à décor de larges agrafes, de feuillages et d'enroulements, sommé d'un vase, de guirlandes de fruits et orné deux dragons s'affrontant aux ailes déployées. Travail italien du XVIII^e siècle

H. : 143 cm, L. : 77 cm (petits accidents et manques)
10 000 / 15 000 €



147. Paire de lustres cages en bronze doré et verre taillé à huit bras de lumière à décor de lacets de cristaux, pendeloques et boule à l'amortissement. Ancien travail de style Louis XV
H. : 85 cm - D. : 60 cm (légère différence, électrifiés, restaurations, petites accidents)

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 04 février 1975
2000 / 3000 €



148. Tapis mahal Sarouk en velours de laine sur fondations en coton. Champ rouge brique à large médaillon central à composition florale en polychromie entourée d'une couronne fleurie. Bel encadrement de semis de gerbes et bouquets de fleurs et feuillages stylisés multicolores. Quatre écoinçons à motifs rappelant le médaillon central et dix bordures dont la principale bleu nuit à semis de bulbes et boutons floraux polychromes.

Iran, vers 1960, époque du Shah
485 x 363 cm
Reproduit page ci-contre.

1 500 / 2500 €





149. Suite de trois grandes paire de rideaux à décor de fond damas blanc et vert d'eau.

H. : 400 cm - L. : 170 cm (usures ; en l'état)

200/400 €

150. Ecole française, vers 1720

Portrait en buste d'un prélat, en camaïeu gris bordé d'hermine

Huile sur toile

70 x 60 cm.

Provenance : Ancienne collection Jean-Pierre Jouve

500 / 800 €

151. Petit meuble en bois de placage de violette de forme rectangulaire, le plateau bordé d'une galerie, ouvrant par un tiroir en ceinture et deux vantaux en façade.

Époque Régence.

H. : 82 cm - L. : 62 cm - P. : 28,5 cm (restaurations anciennes, petits manques, usures)

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 26 février 1964

800 / 1200 €



152. Paire de fauteuils en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes, coquilles et agrafes, le dossier cintré, les accotoirs mouvementés, la ceinture chantournée reposant sur des pieds cambrés terminés en enroulement et réunis par une entretoise en X.
Époque Régence. Garniture de velours feuillagé jaune et vert.
H. : 108 cm - L. : 60 cm - P. : 52 cm (restaurations anciennes) 2 000 / 3 000 €





153. Miroir en bois sculpté et doré à décor de rinceaux, le fronton orné de coquilles et guirlandes fleuries.

Époque Régence

H. : 180 cm - L. : 106 cm (miroir rapporté)

2000/3000 €





154. Commode tombeau en placage de bois de violette, la façade galbée ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés à motifs rocailles d'agrafes et d'ailes de chauves souris pour les chutes.

Époque régence. Estampille de Mathieu Criaerd, ébéniste reçu maître en 1738. Marquée deux fois MM. Ancienne étiquette au dos portant le numéro 132.

Dessus de marbre Giallo Reale Rosato (accidents, petits manques)

H. : 85 cm - L. : 136 cm - P. : 58 cm (restaurations anciennes ; usures, petits manques)

Provenance : Galerie Christy ; Paris, 15 février 1980
4000 / 6000 €





155. Robert Lefèvre (1755-1830)

Archimède

Dessin au lavis, aquarelle, rehaut de gouache, crayon et plume, signé en bas à droite. Un cartouche le titre et le présente comme « offert par l'auteur à Monsieur le Duc d'Aumont Premier Gentil Homme de La chambre du Roi »

H. : 25,2 cm - L. : 19 cm (petits taches) 600 / 800 €



156. École du XIXe siècle, d'après l'Antique

Jeune Hercule assis, dit Hercule de Feurs

Sculpture en bronze à patine brun foncé ; sur un socle en marbre noir

H. (totale) : 33 cm - H. (bronze) : 27 cm

Provenance : Collection privée Belge 1500 / 2000 €

Il s'agit d'une rare représentation d'Hercule glabre d'après un bronze gallo Romain reprenant un modèle antique Grec découvert entre 1811 et 1820 à Feurs près de Lyon.

Archimède
offert par l'auteur à Monsieur le Duc d'Aumont Premier Gentil homme de
La Chambre du Roi.



157. Charles PARROCEL (1688-1752)

Scène de fête villageoise

Dessin à l'encre et au lavis sur papier
signé en bas à gauche. Porte un cachet de
collection en bas à droite.

H. : 10 cm - L. : 15,5 cm (petites taches)

600 / 800 €

158. Naples, XIX^e siècle, d'après l'Antique

Faune aux cymbales dansant

Sculpture en bronze à patine brun clair

H. : 33 cm

Provenance : Van Honacker, 2008

Collection privée Belge

2 000 / 3 000 €

159. France, XIX^e, d'après Antoine

Coysevox

Pan assis jouant de la flûte

Sculpture en bronze à patine brune portant
la signature *Coustou*, cachet du fondeur *A.D.*
DELAFONTAINE

H. : 37 cm

Provenance : Collection privée Belge

2 000 / 3 000 €





160. Chaise en hêtre mouluré et repeint en vert, le dossier droit mouvementé et les pieds légèrement cambrés.

Époque Louis XV, estampillée M.CRESSON, marquée au pochoir DUC DE PVE PARIS. Michel Cresson, reçu maître en 1740.

Garniture de velours gaufré cramoi

H. : 95 cm

Provenance : Duc de Penthièvre, Hôtel de Penthièvre, Paris, vers 1750. Vente Versailles, Palais des Congrès, le 30 octobre 1983, lot 217. Vente Christies, Paris, 24 juin 2003, lot 464. 1 500 / 2 000 €

Un lit à la polonaise attribué à Michel Cresson, portant une marque identique, ornait une chambre du château d'Omonville en Normandie (vente Sotheby's Monaco 11 décembre 1999, lot 67). Ce lit présentait la particularité de posséder des dossiers et des pieds coulissants, ce qui pourraient nous indiquer un lit de voyage ou de campagne.





161. Commode galbée à deux tiroirs sans traverse de bois de rose et amarante ornée au centre d'un grand cartouche mouvementé à décor d'une marqueterie de cubes.

Estampillé Macret.

Epoque Louis XV.

H. : 0,825m. – L. : 0,927 m. – Prof. : 0,47 m.

Chutes, anneaux de tirage, entrées de serrures et cul de lampe en bronze doré associés.

Dessus de marbre brèche d'Alep (restaurations).

La commode porte au dos (en haut à gauche) une marque au pochoir et à l'encre noire : F (couronné) N°562, sur le revers du marbre à l'encre noire F (couronné) N°562.

Provenance :

F N° 562

Inventaire des meubles du château de Fontainebleau
septembre 1787 :

N°542 Une commode à la Régence à deux grands tiroirs, anneaux et entrées et chutes et sabots en bronze doré. Dessus de marbre brèche d'Alep. De 3 pieds de large « Arch. Nat. O1 3398

La commode se situait dans la chambre de l'appartement de Monsieur, cour des Princes.

Ce numéro « F 562 » correspond à la nouvelle numérotation entreprise lorsque Thierry de Ville d'Avray devient intendant du garde meuble en 1784 et entreprend des réformes. Il substitue à la numérotation générale commencée sous Louis XIV une numérotation nouvelle par château et par catégorie de meubles et produit de nouveaux inventaires par château.

Lors du « Petit voyage du Roi à Fontainebleau le 11

octobre 1784 » - Il est fait un « Etat des logements des seigneurs » dans la cour des Princes, y logeaient le duc de Guiche, la duchesse de Fitz-James.

Pierre Macret (1727 – v. 1796) obtient le brevet de marchand ébéniste privilégié du roi suivant la cour en 1756. De 1764 à 1771 il fut fournisseur ordinaire des Menus Plaisirs du roi, tout en ayant une clientèle importante entre autres le marquis de Marigny. Il est installé comme marchand-mercier à partir de 1771 rue Saint-Honoré à côté de Saint Roch à l'enseigne « au cabinet royal ». Le 15 mai 1775, il annonce dans une Affiche, annonces et avis divers la vente de son fond de boutique.

15 000 / 20 000 €



**161b. Charles-Nicolas Cochin le Fils (1715-1790)
d'après**

*Vue perspective de la décoration élevée sur la terrasse
du château de Versailles pour l'illumination et le feu
d'artifice qui est tiré à l'occasion de la naissance de
Monseigneur le duc de Bourgogne le 30 décembre
1751.*

Gravure du XVIIIème siècle exécutée par René-Michel
Slodtz (1705-1764), gravée à l'eau forte par M.
Marvie, et terminée au burin par J. Ouvrier représentant
le château de Versailles vu du côté des jardins lors de la
fête ordonnée par Mr le Duc de Gesvres .

A vue: H. : 52,7 cm - P. : 100 cm

Cadre: H.: 61 cm - L.: 108 cm (Déchirures, accidents et
manques ; baguettes en bois noirci) 500/800 €



162. Mobilier de salon comprenant un canapé et trois fauteuils en noyer mouluré et richement sculpté de fleurettes, le dossier, les accotoirs et la ceinture mouvementés et les pieds galbés à enroulements .
Époque Louis XV. Garniture de velours vert.

Provenance : Galerie Etienne Levy ; Paris, 1 avril 1965.

Canapé (à huit pieds) : H. : 103 cm - L. : 180 cm

P. : 90 cm et Fauteuils : H. : 96 cm - L. : 70 cm -

P. : 66 cm (restaurations, renforts) — 2 500 / 3 500 €



163. Ecole Française du XVIIIe siècle,
d'après Edme Bouchardon (1698-1762)

Louis XV à cheval

Statuette équestre en bronze à patine brune représentant
le souverain à la romaine
XVIIIe siècle.

Base rocaille en bronze ciselé et doré.

H. : 43,5 cm. L.: 43 cm. P. : 20 cm.

(Manquent le bâton de commandement et les rênes)

10 000 / 15 000 €







164. Ecole française vers 1640, entourage de Philippe de Champaigne

Portrait d'homme en buste portant le cordon du Saint Esprit

Toile

Hauteur : 59 cm Largeur : 47 cm (Restaurations anciennes ; Le cintre en haut est un ajout plus tardif, le tableau était à l'origine probablement octogonal)

4 000 / 6 000 €



165. Miroir de forme rectangulaire en verre taillé à fond de glace, verre gravé et verre teinté bleu, entièrement couverts de panneaux biseautés, à décor baroque de feuillages stylisés Travail vénitien de la fin du XVII^{ème} siècle, début du XVIII^{ème} siècle
H. : 129,5 cm - L. : 105,5 cm (petits accidents et manques) 10 000 / 15 000 €

Un miroir quelque peu similaire a été vendu chez Christie's à Paris le 14 septembre 2021 dans *A Parisian pied-à-terre curated by Hubert de Givenchy* sous le lot 153: 87 500 € et un autre à également été vendu chez Christie's à Paris le 11 décembre 2019 dans *Un oeil à part : Collections d'un esprit libre* sous le lot 51: 158 750 €.



166. Suite de huit chaises en hêtre mouluré et relaqué gris, le dossier de forme chantournée, la ceinture mouvementée et les pieds légèrement cambrés.

Époque Louis XV, trois estampillées *N.D FOLLIOT* (dont deux avec la marque *TS*) et deux estampillées *TILLARD*.

Recouvertes de velours gaufré cramoisi.

H. : 92 cm ou H. 94 cm

Nicolas-Quinibert Foliot (1706-1776), reçu maître en 1729 fait partie d'une importante dynastie de menuisiers en sièges qui se sont illustrés au service du Garde-Meuble de la couronne pendant plus de quarante ans. Les Tilliard forment également une célèbre dynastie de menuisiers en sièges qui a débuté sous l'égide de Jean Baptiste I Tilliard (1685-1766), installé rue de Cléry à Paris dans sa boutique «*Aux armes de France*», tout à côté de son frère Nicolas, et qui devient «menuisier ordinaire du garde meuble de la Couronne» vers 1730. Il fournit notamment le château de Versailles entre 1737 et 1739. Il se retire des affaires en 1764, laissant la place à son fils Jean-Baptiste II Tilliard (1723-1798), reçu maître en 1752, qui reprend son titre de menuisier de la Couronne et son estampille. Notons que Louis XV disposa de modèles très similaires pour toutes ses salles à manger dont le degré de richesse variait non pas tant d'une résidence à l'autre mais en fonction de leur place dans la distribution voulue par l'étiquette. Quatre chaises estampillées de Nicolas Quinibert Foliot et François Foliot (1720-1761) sont conservées à Paris, au Mobilier National (inv. GME 1650/1 ; inv. GME 1650/4 ; inv. GME 10892 et inv. P 206/2 - Référence : *Louis XV à Fontainebleau : La demeure des rois au temps des lumières* par Vincent Drognet, p. 168 et 169) 15 000 / 20 000 €



167. École nordique néoclassique, entourage de Bertel Thorvaldsen (1770-1844)

Jeune mère grecque et son enfant

Terre cuite patinée

H. 40 cm (petits accidents)

6 000 / 8 000 €

Thorvaldsen, se distingue de ses contemporains comme Antonio Canova par une technique plus réaliste et une exploitation rigoureuse de l'esthétique antique grecque, avec des éléments comme la mise en avant des caractéristiques principales des canons : musculature puissante et développée, grande taille, droiture du corps.







168. Miroir à parecloses en bois doré et sculpté de coquilles et feuillages, le fronton ajouré à décor d'un panier fleuri, d'enroulement et d'une large agrafe.

Époque Régence

H. : 122 cm - L. : 65,5 cm (accidents et manques, miroirs rapportés, deux miroirs du pourtour fendus)

600 / 1000 €

169. Paire de grandes girandoles en bronze doré à cinq bras de lumière asymétriques ornés de plaquettes et poignards en cristal taillé.

Ancien travail de style Louis XV

H. : 90 cm - L. : 50 cm

1200 / 1800 €





170. Paire de grandes portes torchères en bois sculpté et doré, le plateau rond godronné repose sur un fût ajouré à décor de coquilles feuillagées, chutes de feuilles et fleurettes, reposant sur trois pieds en volute à motifs de feuilles d'acanthe. Époque Louis XIV
H. : 168 cm - D. 44,5 cm (accidents, restaurations, reprises à la dorure)
Provenance : Galerie Jacques Perrin ; Paris, 5 juin 1971
3 000 / 4 000 €



171. **Bergère** en noyer mouluré et sculpté à décor de fleurs et de feuillages, les consoles d'accotoirs en coup de fouet, les pieds cambrés terminés en enroulement. Époque Louis XV. Estampille de Jean Avisse, menuisier reçu maître en 1745.
H. : 100 cm - L. : 71 cm - P. : 70 cm 800 / 1500 €

172. **CHINE, XIX^e siècle**

Vase globulaire à décor peint à l'or de rinceaux fleuris sur un fond bleu poudré, la base non glaçurée.
H. : (sans monture) : 20 cm (monté à l'électricité)
D. : 13 cm 250 / 350 €
中国 十九世纪
霁蓝釉描金瓶

173. **École flamande du milieu du XVII^e siècle**

L'enfant aux cerises et à la perruche
Huile sur toile (découpé et rentoilé)
H. : 41 cm - 50 cm 800 / 1000€



174. **Petite table cabaret** en gaïac, le plateau à léger rebord et la ceinture mouvementée ouvrant par un tiroir latéral, repose sur des pieds cambrés.
Epoque Louis XV H. : 73 cm - L. : 50,5 cm - P. : 36 cm
(petits accident, fentes) 300/500 €

175. **Commode** en acajou mouluré de forme galbée ouvrant à trois tiroirs en façade, les montants et les côtés évidés, la ceinture mouvementée, repose sur des petits pieds à enroulements. Ornementation de bronze doré.
Travail nantais du XVIII^e siècle
H. : 85 cm - L. : 114 cm - P. : 59 cm (restaurations d'usage)
Provenance : Galerie d'antiquités Turpault ; Tours 10 mai 2002 1000 / 1500 €







**176. École Française du XVIIIème siècle,
siveur d' Edme Bouchardon**

Louis XV à cheval

Sculpture en bois sculpté et doré

H. : 75 cm - L. : 48 cm - P. : 22 cm

(petits accidents, restaurations)

5000 / 7000 €



Le 27 juin 1748, la Ville de Paris propose d'honorer le roi victorieux de la guerre de Succession d'Autriche (1741-1748) par l'érection d'une statue « à l'emplacement que Sa Majesté jugera à propos de déterminer » et passe commande du monument au sculpteur Edme Bouchardon (1698-1762). Dans le même temps, les membres de l'Académie d'architecture s'emploient à fournir les plans d'une place Royale, l'actuelle place de la Concorde, pour y mettre la figure du roi. La proposition d'aménager cette place sur l'esplanade du Pont-Tournant, située en dehors de la ville, entre la promenade des Champs-Élysées et le jardin des Tuileries, retient l'attention. Le souverain agréa rapidement l'esquisse du monument équestre présentée par le sculpteur, dont la première pierre est posée en 1754. Il représente Louis XV « à la romaine », couronné de laurier, tel un prince pacifique, entrant calmement dans la capitale de son royaume.



177. Paire de candélabres formant flambeaux en bronze doré. Le bouquet de lumière amovible est muni de trois bras à décor de feuilles d'acanthé. Le fût à motif de coquille et la base gravée d'un motif de godrons, agrafes, feuillage et coquilles.

Epoque Louis XV – vers 1750

H. : 36 cm

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 29 janvier 1990

1 000 / 1 500 €



178. Paire de chenets d'après les modèles d'Oppenordt en bronze doré figurant deux bustes de femmes ailées terminés par un pot à fleurs. Vers 1715
H. : 29 cm - L. : 26 cm (usures à la dorure ; on y joint une paire de fers) Voir H.Ottomeyer, P. Proschel, Vergoldete Bronzen, t.1, p. 71 Une paire de chenets identiques Artcurial, 9 octobre 2013, n°76
1 500 / 2 500 €





179. Cabinet de la Chine sur sa console en bois doré.

Ce cabinet de forme rectangulaire en laque de Chine à fond noir ouvre par deux vantaux à décor de personnages dans des paysages lacustres. Les vantaux ouverts laissent découvrir un agencement traditionnel pour ce type de meuble à savoir 18 tiroirs superposés de différentes longueurs recouverts eux aussi de laque à motifs de végétaux.

Le dessous de certains des tiroirs porte trois idéogrammes (le ciel, les chiffres 10 et 5). Les côtés du cabinet munis de poignées sont aussi ornés de panneaux de laque à motif de fleurs.

Ce cabinet datant du XIXe siècle repose sur une console en bois doré d'époque Régence, la ceinture sculptée d'un cartel orné en son centre d'un cœur. Elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une entretoise.

H : 1,59 m L : 1,10 m Prof : 0,60 m

Cabinet : H : 0,81 m L : 0,985 Prof : 0,48 m

Console : H : 0,80 m L : 1,10 m Prof : 0,60 m

(restaurations, reprises à la dorure) 4 000 / 6 000 €





180. Paire de portes torchères en bois sculpté et doré, le plateau rond feuillagé repose sur un fût balustre à décor de cariatides, espagnolettes, guirlande de fleurs, agrafes et têtes de griffons reposant sur trois pieds en volute à motifs de feuilles d'acanthé.

En partie d'époque Régence

H. : 88 cm - D. 2,5 cm

(accidents, restaurations, retouches à la dorure)

Provenance : Galerie Jacques Perrin ; Paris, 15 juin

1971

2 000 / 2 500 €

181. Paire de miroirs en bois sculpté et doré et ajouré en forme d'écusson surmonté d'un fronton orné au centre d'un masque coiffé de larges palmettes d'où partent deux consoles en volute donnant naissance de part et d'autre du miroir à deux épaulements ornés de feuilles d'acanthé. Le pourtour du miroir à décor de joncs rubanés terminé dans la partie basse par des entrelacs.

Travail de style Régence du XIX^e siècle

H. : 1,25 m - L. : 0,85 m

Provenance : Galerie J. Cordonnier ?? ; Paris, 04

janvier 1971 (A VERIFIER)

2 000 / 4 000 €



182. Vase balustre en faïence de Nevers à fond bleu persan à décor d'oiseaux, insectes et bouquets de fleurs en blanc fixe.

XVII^e siècle

H. : 25,5 cm (petits éclats)

200 / 300 €

183. Buste féminin

Bronze à patine médaille.

XVII^e - XVIII^e siècle.

Piédouche en marbre.

H. 18,5 cm.

Une œuvre similaire figurait dans la collection Hatvany, vente Christie's 25 juin 1980. 1 000 / 1 500 €

184. Ecole de Modène, entourage de Sante Peranda (1566-1638)

Portrait présumé d'une princesse de la maison d'Este, probablement Laura (1594-1630), épouse d'Alessandro I Pico della Mirandola (1566-1637)

Huile sur toile

71,2 x 60 cm.

Sur la tranche, cachet de cire rouge aux armes du Duché de Modène et de Reggio (XIX^e siècle)
Sur le chassis, annotations manuscrites à la mine de plomb, très difficilement lisibles : «Laura ... 12 Mag. 1843... di Cavalli Sforza ...»

Vénitien, élève - notamment - de Palma le Jeune, Peranda, en marge de ses peintures religieuses ou d'histoire, est connu pour ses portraits réalisés entre 1608 et 1627 des membres de la cour ducale de Mirandola, située entre Modène et Mantoue, fief de la famille Pico.

Les Pico nouèrent de prestigieuses alliances matrimoniales avec leurs puissants voisins : Alessandro (1566-1637), chef de guerre très estimé, épousa en 1607 Laura d'Este, fille de César (1562-1628), duc de Modène et Reggio, et petite-fille, par sa mère, de Cosimo de Medici (1519-1574), grand-duc de Toscane.

Cette alliance stratégique permit à la famille Pico d'hausser son prestige social.

La naissance de quatre filles éprouva la princesse Laura qui avait hérité - de son ascendance Medici - d'une santé psychique fragile.

Souveraine appréciée, mécène des arts, et d'une élégance très remarquable (en témoignent ses portraits conservés au Palazzo Ducale de Mantoue), elle fut emportée par une épidémie de peste qui se déclencha en 1630 lorsque la population rurale du duché se réfugia dans la cité, pour s'abriter des troupes impériales dévastant la campagne suite à la Guerre de Succession de Mantoue. 4 000 / 6.000 €







185. GIEN

Important cache pot en faïence à décor blanc est bleu dans le gout de la Chine, orné de deux figure de mascarons

46 x 44,5 cm

Fin du XIXe siècle

300 / 500 €



186. École Française du XIXème

Vues de Château de la Roche-Guyon : *Le grand salon, la salle de gardes, la chambre à coucher d'Henri IV, l'entrée du château, le réservoir, l'église de haute-l'isle, la chapelle, intérieur de l'église, entrée du Donjon et entrée du réservoir.*

Ensemble de dix gravures rehaussées à l'aquarelle, dessiné d'après nature et lithographié par A.

Maugendre

H. : 27 cm - L. : 40 cm à vue

200 / 400 €

187. Commode tombeau en placage de bois de rose, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, belle ornementation de bronze doré rocaille, tel que : entrées de serrures, poignées de tiroirs, chutes.

H. : 86 cm, L. : 136,5 cm, P. : 65,5 cm.

Epoque Louis XV.

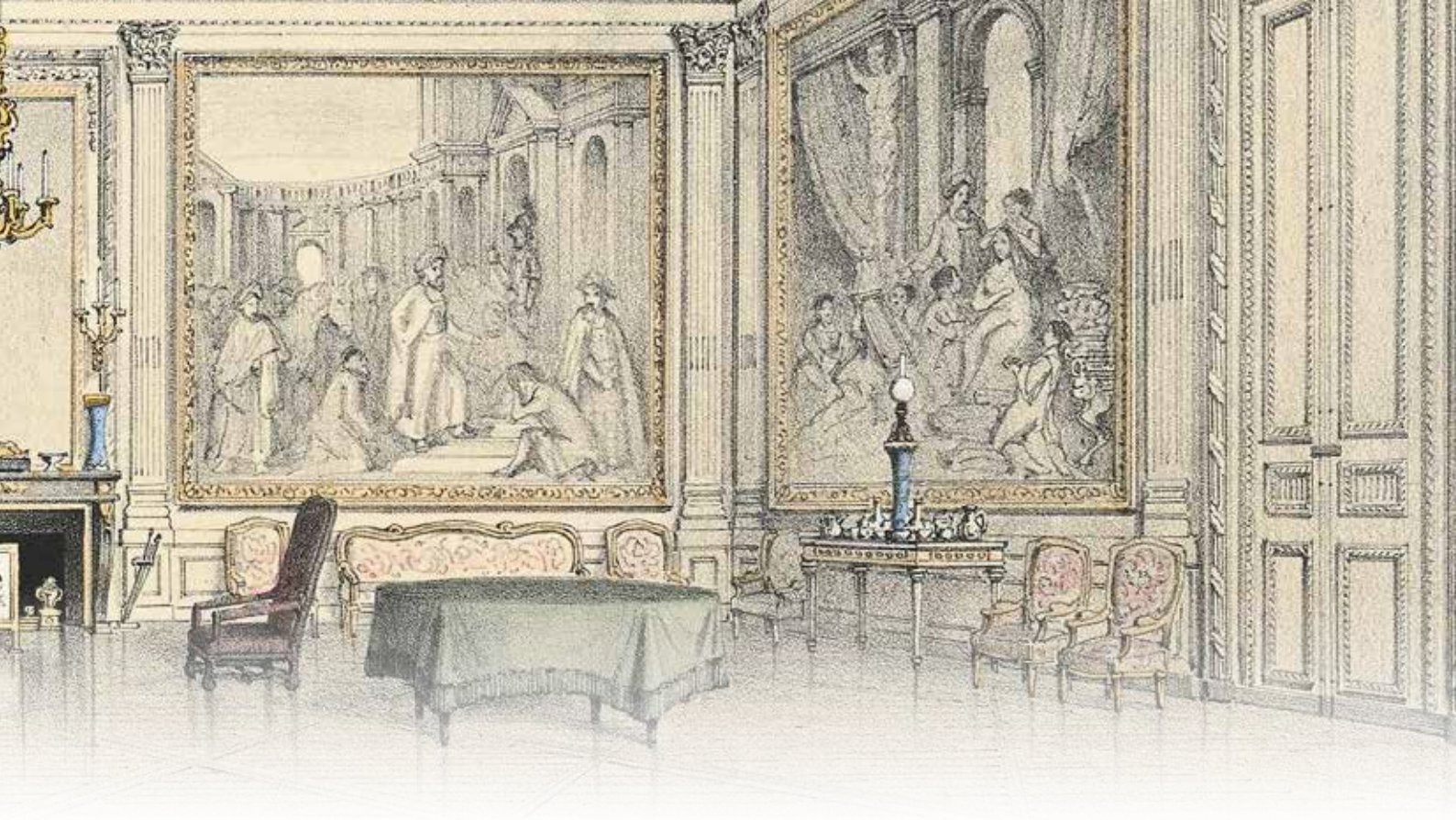
(restaurations)

Marbre brèche, restauration et petit éclat, un coté légèrement insolé.

Provenance :

Vente Sotheby's Monaco du château de le Roche guyon, 6-7 dec 1987.

3 000 / 4 000 €





188. GENERAL LAFAYETTE

Gant en peau ivoire à trois nervures doubles, orné d'un portrait gravé du général Lafayette dans un encadrement fleuri, légendé «THE FRIEND OF WASHINGTON» Dans l'état (en grande partie décousu). Vers 1824. Accompagné d'un billet manuscrit signé de Lafayette : «Vous verrez, mon cher monsieur David (le sculpteur David d'Angers), par la gazette ci jointe que votre lettre si bonne pour moi est arrivée en même tems que le buste. Elle avait passé par la présidence et le Sénat et allait être envoyée à la chambre des représentants. Renvoier moi le journal quand vous l'aurez lu et reçois mes biens tendres amitiés. Lafayette»

Ce gant est un de ceux qui furent donnés lors de la visite triomphale de Lafayette aux Etats Unis en 1824, certains de ces gants furent envoyés aux enfants et aux petits enfants du «héros des deux mondes».

La Fayette correspondait vers 1827-1829 avec David d'Angers relativement à des bustes de Washington et de Jefferson. David d'Angers fit, en avril 1829, le buste du général et l'offrit au gouvernement des Etats-Unis. Ce buste sera détruit en 1851 dans l'incendie du Capitole.

400 / 600 €



189. Guillaume Martin (1737-1800)

Portrait anciennement considéré comme représentant le banquier Jacques Necker (1732-1804)

Huile sur toile signée et datée, en bas à gauche :

G Martin 1787

71,5 x 54 cm.

Présentée dans un cadre en bois doré et sculpté d'époque Louis XV.

Peu de détails sont connus sur ce peintre de portraits, actif à Paris, qui semble avoir été le fils de Guillaume Martin (1689-1749), l'inventeur du fameux «vernis Martin» et le père de Mademoiselle Jeanne Martin (1774 - 1788), pastelliste.

1.200 / 1.500 €





190. **Petit flambeau** en bronze doré et ciselé à décor d'agrafes feuillagées réunies sur l'ombilic, repose sur une base chantournée.

Époque Louis XV

H. : 13 cm

300 / 400 €

191. **Bougeoir à écran** à deux bras de lumière en tôle peinte sur une base en bronze doré ornée de fleurs de porcelaine. L'écran à hauteur réglable.

XIXe siècle – style Louis XV

H : 42 cm L : 23cm

200 / 300 €



192. **Table tric-trac** en bois noirci et décor de marqueterie. Le plateau amovible est marqueté d'un damier et de feutre vert au revers découvrant un intérieur marqueté. La ceinture ouvre par deux tiroirs latéraux reposant sur des pieds cambrés munis de sabots. Chutes en bronze aux angles et masque féminin au centre de la ceinture.

Epoque Louis XV

H : 75 cm L : 82 cm - P : 60 cm (restaurations)

Reproduit dans *Connaissance des arts*, le XVIII^e siècle français, éd. Hachette, 1958, p. 223

4 000 / 6 000 €



193. Petite table de salon en placage de bois de palissandre, le plateau de marbre brèche bordé d'une galerie en marqueterie repose sur une ceinture galbée à l'avant ouvrant par un tiroir latéral, les pieds sinueux. Ornementation de bronzes dorés. Époque Louis XV. Estampille de Jean-Baptiste Galet, ébéniste reçu maître le 13 mai 1754.

H. : 70 cm - L. : 64 cm - P. : 40 cm (restaurations anciennes ; usures, petits manques)

Provenance : Galerie Raymond Dubreuil ; Paris, 10 juillet 1974

800 / 1 000 €

194. Paire de flambeaux en bronze doré et ajouré à décor rocaille de fleurs, enroulements, et d'agrafes.

Style Louis XV, XIX^e siècle.

H. : 24 cm

400 / 600 €



195. Fauteuil en bois mouluré et laqué gris, il repose sur quatre pieds gaines cannelé, dossier carré et accotoir garnit de tapisserie aux points.
H. :88,5 cm, L. : 59 cm, P. : 54 cm
Epoque Louis XVI.
Par Claude-Etienne Michard (1732 – 1757)
Maitre le 29 juillet 1757.
Garniture de velours rouge et bande de tapisserie aux points (usagée)

Provenance :

Le comte de Salverte fait état d'un très important ensemble commandé à Michard par le duc de la Rochefoucauld d'Enville : dix-huit grands fauteuils à dossier carré, accotoirs recouverts d'étoffe, pieds gaines, qui se trouvaient au château de la Roche-Guyon. Deux de ces fauteuils sont passé en vente à Paris en 1988.

Bibliographie :

Pierre Kjellberg. Le mobilier français du XVIII^e siècle.
p. 569. Reproduit. 3 000 / 5 000 €





196. Paire de d'appliques de forme corbeille à quatre bras de lumière en bronze doré à décor de pendeloques en cristal.

Ancien travail de style Louis XV

H. : 60 cm - L. : 40 cm

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 6 février 1975 400 / 700 €

197. Commode à léger ressaut central en marqueterie de placage de bois fruitier et de bois de rose, la façade ornée d'un médaillon central à décor d'un paysage lacustre et de losanges feuillagés, ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs, pieds cambrés. Belle ornementation de bronze doré. Dessus de marbre gris.

Fin de l'époque Louis XV, vers 1770

H. : 89 cm - L. : 114 cm - P. : 58 cm (accidents, manques et restaurations) 8 000 / 12 000 €

Provenance :

Ancienne Collections Des Ducs De Mortemart au Château Du Réveillon ; Vente Sotheby's ; Paris ; 11 Février 2015 ; lot 184





198. Mobilier de salon comprenant un canapé et quatre fauteuils en hêtre relaqué gris à dossier plat sculpté de feuilles d'eau, chutes de piastres, feuilles d'acanthes et rangs de perles. Pieds fuselés cannelés et rudentés.

Époque Louis XVI. Fauteuils estampillés de Georges Jacob, portent une ancienne étiquette manuscrite «Salon Monsieur Bienaymé». Georges Jacob, reçu maître en 1765.

Fauteuils: H.: 92,5 cm - L.: 65 cm - P.: 70 cm

Canapé: H.: 102 cm - L.: 173 cm (Renforts de coin en ceinture ; usures). 8 000 / 12 000 €





199. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière en enroulement de feuilles d'acanthé émergeant d'un fût feuillagé orné d'un profil de Diane pour l'un et d'un profil d'Apollon pour l'autre. Époque Louis XV, d'après un modèle d'André-Charles Boulle réalisé vers 1715.

H. : 46 cm - L. : 33 cm

Provenance : Galerie Etienne Levy ; Paris, 25 avril 1973 1 500 / 2 000 €

200. Cartel de forme violonnée en marqueterie Boulle sur fond d'écaillé brune et laiton. Il ouvre en façade par une porte vitrée ornée en partie basse d'un motif en bronze représentant l'enlèvement d'Europe. Elle laisse découvrir au sol un décor de marqueterie en perspective de losanges en laiton et palissandre entourant un demi-cercle à motif de feuilles d'acanthé et à l'arrière-plan un décor de marqueterie de fleurons et enroulements. Le fronton du cartel est surmonté d'un amour assis auprès d'un aigle tenant dans sa main un oiseau. Le cadran composé de douze cartouches émaillés en chiffres romains pour les heures. Signé François Autray Paris sur la platine Époque Louis XV H.: 0,72 m - L. : 0,33 m - P.: 0,17 m (accidents et manques, le cadran refait) François Autray, horloger reçu maître à Paris en 1737, exerça quai Pelletier de 1739 à 1754 1 000 / 1 500 €





201. CRUCIFIX en bois sculpté de Sainte-Lucie, avec Marie-Madeleine au pied de la croix.
 Fin du XVIIe siècle - Début du XVIIIème siècle. Attribué à l'atelier de la famille Foulon à Nancy.
 H. : 70 cm - L : 50 cm. (anciennes étiquettes au dos)

Provenance : Porte une ancienne étiquette au dos
 « Madame la Duchesse D'UZÈS, Douairière née MORTEMART »
 1000 / 1500 €

201b. Commode en bois de placage de violette ouvrant par trois tiroirs façade. Les montants arrondis à cannelures. Ornementation de bronzes dorés. Dessus de marbre du Languedoc.
 Époque Louis XV. Estampillée de Jean-Baptiste Saunier, ébéniste reçu maître le 29 juillet 1757.
 H. : 86 cm - L. : 132 cm - P. : 50 cm (accidents et restaurations)
 1500/2000 €



202. Lustre en bronze à huit bras de lumière à riches décor de pendeloques et filets de cristaux articulés autour d'un balustre central.
XIX^{ème} siècle
H. : 70 cm - L. : 44 cm 600 / 800 €



203. Paire de chauffeuses en noyer mouluré et sculpté, le dossier cabriolet, la ceinture mouvementée à décor d'une coquille à volutes, les pieds cambrés à enroulements.
Époque Louis XV.
H. : 95 cm (accidents et restaurations)
Provenance : Galerie Raymond Dubreuil ; Paris, 4 mars 1980. 500/800 €



204. D'après François Girardon (1628-1715)

Vierge à l'enfant.
Bronze patiné.
France XVIIIe siècle.
H. 20,7 cm.

Cette statuette est à rapprocher d'une sculpture de Girardon pour l'autel de l'église de l'abbaye royale de Beaumont-lès-Tours.

Bibliographie : François Souchal, French sculptors of the 17th and the 18th centuries, supplementary volume.

2 000 / 3 000 €

205. Ecole BOLONAISE du XVIIe siècle, suiveur de Guido RENI (1575-1642)

La mort Cléopâtre

Toile ovale mise au rectangle H. : 99,5 cm - L. : 79,5 cm (restaurations anciennes) Beau cadre italien en bois doré.

3 000 / 5 000 €

Un tableau de Guido Reni (1575-1642) représentant également « *La mort de Cléopâtre* » avait été adjugé 118 940 euros par Maître Marc Labarbe le 28 janvier à Toulouse.





206. Paire de vases en porcelaine de la Chine bleu poudré de forme balustre aplatie, à décor d'enroulement sur la panse. Riche monture en bronze ciselé et doré à décor de guirlandes de feuilles de laurier, les anses à enroulement de feuilles d'acanthé soutenues par des masques de satyres.

Epoque Transition Louis XV Louis XVI


(Restauration à un vase, traces d'un décor à l'or sur les vases)

H. : 37,5 cm

40 000 / 60 000 €

On retrouve dans les papier de la succession du baron de Breteuil une paire de vases similaires décrits comme : Reçu de la duchesse de Villars pour deux bouteilles de porcelaine bleue qui sont soutenues par deux satyres de bronze.





207. Belle et historique parure de lit aux armes de la maison Achard de Bonvouloir.

Composée d'un grand drap de dessus de lit et de deux taies d'oreiller en fil de lin blanc, brodé à la main sur la partie haute du blason aux armes de la famille Achard de Bonvouloir surmonté de la devise familiale « Bon vouloir et loyauté », encadré d'une frise en « Jour de Venise » et bordé d'une large dentelle ajourée.

Intérieur des taies retenues par sept boutons en nacre blanc.

Rousseurs et taches, mais bon état général.

Travail français – Second Empire.

Drap : L. : 3, 10 m – L. : 2, 90 m.

Taie : L. : 0, 80 m – H. : 0, 80 m.

Historique : selon la légende famille, l'empereur Napoléon III et son épouse l'impératrice Eugenie auraient dormi dans ces draps lors de leur séjour dans le château famille de la famille Achard de Bonvouloir.

600 / 800 €

208. Petit bureau de dame en placage de bois de violette toutes faces, un gradin en partie supérieure présentant deux tiroirs et deux casiers, la ceinture mouvementée ouvrant à deux tiroirs. Pieds légèrement cambrés. Ornementation de bronze dorés.

Époque Louis XV. Estampille de Louis Delaitre, ébéniste reçu maître à Paris en 1738.

H. : 84 cm - L. : 76 cm - P. : 49 cm (restaurations d'usages, petits manques)

Provenance : Galerie J. Cordonnier ; Paris, 23 novembre 1961

800 / 1200 €

209. Chaise formant bidet en bois mouluré et sculpté de fleurettes, l'assise garnie de cuir brun.

Époque Louis XV.

H. 84 cm - L. 124 cm - P. : 43 cm (manque la cuvette, accidents, en l'état)

500/700 €



210. Italie du Nord, XVIIIe siècle,
d'après Giambologna

Neptune

Sculpture en bronze à patine brun foncé ; sur un socle
associé en bronze

H. 31,5 cm

Provenance :

Collection privée Belge

2 000 / 3 000 €



211. D'après Jacopo Sansovino

Poséidon

Bronze patiné.

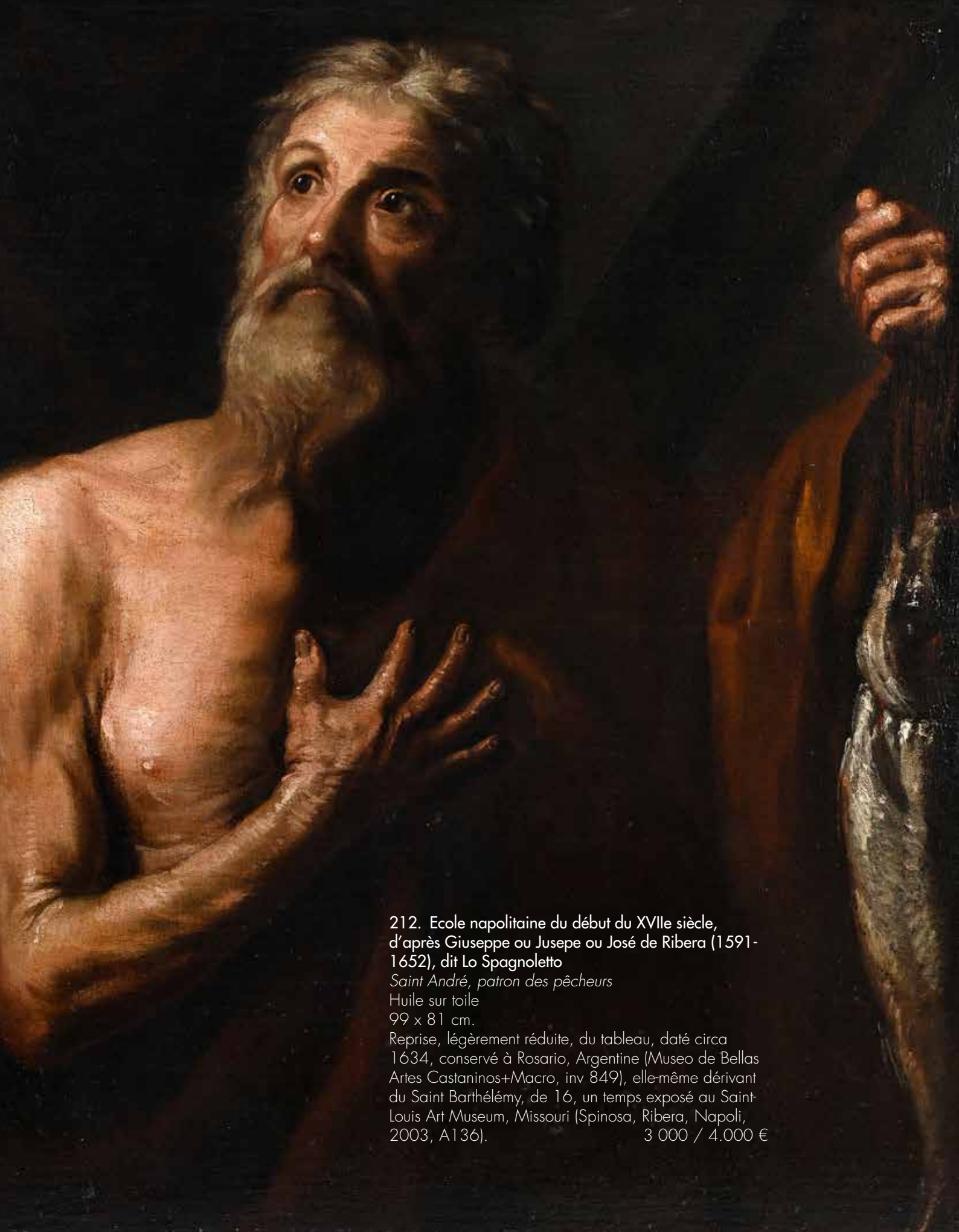
Italie, fin du XVIe siècle.

H. 13,5 cm et H. 18,5 cm. (avec le socle).

Œuvres en rapport et bibliographie: museo Stefano
Bardini.

Catalogue *I bronzetti*, Tomaso Rago, Centro Di.

2 000 / 3 000 €



212. Ecole napolitaine du début du XVIIe siècle,
d'après Giuseppe ou Jusepe ou José de Ribera (1591-
1652), dit Lo Spagnoletto

Saint André, patron des pêcheurs

Huile sur toile

99 x 81 cm.

Reprise, légèrement réduite, du tableau, daté circa
1634, conservé à Rosario, Argentine (Museo de Bellas
Artes Castaninos+Macro, inv 849), elle-même dérivant
du Saint Barthélémy, de 16, un temps exposé au Saint-
Louis Art Museum, Missouri (Spinosa, Ribera, Napoli,
2003, A136).

3 000 / 4.000 €



213. Petite armoire en bois de placage de violette et de rose, de forme rectangulaire, ouvrant par deux vantaux en façade à décor marqueterie de losanges, repose sur une base mouvementée.

Époque Régence.

H. : 119 cm - L. : 94,5 cm - P. : 40 cm (petits accidents et manques ; restaurations anciennes) 800 / 1000 €





214. Tapisserie de Féletin en laine et soie d'après un carton tiré de l'histoire des métiers et de la vie à la campagne inspiré des gravures de Jacques Stella. À décor de trois personnages : un paysan jouant de la bombarde à gauche, une lavandière portant une jarre sur sa tête et un personnage portant un panier encadrant un chien en premier plan entourés d'une luxuriante végétation et d'un château en contre fond. Bordure à entrelacs et à guirlandes de gerbes de fleurs et feuillages
Région d'Aubusson, Fin XVII^e début XVIII^e
H. 270 cm - L. 340 cm (Restaurations, usures et oxydations) 1 500 / 2 500 €



215. Pieter II Stevens (c.1567-1624) attribué à
Paysage boisé avec scènes de chasse

Huile sur cuivre

H. : 28,5 cm - L. : 36,5 cm (restaurations anciennes)

Provenance : Galerie Claude Vittet ; Paris, 23 février 2008.

Un certificat d'authenticité établi par Claude Vittet sera remis à l'acquéreur. 4000 / 6000 €

216. Grand réflecteur de lumière en métal repoussé, ciselé et plaqué d'argent de forme ovale sommé d'une couronne de Prince souverain du Saint Empire. La plaque bordée de femmes ailées pointant des guirlandes de fruits, de masques d'hommes barbus et de chutes d'enroulements feuillagés. Le décor central figurant la victoire sur le protestantisme de l'empereur Charles de Habsbourg, dit Charles Quint (1500-1558). Il est représenté sur son cheval à la bataille de Mühlberg écrasant l'électeur Jean-Frédéric de Saxe (1532-1547) au sol. La couronne de l'électeur déchu est foulée par le lion ailé de l'évangéliste Saint Marc symbolisant la supériorité de la tradition chrétienne.

Travail allemand du XVII^e siècle, probablement Augsbourg.

Le décor de notre plaque s'inspire du portrait équestre commandé par l'empereur au Titien (1488-1576) en 1548 pour célébrer et immortaliser cette victoire (Portrait conservé au musée du Prado à Madrid).

H. : 68 cm - L. : 45 cm (manque le bras de lumière, couronne refixée, traces d'oxydation, usures à l'argenterie) 1 500 / 2 000 €





217. Jean-Baptiste BOUDARD (1710-1768)

Buste féminin en terre cuite signé et daté 1733 au dos.
H. 49 cm. L. 36 cm.

Une sculpture représentant Diane au bain également datée 1733 est conservée au Metropolitan museum de New-York.

2 000 / 3 000 €

218. Nécessaire de voyage en palissandre et laiton gravé orné des armes d'alliance La Trémoille et Walsh de Serrant, muni au revers d'un miroir amovible et découvrant cinq flacons et six boîtes en cristal et vermeil au chiffre M.

Epoque Napoléon III, signé Aucoc aîné rue de la Paix 4 bis, Paris, poinçons de Jules Coquelin, Paris (1830-1838)

H. : 15 cm - L. 34 cm - P. 23 cm (accidents et manques)
Louis Aucoc, dit l'Aîné, fut à la tête de l'entreprise familiale à partir de 1850 jusqu'au milieu de la décennie 1870, période durant laquelle la manufacture, située aux 4 et 6 rue de la Paix, se développa tout en se diversifiant et devint l'un des fournisseurs attitrés de la cour impériale

Ce nécessaire fut très probablement réalisé pour Valentine Walsh de Serrant (1810-1887), troisième épouse du duc Charles de La Trémoille, prince de Tarente et comte de Laval (1764-1839).

400 / 600 €

Provenance : Ancienne Collections Des Ducs De Mortemart au Château Du Réveillon ; Vente Sotheby's ; Paris ; 11 Février 2015 ; lot 209





219. Ecole française, vers 1720, suiveur d'Alexis Simon Belle (1674-1734)

Portrait en buste d'un gentilhomme au chien, vraisemblablement un chiot setter anglais

Huile sur toile

80 x 68 cm

Provenance : Ancienne collection Jean-Pierre

Jouve

1 000 / 1 500 €

220. Miroir en bois richement sculpté et doré de forme chantournée à décor de guirlandes, de feuilles d'acanthé et de filets enrubannés.

Époque Transition

H. 92,5 cm - L. 73 cm 1 500 / 2 000 €

221. Paire de petites consoles d'appliques

en bois doré à décor ajouré de feuillages, le plateau polylobé. Style du XVIIIe siècle.

H : 27 cm

150 / 250 €

222. Paire de fauteuils en noyer mouluré et sculpté de fleurettes, le dossier en cabriolet, la ceinture mouvementée et les pieds galbés. Époque Louis XV. Un estampillé de Pierre Laroque et JME, les deux portent les numéros 293. Pierre Laroque recu maître le 11 juin 1766. Garniture de velours vert.

H. : 88 cm - L. : 60 cm - P. : 52 cm

(restaurations, renforts, un pied recollé)

On y joint **un autre fauteuil** à dossier cabriolet.

(H. : 86 cm - L. : 61 cm - P. : 52 cm)

400 / 700 €

223. Meuble à hauteur d'appui de forme bombée en bois de placage de violette ouvrant par deux vantaux en façade. Il repose sur des petits pieds galbés. Ornementation de bronze dorés. Plateau de marbre rouge de rance.

Époque Louis XV.

H. : 85 cm - L. : 71 cm - P. : 49 cm (petits

accidents et manques ; marbre restauré)

1 500 / 2 500 €





224. Suite de quatre chaises à chassis en bois naturel teinté, le dossier ajouré, la ceinture mouvementée et les pieds cambrés.
Travail hollandais du XVIIIème siècle
H. : 105 cm - L. : 47 cm - P. : 49 cm (accidents et restaurations) 200 / 300 €

225. Sellette en placage de bois de ronce et marqueterie de feuillages, le fût à section carré, le plateau et la base octogonale, repose sur des petits pieds boules.
En partie du XVIIIème siècle
H. : 70 cm - L. : 35 cm (petits accidents, restaurations anciennes) 300 / 400 €

226. Table espagnole, dite de voyage, en noyer, le plateau rectangulaire repose sur un double piétement repliable à entretoise réunie par un montant en fer forgé.
XVIIIème siècle
H. : 75 cm - L. : 105 cm - P. : 63 cm (restaurations anciennes)
Provenance : Galerie Christiane Daniel ; Paris, 18 octobre 2005. 500/700 €

227. Lustre de style hollandais en bronze doré, à douze lumières, le fût balustre soutenant les bras en enroulement et terminé par une sphère ovoïde.
Ancien travail dans le goût du XVIIème siècle
H. : 78 cm - L. : 65 cm (monté à l'électricité) 500 / 600 €

228. Italie, XIXe siècle, d'après l'Antique
Bacchus ivre debout s'appuyant sur un arbre
Sculpture en bronze à patine noire sur un socle en marbre brèche rose
H. (totale) : 42 cm ; H. (bronze) : 36 cm
Provenance : Collection privée Belge 3 000 / 4 000 €





229. Écran en fer ajouré à décor ajouré de rinceaux et fleurettes de style néo-gothique

Travail du XIXème

H. : 51 cm - L. : 107 cm (traces de rouille)

150 / 250 €

230. Paire de piques cierges en bronze doré à fut balustre, repose sur trois pieds griffes.

XVIIIème siècle

H. : 36 cm (montés en lampes)

Provenance : Galerie Gabrielle Laroche; Paris, 20 janvier 1990.

300/500 €

231. Lit à baldaquin en fer forgé martelé et doré à décor ajouré de colonnettes baguées, de bouquets feuillagés et fleuris, le piétements en double U inversés. Travail espagnol de style XVIIIème fait à partir d'éléments anciens.

Lit : H. : 270 cm - L. : 152 cm - P. : 240 cm

(Sommier : H. : 206 cm - L. : 148 cm)

Ce type de lit fut d'abord un lit de voyage, facile à démonter et à transporter. Il devient un grand lit de repos en se parant d'étoffes somptueuses dans les pays tel que l'Espagne où le travail du fer forgé constitue un pan important des arts décoratifs.

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 28 janvier 1975

1 500/2 500 €





232. Ecole française du XIXème siècle

Salle d'escrime au château

Gouache signée, datée et située en bas à droite J.
COUSIN ET FILS Paris 1884

H. : 62,5 cm - L. : 51,5 cm

500 / 700 €

233. Importante paire de grands candélabres en fer

forgé et repoussé à treize bras de lumières, ils reposent sur piétement tripode à décor de larges enroulements de rinceaux feuillagés et grainés, ornements de feuilles d'acanthe et fleurons.

Travail de la fin du XIXème

H. : 223 cm - L. : 60 cm (manque une bobèche et un binet, petits manques)

6 000 / 8 000 €





234. Triomphe d'Amphitrite en cuivre repoussé et doré.
 Fin du XVIIIe siècle
 H. : 28 cm – L. : 44,5 cm
 (usures, petit trou)
 Encadré. 1 500 / 2 000 €

235. Lit en acajou et placage d'acajou mouluré et sculpté, les chevets à frontons à décor de rosettes et en colonnes balustres détachées sommées de boules feuillagées.
 Époque directoire
 H. : 122,5 cm - L. : 123,5 cm - P. : 205 cm (Sommier:
 L. : 120 cm - P. : 190 cm ; restaurations, petits accidents et manques) 300 / 500 €

236. Vierge à l'Enfant en albâtre sculpté avec traces de dorure, dos ébauché, d'après le modèle dit de Trapani; bords des vêtements gravés de broderies.
 Italie du sud, Trapani, seconde moitié du XVIe siècle
 H. : 23 cm
 (petits accidents, manques et restaurations) 600 / 800 €







237. Banquette en chêne sculpté mouluré et tourné, le dossier mouvementé tripartite, les accotoirs en balustres ornés d'une crosse, feuilles d'acanthé et fleurons, repose sur huit pieds réunis par une entretoise en croix de lorraine.

Époque Louis XIII

H. : 103,5 cm - L. : 172 cm - P. : 54,5 cm (renforts, restauration) 1 200 / 1 600 €

238. Tapisserie en laine et soie.

Belle Verdure à décor de deux hérons en premier plan sur la droite entourés d'une luxuriante végétation et composition d'arbres finement dessinée, maisonnette à droite et meule de foin à l'entrée du champ au centre en contre fond et deux tourelles en perspective. Bordure à guirlandes de fleurs et feuillages.

Audenarde, Flandres, Fin XVII^e début XVIII^e siècle.
(belle fraîcheur des coloris, bordures rapportées)

2 000 / 3 000 €





**239. École française de la fin du XVII^e siècle,
probablement duché de Lorraine**

Portrait d'un gentilhomme

Important médaillon en bois sculpté en fort relief

Diam. 78 cm et beau cadre en bois ornée de feuilles de
laurier : Diam. 98 cm

8 000 / 12 000 €

C'est dans le duché de Lorraine, et donc à Nancy, sa capitale, que vont se développer et prospérer les principaux ateliers de sculpture de bois avec César Bagard, les Foulon, Chassel, Vallier, Lupot, etc...

Les premiers objets réalisés en bois sont des objets religieux et par la suite des objets profanes de petite dimension mais il existe également des réalisations de plus grande envergure, dont certaines signées, associées à César Bagard (1620-1709). Sculpteur préféré de Charles IV, duc de Lorraine, il va réaliser nombre de sculptures ou de panneaux religieux, dont une Cène (Burghley House, Angleterre), un saint Jean de la Croix (Musée lorrain de Nancy) ou bien encore une statue de Georges d'Aubusson, évêque de Metz.

VENTE LE MERCREDI 29 MARS 2023

LE CABINET CHINOIS



240. CHINE, Fin du XIXe-début du XXe siècle
Ensemble trois peintures à l'encre et couleurs sur soie dépeignant une scène une armée, deux élégantes conversant dans un paysage extérieur, deux personnages sur leurs mules, poèmes et cachets. Encadrées sous verre.

16,5 x 16,3 cm et 42 x 12 cm (quelques légères tâches d'humidité)

中国 十九世纪

人物图绢设色 一住三件

400 / 600 €

241. CHINE, XIXe siècle

Élégant plat en porcelaine émaillée polychrome, présentant un décor traité en différents registres colorés et sinueux ornés de fleurs de lotus épanouies, nœuds sans fin, chauves-souris et pierres sonores sur fond de rinceaux.

Diam. : 48 cm

中国 十九世纪

粉彩瓷蝙蝠莲花纹大盘

600 / 800 €

242. Grande vasque en porcelaine de la famille rose sur fond rouge à décor d'oiseaux et fleur sur branchage, sur socle en bois ajouré.

Chine, XIX^e siècle.

Diam. : 40 cm - H. : 36 cm. 1 000 / 1 500 €

243. Vasque en porcelaine de la famille rose à décor polychrome de scènes de palais.

Chine, XIX^e siècle

Diam. : 40 cm - H. : 35 cm. 1 000 / 1 500 €





244. CHINE, Epoque Kangxi, XVIIIe siècle

Vase rouleau à base élargie et col évasé, faisant partie de garniture, en porcelaine bleu blanc à décor de vase fleuri, pivoines, paysage et rochers, dans des cartouches sur la panse, bandeaux à motifs de brocart et rinceaux fleuris.

Un double cerclage bleu sous la base, le fond percé.

H. : 45 cm

Col cassé-recollé

中国 清康熙

青花博古花鳥圖大花瓶

口部有修

600 / 800 €

Le musée Carnavalet conserve un vase similaire dans ses collections.

245. CHINE, Epoque Kangxi, XVIIIe siècle

Pot à pinceaux dit « bitong » en porcelaine, de forme cylindrique présentant un décor en bandeau traité en différentes nuances de bleu de cobalt sous couverte, figurant une procession d'Immortels dans un paysage extérieur.

H. : 20 cm - Diam. : 26 cm

Important manque.

中国 清康熙

青花故事人物圖筆筒

有缺

2000 / 3000 €



246. Vase en porcelaine de la famille rose, marque à six caractères Qianlong en cachet en rouge de fer à la base. Chine XIX.

Reposant sur un pied droit, il est délicatement peint d'un couple de pies perchées sur des branchages de magnolia parmi des pivoines et grenades.

Anciennement monté en lampe, monture en bronze doré à la base.

H. : 37.5 cm.

2 000 / 3 000 €

247. CHINE, XIX^e siècle

Vase de forme ronde à décor en émaux polychromes sur fond blanc d'élégantes accompagnées d'enfants sur une terrasse en extérieur, et poèmes. Couvercle en bois adapté.

H. : 19 cm - Diam. : 20 cm

中国 十九世纪
粉彩人物图盖罐

150 / 250 €





248. CHINE, XXe siècle

Pot couvert en céramique à engobe blanche présentant sur la panse et le couvercle un décor naturaliste de feuilles de lotus avec leurs bourgeons.

H. : 33,5 cm

中国 二十世纪

白雕瓷荷花纹盖罐

Reproduit page 67

150 / 250 €

249. CHINE, Marque et époque Guangxu, XIXe siècle

Important plat à paroi arrondie en porcelaine présentant un décor élégamment peint en émaux de la famille rose sur fond blanc de deux branches de pêcher évoluant sur les parois externe et interne, survolées par trois chauves-souris traitées en rouge de fer, et de champignons lingzhi. Une marque Guangxu à six caractères en rouge de fer sous la base.

H. : 8,5 cm - Diam. : 51 cm

Légère usures des émaux en bordure

中国 清光緒

粉彩過枝福壽雙全紋大盤

《大清光緒年製》款

4 000 / 6 000 €

250. Paire de grand vases Canton en porcelaine, à décor de scène de guerriers.
Chine XIX^e siècle.
H. : 64 cm.
Accidents et restaurations.

600/800 €



251. Vase quadrangulaire en porcelaine à décor de dragon et phénix bleu sur un fond céladon. Chine, XIX.
H. : 43.5 cm.
400/600 €



252. Paire de potiches couvertes en porcelaine polychrome à décor de scènes aux enfants et dragons. Chine XIX.

H. : 44 cm.

Petits éclats au couvercle et un petit fêle sur couvercle.

1 500 / 2 000 €



253. Paire de vases octogonaux en porcelaine
bleu blanc à décor de paysages montagneux et
personnages, anse en relief à décor de chimère.
Chine, fin XIX.

Petit éclat au col d'un vase.

H. : 45 cm

1000/1500 €



254. Chine, vase de forme balustre en porcelaine à décor de grue et fleurs de prunus. Marque apocryphe. Qianlong sur fond turquoise à la base.

H. : 39.5 cm.

Défaut de cuisson à la base. 400/600 €

255. Potiche couverte bleu à blanc à décor d'oiseaux et papillons sur branchage chine. Fin XIX^e siècle.

H. : 24.5 cm 300/400 €

256. Paire de vases en porcelaine couverts de la famille rose, à décor de fleurs et papillons, Chine XVIII^e siècle.

H. : 29 cm. Reproduit page 166 600/800 €

257. Paire de petit pot couverts en porcelaine polychrome sur fond bleue et blanc, à décor de fleurs de coquelicots et papillons. Chine, fin XIX^e siècle.

H. : 15.5 cm.

Un couvercle restauré. Reproduit page 201 300/500 €





258. Paire de porte chapeau en porcelaine sur fond bleu, à décor de dragon en relief pourchassant la perle sacrée.

Chine, fin XIXe.

H: 30.5 cm.

Fèle à la base sur un vase. 300 /400 €

259. Paire de porte coiffe en porcelaine émaillée corail de forme hexagone à décor et rehauts d'or de cachets et d'objets. Chine XIX.

H. : 28 cm.

400/600 €



260. Boîte couverte en émaux cloisonnée de forme circulaire à décor de dragon et phénix sur fond turquoise, la panse ornée de branches fleuries et d'oiseaux, l'intérieur émaillé et décoré de fleurs et de chrysanthèmes.

Chine XIX^e siècle.

H. : 13.5 cm - Diam. : 22.5 cm. 500/800 €

261. Vase en émaux cloisonné à décor de branches fleuries d'iris sur fond turquoise.

Chine XIX^e siècle.

H. : 27.2 cm. 400 / 600 €





LE CABINET DES DESSINS

REDÉCOUVERTE D'UNE COLLECTION ARISTOCRATIQUE INÉDITE CONSTITUÉE
À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE (LOT 262 À 315)



262. Ecole allemande de la fin du XVI^{ème} siècle

*Le Christ entouré de deux anges portant les instruments
de la Passion*

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache
blanche

19 x 15,2 cm

Annoté en bas à droite « école allemande »

Quelques épidermures

1 200/1 500 €





263. Hans Süß von KULMBACH (Kulmbach vers 1485 – Nuremberg 1522)

La Vierge de l'Annonciation, vers 1511

Plume et encre brune et noire, lavis gris
18,2 cm en tondo la feuille ; 17,9 cm la partie dessinée

Annoté « ressemble à la madonne de Dürer à l'albertina »

Quelques taches, points de colle sur les bords

Provenance :

Ancienne collection du prince Nikolaus Esterhazy (1765-1833), son cachet en bas à droite (L.1965)

Notre dessin inédit est un pendant à l'Ange de l'Annonciation (vers 1511), autre tondo provenant de la collection du prince Esterhazy conservé au musée des Beaux-Arts de Budapest (voir Barbara Butts, *The drawings of Hans Süß von Kulmbach, Master Drawings*, volume XLIV, n°2, 2006, n°A40, repr. p.170 ; Friedrich Winkler, *Die Zeichnungen von Kulmbachs und Hans Leonard Schäufeleins*, Berlin, 1942, ed. Deutscher Verein für Kunstwissenschaft, n°118, repr.). Les deux dessins (de mêmes dimensions) sont unis par le même encadrement de fenêtre donnant sur un paysage. Ces deux projets de vitraux ont dû être conservés ensemble dans la célèbre collection au moins jusqu'en 1843 ; une petite partie de la collection est mise en vente le 26 mai 1843 chez Phillips à Londres. La collection d'Esterhazy, formée au début du XIXe siècle, contient de très importants dessins allemands et italiens du XVIe siècle. Il acheta en 1804 au marchand allemand J.F. Frauenholz un ensemble provenant de Paulus II Praun (1548 ?-1616), un marchand de soie de Nuremberg.

Les deux dessins ont servi de modèles pour des vitraux réalisés par l'atelier de Hirschvogel, dont on connaît des exemplaires conservés au château d'Erbach en Allemagne (voir Szilvia Bodnar, *German drawings of the fifteenth and sixteenth centuries in the Museum of*

Fine Arts in Budapest, 2020, pp. 313-314, le vitrail de l'Ange de l'Annonciation reproduit fig.313a). Dans sa notice, elle signale que Uwe Gast hésite entre l'attribution à Kulmbach ou à l'atelier d'Hirschvogel (voir Uwe Gast, *Die mittelalterlichen Glasmalereien in Oppenheim, Rhein und Südhessen*, Berlin, 2011, Deutsche Verlag).

On retrouve les caractéristiques stylistiques des dessins de Kulmbach destinés aux maîtres verriers, comme les accents synthétisant les visages, les bouclettes des cheveux, les mains déformées, le lavis gris au pinceau en traits parallèles, les épingles à nourrice des drapés. Le même piétement de pupitre apparaît sur un projet pour un vitrail représentant *Saint Augustin* (Butts, n°A43, Winkler, n°104). Madame Bodnar compare la technique du dessin de Budapest à ceux de Dresde (Dresde, Kupferstich-Kabinett, inv. N° C2189-C2190-C2192 ; repr. dans B.Butts, n°41 à 43, fig. 75 à 77).

La technique synthétique des projets pour les vitraux de Kulmbach est la même que celle d'Albrecht Dürer (Barbara Butts a rendu à Dürer deux projets anciennement attribués à Kulmbach).

Kulmbach fut probablement l'élève de Jacopo de Barbari entre 1500 et 1503, lors du séjour de ce dernier à Nuremberg. Kulmbach rejoignit l'atelier de Dürer vers 1507 et devient vite son principal assistant, concomitamment aux départs de Schäufelein et de Baldung. On constate un nombre important de projets de vitraux vers 1510, juste avant qu'il ne devienne citoyen de Nuremberg en 1511 et s'établisse à son compte. Il compte dès lors comme un des plus importants peintres de retables allemands, succédant au professeur de Dürer dans cette position, Michael Wolgemut. Kulmbach s'émancipe et gagne une stature indépendante avec son chef-d'œuvre, le triptyque Tucher (1513) conservé dans l'église Saint Sebaldus à Nuremberg. La relation amicale avec Dürer continue, puisque c'est le Maître qui lui en fournit le dessin en 1511.

20 000/30 000 €



264. Un montage comprenant six vignettes

Dimensions du montage : 27 x 38 cm

1-Attribué à Virgile SOLIS (Nuremberg 1514 - 1562)

La création d'Adam et Eve

Plume et encre noire,

10 cm de diamètre

Insolé, taches

On connaît la gravure en sens inverse de notre dessin dans un format rectangle (voir : The illustrated Bartsch, German masters of the sixteenth century, Tome 19, première partie, volume 9, p.284, fig.1.2 (316), rep.

2- Attribué à Virgile SOLIS (Nuremberg 1514 - 1562)

L'Ascension, d'après A.Durër

Plume et encre noire,

10 cm de diamètre

Une tache en haut au centre

On connaît la gravure en sens inverse de notre dessin dans un format rectangle (voir : The illustrated Bartsch, German masters of the sixteenth century, Tome 19, première partie, volume 9, p.417, fig.2.46 (317), rep.

3- Attribué à Virgile SOLIS (Nuremberg 1514 - 1562)

Scène de l'ancien testament

Plume et encre noire,

10 cm de diamètre

Insolé, petites taches

4- Atelier Virgile SOLIS (Nuremberg 1514 - 1562)

Les hébreux dans la fournaise ardente

Plume et encre noire, lavis gris

10 cm de diamètre

Petites taches

On peut rapprocher notre dessin d'une gravure dans

le même sens inséré dans un format rectangle (voir : The illustrated Bartsch, German masters of the sixteenth century, Tome 19, première partie, volume 9, p.325, fig.1.84. (316), rep.

5- Attribué à Virgile SOLIS (Nuremberg 1514 - 1562)

Aaron comme grand prêtre

Plume et encre noire,

10 cm de diamètre

Insolé, petites taches

On connaît la gravure en sens inverse de notre dessin dans un format rectangle (voir : The illustrated Bartsch, German masters of the sixteenth century, Tome 19, première partie, volume 9, p.296, fig.1.26 (316), rep.

6-Attribué à Virgile SOLIS (Nuremberg 1514 - 1562)

Moïse, Aaron et Hur

Plume et encre noire,

10 cm de diamètre chacune

Insolé, petites taches

Virgil Solis est un des graveurs allemands du XVIème siècle les plus prolifiques. Il est actif à Nuremberg à partir de 1539, jusqu'à sa mort en 1562. Plusieurs de nos dessins sont en lien avec la série de 218 bois gravés, publiés en 1565 à Nuremberg, sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Et un dessin est en lien avec la série de 50 bois gravés, publiés en 1552 à Nuremberg, sur la Passion du Christ.

Solis gravait soit d'après son invention, soit d'après des dessins ou gravures d'autres artistes, comme en atteste notre dessin tiré de la gravure de Durer.

8 000/12 000 €



265. Herman WEYER (1596 - 1621)

Christ guerissant un aveugle

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache
blanche sur papier beige

16,5 x 28,5 cm

Esquisse à la plume et encre noire au verso

Monogrammé et daté en bas à droite « HEW.1616 »

Annoté « Callot » en bas à droite sur le montage

Insolé, gouache partiellement oxydée et petites
déchirures sur les bords

4 000/6 000 €





266. Ecole suisse du XVIème

Saint Pierre et Saint Paul autour du blason de l'abbaye de Mozac ?

Plume et encre noire, traces de crayon noir

23,5 x 28,5 cm

Annoté au crayon noir en bas à droite sur le montage
« Erhart Schoen »

Petit manque sur le bord gauche, déchirure restaurée en
bas à droite et petites taches

Dessin doublé

1 500/2 000 €



**267. Pieter de WITTE, dit Pietro CANDIDO
(Bruges 1548 – Munich 1628)**

Otto von Wittelsbach prenant d'assaut le défilé de Vérone en 1555

14,4 x 24,7cm

Plume et encre noire sur trace de crayon noir, reprises à la plume et encre brune, lavis gris ; mis au carreau à la sanguine

Au verso, dessin repris en sens inverse au crayon noir et au lavis gris par transparence, mis au carreau à la sanguine

Annoté au verso à la plume et encre brune : « Louis cardi dit le Cigoli »

Quelques taches

Notre dessin est une étude inédite pour une des dix tapisseries relatant la vie d'Otto von Wittelsbach, comte palatin de Bavière, commandée à Pietro Candido par le duc Maximilien de Bavière en 1603. Pietro Candido était peintre à la cour de Munich depuis 1586, et remplaça Friedrich Sustris comme Premier Peintre de la Cour à la mort de ce dernier en 1599. Il fut chargé de mettre en images la vie du fondateur de la dynastie, Othon III dit le Grand (1117-1183). Après la destitution de Henri le Lion en 1180, l'empereur Frédéric Barberousse lui transfère le duché de Bavière. L'épisode représente l'empereur ordonnant à son porte-étendard Otto von Wittelsbach de prendre la passe de Vérone pour permettre la retraite de ses troupes, après son couronnement en 1155 à Rome. On remarquera l'amusante pyramide de soldats se faisant la courtoisette sur la droite de la composition.

La tapisserie (Munich, Residenz) fut tissée dans le même sens avec quelques variantes (voir M. Burrelli et A. Cecchi, « Pieter de Witte/Pietro Candido, Un pittore del Cinquecento tra Volterra e Monaco », Volterra, 2009, ed. Silvana Editoriale, fig. 13, p.78). Des dessins préparatoires pour les tapisseries existent dans les deux sens (voir par exemple Brigitte Volk-Knittel, « Peter Candid-Zeichnungen », Staatliche Graphische Sammlung München, 1978-1979, N°70-71, repr. fig. 117-118).

Il existe un autre dessin avec des variantes en sens inverse (opus cité supra, n°33, pp.162-163, repr.), ainsi qu'une étude de détail pour le porte-étendard et un compagnon d'arme dans le même sens que notre dessin (voir Brigitte Volk-Knittel, « Peter Candid-Zeichnungen », Staatliche Graphische Sammlung München, 1978-1979, n°64, fig. 113). Deux autres dessins également dans le même sens sont en rapport avec la composition (opus cité supra, n°66, et musée du Louvre, Inv 19857). La progression des recherches de l'artiste permet de penser que notre dessin est l'avant-dernière étape avant le dessin reporté en sens inverse pour préparer le carton de tapisserie.

De nombreux dessins pour cette série de tapisseries sont conservés au Staatliche Graphische Sammlung (voir opus cité supra, n°54 à 71, repr.), et trois autres au musée du Louvre (Inv 19855 à 57). Un dessin acquis par le collectionneur américain Kasper en 2002 (vente Christie's, Londres, le 9 juillet 2002, n°16, repr., acquis 215 000 £), a été donné par ce dernier à la Morgan Library à New York.

30 000/40 000 €





268. Ecole allemande du XVIIème siècle

Allégorie de la fugacité

Plume et encre noire, lavis gris sur traits de crayon noir
12 x 16,5 cm

Annoté en bas à droite sur le montage « Diepenbek ? »

Trou sur la partie droite (2cm), légères épidermures

800/1 200 €

269. Entourage de Martin de VOS

Samuel et David

Plume et encre brune, lavis brun

10 x 15,8 cm

On joint cinq dessins dont l'un est signé en bas à gauche « F.D. eccolt », un attribué à Bernardino Campi, deux dessins passés au stylet, dont celui en bas à gauche du montage est préparatoire à *Saint Paul anachorète* par Elye pour la série de gravures « *Pères des désert d'Occident* » (voir P. Rosenberg, *Les dessins de la collections Mariette. École française*, Paris, Electa, 2011, lot 1420 – Elye, n°F.3695, p. 1203)

800/1 200 €





270. Jacob Ferdinand VOET (1639 – 1689)

Deux portraits de femme sur le même montage
 Pastel sur traits de crayon noir sur papier anciennement
 bleu
 20 x 14,2 chacun ; 27 x 38 cm dimensions du
 montage

Annotés et datés en bas à gauche « 465 gennaio,
 1686 » et « 404, magio 1684 »

Insolés, petits manques sur les bords

3 000/4 000 €

271. Ecole flamande du XVIIème siècle

*Une Vierge à l'Enfant encadrée des évangélistes :
 allégorie de l'Eglise ?*

Plume et encre noire, lavis brun sur traits de crayon noir,
 passé au stylet 20,3 x 27 cm.

Pliure verticale et horizontale centrales, légèrement insolé
 et petites taches.

600/800 €





272. Ecole allemande du XVIIème siècle

L'autruche

Gouache

13 cm de diamètre

Petit manque et petites déchirures dans le haut, petit trou dans le bas.

Citation de saint Augustin au verso en latin « Compedes sunt infirmitas et corruptibilitas corporis quae aggravant animam » S. Aug. in pf. 78 (les entraves sont la faiblesse et la corruption du corps qui pèsent sur l'âme)

800/1 200 €

273. Un montage comprenant trois dessins
1-Attribué à Domenico BECCAFUMI (Montaperti 1486
- Sienne 1551)

Sainte Conversation

Plume et encre brune, lavis brun
12,5 x 9 cm

Légèrement insolé, petites taches

Provenance :

ancienne collection N.Hone, son cachet en en bas à droite (L.2793)

ancienne collection Marquet de Vasselot, son cachet en bas à droite (L.2499)

On peut rapprocher notre dessin de deux projets de tableaux d'autel par Beccafumi, l'un conservé au musée du Louvre (inv.n.264) et un autre conservé à la galerie des Offices (inv.n.1246F) (voir : P. Torriti, *Beccafumi*, édition Electa, Milan, 1998, p.246, fig. D11 et p.282, fig. D77)

2- Donato CRETI (Crémone, 1671 - Bologne, 1749)

Vierge à l'Enfant

Plume et encre brune
15,8 x 11,2 cm

Insolé

Provenance : ancienne collection A. Gasc, son cachet en bas à gauche (L.1131)

3- Ecole italienne du XVIIème siècle

La Sainte Famille avec saint Jean Baptiste

Plume et encre noire, lavis gris et lavis de sépia
13,8 x 9,3 cm

Petites taches

4 000/6 000 €



**274. Entourage de Giulio PIPPI dit Jules ROMAIN
(Rome 1492 – Rome 1546)**

Vierge à l'Enfant

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache
blanche sur papier bleu

21 x 14,6 cm

Annoté en bas au centre « Giulio Romano »

Traces de pliures, mouillures sur la partie gauche, usures
et petites taches

800/1 200 €



275. Ecole italienne du XVIème siècle

Jacob et Rachel au puits

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache
blanche sur papier anciennement bleu

15,7 x 13 cm

Importants manques restaurés en haut à gauche, dessin
doublé, insolé

Provenance : Ancienne collection Anatole Marquet de
Vasselot, son cachet en bas à droite (L.2499)

400/600 €



276. Un montage comprenant deux vignettes
26,4 x 31,5 cm

1 – Ecole italienne du XVIème siècle

Une Vierge à l'Enfant

Plume et encre brune sur traits de crayon noir

14,7 x 11,4 cm

Insolé, taches

Provenance : Ancienne collection Genevesio, son
cachet en bas à droite (L.545)

Ancienne collection Prosper Flury-Hérard, ses initiales et
sa numérotation en bas à gauche (L.1015)

2 - Ecole italienne du XVIème siècle

Le christ soutenu par deux anges

Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de gouache
blanche

6 x 7 cm de forme triangulaire dans le haut

Insolé

2 000/3 000 €



277. Ecole romaine de la fin du XVIème

Le Christ et Saint Pierre

Sanguine et estompe

22 x 16,2 cm

Taches, pliures, doublé et manques

800/1 200 €

278. Ecole italienne du XVIème siècle

l'état major à cheval

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir

33,2 x 25,7 cm

Insolé, rousseurs

2 000/3 000 €





279. Ecole italienne du XVIème siècle

Vierge à l'Enfant

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, passé au stylet en vue d'un report

15 x 21 cm

Insolé, taches

Provenance : Ancienne collection Malaussena, son cachet en bas à droite (L.1887)

800/1 200 €

280. Ecole italienne du XVIème siècle

Trois personnages : fragment

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche

11,6 x 14,7 cm coupé aux quatres coins

Dessin doublé, importants manques, trou, pliures

300/400 €





281. Ecole siennoise de la fin du XVIème siècle

Feuille d'études recto-verso : un père de l'Eglise et une Vierge en gloire adorée par des saints

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir
22 x 15,6 cm

Annoté en bas au centre et au verso en bas à gauche
« Del Cigoli »

Petits trous, pliure centrale horizontale et taches

1 000/1 500 €

282. Un montage comprenant 3 vignettes

27 x 38 cm dimensions du montage

1-Attribué à Antonio Tempesta (Florence 1555 – Rome 1630)

La Vierge apparaissant à un couple

Plume et encre brune, lavis brun

14,5 x 11,5 cm

2/3-On joint deux autres vignettes de scènes religieuses dont une provient de la collection John Du Pan, son cachet en bas à droite (L.1440) 600/800 €

283. Attribué à Nicolo MARTINELLI dit II TROMETTA (Pesaro v. 1540 – Rome 1611)

Couronnement de la Vierge

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir et rehauts de gouache blanche

25,2 x 15,8 cm

Annoté en bas au centre dans la marge « Fran. Curia »

Nombreuses déchirures dues à l'encre ferro-gallique, Gouache partiellement oxydée



La composition de notre dessin est très proche de « L'Immaculée Conception » peinte par Federico Zuccaro en 1592 pour l'église San Francesco à Pesaro. On peut légitimement imaginer que Martinelli, élève de Zuccaro et natif de Pesaro, connut ce tableau (voir C. Acidini Luchinat, « Tadeo et Federico Zuccari », ed. Jandi Sapi, Milan-Rome, 1998, T.II, p.191-192, repr. fig.27). On retrouve dans notre dessin les têtes caractéristiques de putti de Trometta, ainsi que ses draperies lourdes mais soignées (voir J.A. Gere, « Drawings by Nicolo Martinelli, il Trometta », dans Matser Drawings, 1963, n°3, pp.3-17, pl.1 à 15b). 1 500/2 000 €



284. Ecole siennoise vers 1600

Vierge à l'Enfant adorée par Saint Charles Boromée
Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir
18,4 x 14 cm

Mise au carreau à la sanguine

Pliures, insolé, taches

Annoté sur le montage « Mattei de Sienne »

Provenance : Un cachet non identifié en bas à gauche
(L.630) 600/800 €



285. Montage comprenant deux vignettes

1- Entourage de Bernardino POCETTI (Florence 1548 – 1612)

Assemblée célébrant l'eucharistie
Plume et encre brune, lavis brun sur esquisse de sanguine 10,8 x 21,5 cm en demi lune

Importantes déchirures et manques sur les cotés, épidermures

Annoté « Louis Carrache » en bas à droite sur le montage

Provenance : ancienne collection John Spencer, son cachet en bas à droite (L.1530)

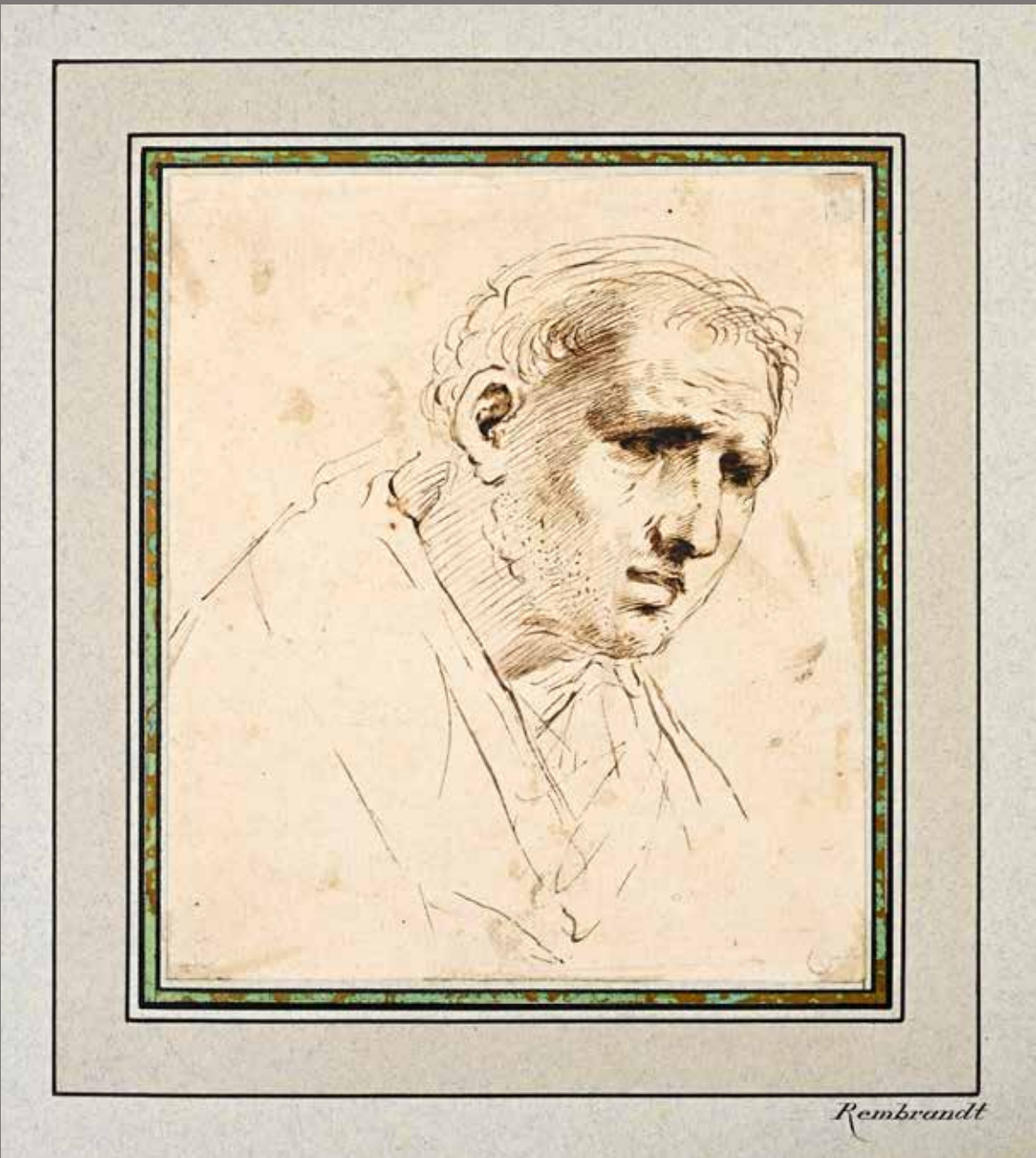
2-Ecole italienne du XVIème siècle

Saint Jérôme devant le pape
Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir
10 x 12,7 cm

Petits accidents sur les angles, insolé, petites taches

Paraphe au verso

800/1 200 €



286. Giovanni Francesco BARBIERI dit le GUERCHIN
(Cento 1591 – Bologne 1666)

Etude de tête de religieux

Plume et encre brune. 14 x 12,2 cm

Traces de cachets en bas à gauche et en bas à droite

Insolé, petites taches

Annoté « Rembrandt » en bas à droite sur le montage

4 000/6 000 €



287. Simone CANTARINI (Pesaro 1612 - Verone 1648)

Vierge à l'Enfant avec Saint Jean-Baptiste et Sainte Anne Sanguine

17,8 x 16,5 de forme ovale

Petit trou en bas à gauche, petites taches, légèrement insolé

Provenance : ancienne collection T.Lawrence, son cachet en bas au centre (L.2445)

2 000/3 000 €

288. Ecole italienne du XVIIème siècle

Tête de guerrier

Plume et encre brune

18,7 x 13,2 cm

Annoté « J.Romain » en bas à droite sur le montage

Petits manques restaurés

Traces d'annotions au crayon noir en bas à droite

500/600 €





**289. Un montage comprenant trois vignettes :
Ecole italienne du XVIIème siècle**

Saint Antoine

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir
18 x 10

Légué en bas « S. Antonio Abate ? Conca ? »
numéroté au crayon noir en bas à droite « 98 ».

Bande papier ajoutée dans le bas.

Ecole flamande du XVII

Le royaume de France consacré par la Vierge ?

Plume et encre brune, lavis gris

17 x 11,3

Légèrement insolé et petites taches

Passée au stylet en vue d'un report

Ecole italienne du XVIIème siècle

Immaculée Conception

Plume et encre brune, lavis gris

18,2 x 10

Annotation peu lisible en bas à droite

500/600 €





290. Ecole espagnole deuxième partie du XVII^e siècle
Les derniers instants d'un moine bénédictin
 Plume et encre brune, lavis gris et rehauts de gouache
 blanche sur papier beige
 17,6 x 25,3 cm
 Trace de pliure centrale verticale 800/1 200 €

291. Ecole du XVII^e siècle
Scène de festin dans un campement
 Gouache sur vélin
 7 x 18,5 cm
 Quelques épidermures sur les bords 800/1 000 €





292.

1 – Ecole du XIX^{ème} siècle

Portrait de femme

Aquarelle sur traits de crayon noir

7 x 7 cm

Annoté « Bonington » en bas à droite

2 – Ecole allemande du XVII^{ème} siècle

Un homme et une femme en pied

Aquarelle gouachée et rehauts d'or

13,3 x 10,5 chacune de forme découpée réinscrite sur un montage

Annoté « Bellange » en bas à droite de chaque sur le montage

Dessin doublé, rousseurs

500/600 €

293. Ecole vers 1600

Gentilhomme à la cape verte

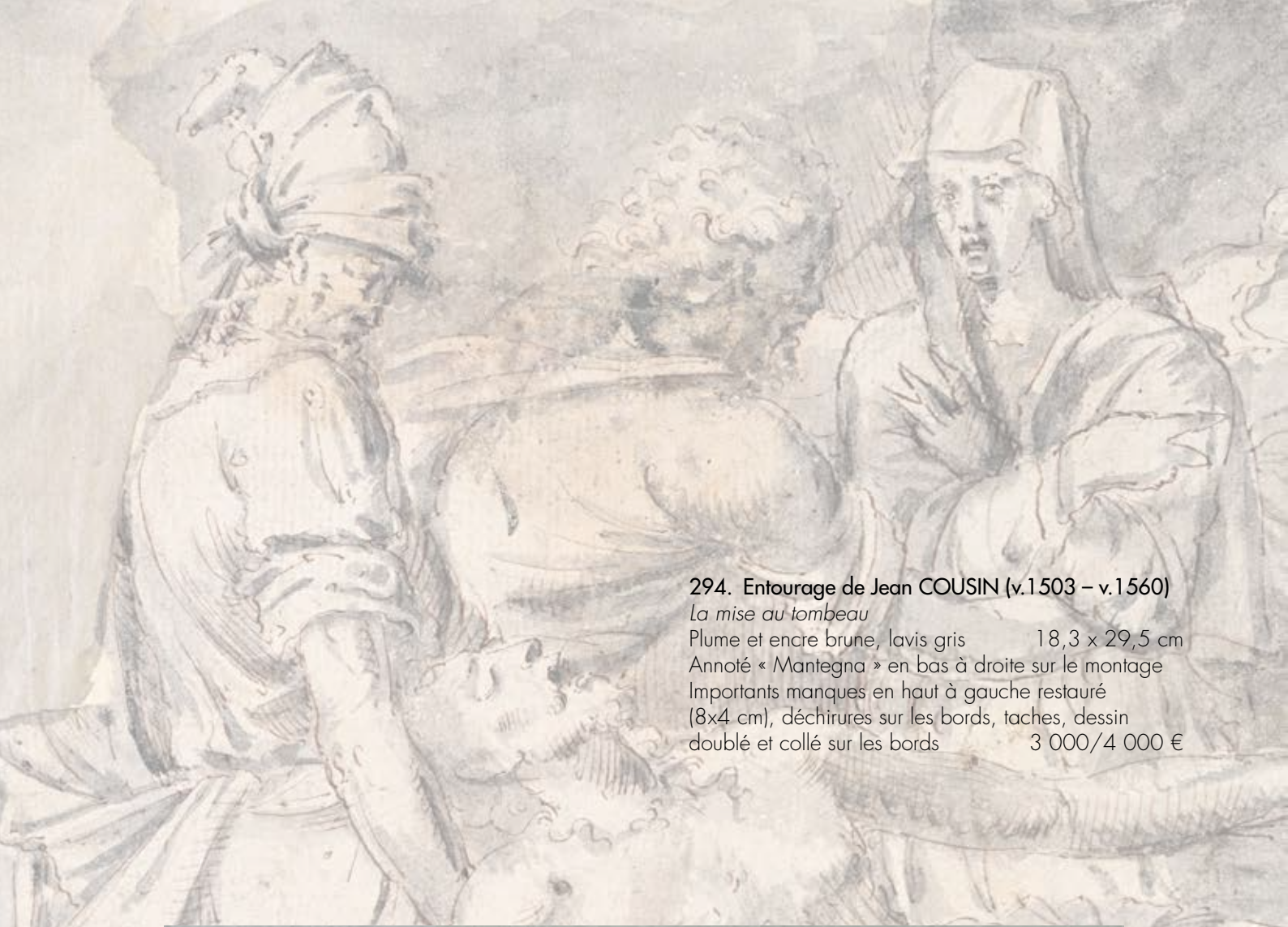
Gouache et rehauts d'or

12,1 x 8,4 cm

Légères épidermures

500/600 €





294. Entourage de Jean COUSIN (v.1503 – v.1560)

La mise au tombeau

Plume et encre brune, lavis gris 18,3 x 29,5 cm

Annoté « Mantegna » en bas à droite sur le montage

Importants manques en haut à gauche restauré

(8x4 cm), déchirures sur les bords, taches, dessin

doublé et collé sur les bords 3 000/4 000 €





295.

1 – Ecole française début XVIIème siècle

Nessus et Déjanire, d'après l'antique ?

Plume et encre brune, lavis brun

10 x 23 cm

Insolé, petites taches

2 – Ecole du nord de la fin du XVIème siècle

Allégorie d'une ville

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir

8,8 x 35,5 cm

Petites pliures et taches

3-4 On joint deux dessins français du XIXème au verso
du montage 800/1 200 €

296. Claude SIMPOL (Clamecy 1666 – Paris 1711)

La rencontre de la Vierge et de Sainte Elisabeth

Huile sur papier sur traits de crayon noir

23,8 x 17,6 cm

Passé au stylet en vue d'un report (sanguine au verso)

Annoté « Caravage » en bas à droite sur le montage
2 000/3 000 €





297. Philippe de CHAMPAIGNE (Bruxelles 1602 – Paris 1674)

Le repos de la Sainte Famille pendant la fuite en Egypte

Plume et encre brune, lavis gris

18 x 21,5 cm

Manques restaurés dans le bas, petite déchirure de 3 cm, insolé, petites taches

Après la mort de Jean Baptiste de Champaigne, qui avait récupéré l'atelier de son oncle, Platemontagne inventorie dix-sept portefeuilles de dessins divers.

On sait donc que de nombreux dessins de Philippe de Champaigne ont été dispersés, mais nous n'en connaissons aujourd'hui qu'une soixantaine. La redécouverte d'un de ses dessins est toujours exceptionnelle.

On peut comparer stylistiquement notre dessin à « La Présentation de la Vierge au Temple », aujourd'hui au Metropolitan Museum (voir F. Lanoe, « Trois maîtres du dessin . Philippe de Champaigne / Jean-Baptiste de Champaigne / Nicolas de Platemontagne », catalogue d'exposition 2009, n° 13, repr.). On y retrouve le même mélange de lavis gris et de plume et encre brune, que Champaigne utilise lorsqu'il fait un dessin de composition complet, sans doute pour le présenter à son commanditaire.

12 000/15 000 €





298. Ecole française du XVIIème siècle

Scène de l'histoire ancienne

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir, traces de sanguine

24,2 x 34,2 cm

Légué dans le bas « Lucius Cebenus, homme populaire charge sa femme et ses enfants et ses meubles les plus précieux »

Encre transparaisant dans le haut, pliures, déchirures et petits manques restaurés

500/600 €

299. Ecole française du XVIIème siècle

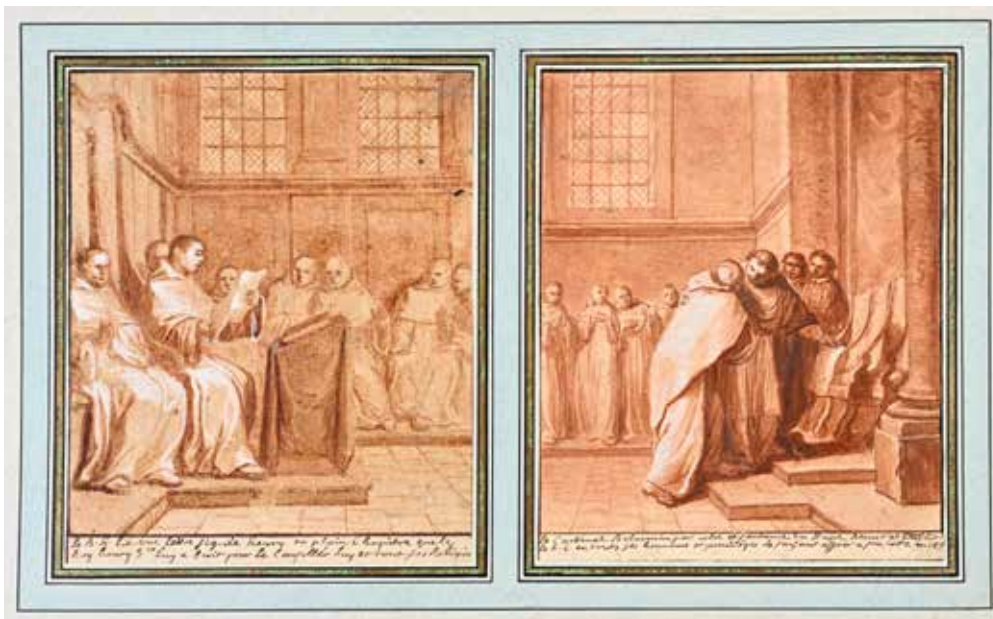
Deux projets d'illustration : dont l'un avec le cardinal Bellarmin

lavis brun et de sanguine sur esquisse de sanguine et de crayon noir, rehauts de gouache blanche 17 x 13,8 cm chacune

Toutes deux légendées dans le bas

Annoté « Le sueur » en bas à droite sur le montage

600/800 €





300. Charles François SILVESTRE (Sceaux 1675 - Paris 1760)

Un montage comprenant deux vignettes : « un vendeur de balets turc » et « un atagi ou cuisinier du serail »

Sanguine

16,7 x 10,6 cm chacune

Ancienne attribution à Gillot en bas au centre du montage

Légèrement insolé, petites taches

Nos dessins ont été gravé pour les « Différents habillements des Turcs Dédiez à Mgr de Bourgogne par son tres humble et tres obeissant serviteur C.F. Silvestre. »

1 000/1 200 €

301. Ecole française du XVIIIème siècle, suiveur de Bérain

Etude de costume exotique pour un ballet

Plume et encre brune, aquarelle sur traits de crayon noir

25,2 x 18,8 cm

Ancienne attribution à Gillot en bas à droite du montage

Légèrement insolé, petites taches 800/1 000 €





La Bibliothèque du Vatican

302. Attribué à Giovanni Paolo PANINI (1691 – 1765)

Vue animée de la bibliothèque du Vatican

Aquarelle sur traits de crayon noir

13,8 x 23 cm

Légué sur le montage en bas au centre

Mise aux carreaux au crayon noir et passé au stylet en

vue d'un report

On connaît une gravure dans le même sens d'après

Panini.

2 000/3 000 €





303. Jean-Baptiste LALLEMAND
(Dijon 1716 – Paris 1803)

Le déchargement au port

Plume et encre brune, lavis brun et aquarelle sur esquisse de sanguine

15,2 x 27,5 cm

Bande de papier ajoutée sur le bord droit d'environ 6 cm, légèrement insolé, petites taches 600/800 €

304. Norblin de la GOURDAINE
(Misy-sur-Yonne 1745 - Paris 1830)

Une paire d'études de soldats, dans le goût de Salvator Rosa

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir et rehauts de gouache blanche sur esquisse de sanguine 19,7 x 15,2 cm chacun

Légèrement insolé

Annoté en bas à droite « Norblin » sur le montage 600/800 €





305. Ecole française du XVIIIème siècle

Religieuse agenouillée en prière

Plume et encre brune, lavis gris et brun sur trait de crayon noir

23 x 18,4

Légèrement insolé, petites pliures

Annoté en bas à droite du montage « Fragonard »

500/600 €

306. Attribué à Anton DUNKER (1746 – 1807)

Sous-bois traversé par un sentier parallèle à une rivière

Lavis brun sur traits de crayon noir

19,4 x 22,6

Monogrammé en bas à droite « AD »

500/600 €





307. Attribué à Thomas de THOMON (Berne 1760 – 1813 Saint-Pétersbourg)

Vue imaginaire et animée d'un forum à l'époque antique
Plume et encre noire et brune, lavis gris, lavis gris et brun
sur traits de crayon noir

14,2 x 19,3

Annoté en bas à droite sur le montage Pierre Fontaine
Légèrement insolé et petites rousseurs 500/600 €

308. Hilaire THIERRY (actif vers 1800-1825)

Vignette en l'honneur du roi Joseph Bonaparte
Plume et encre noire, lavis gris

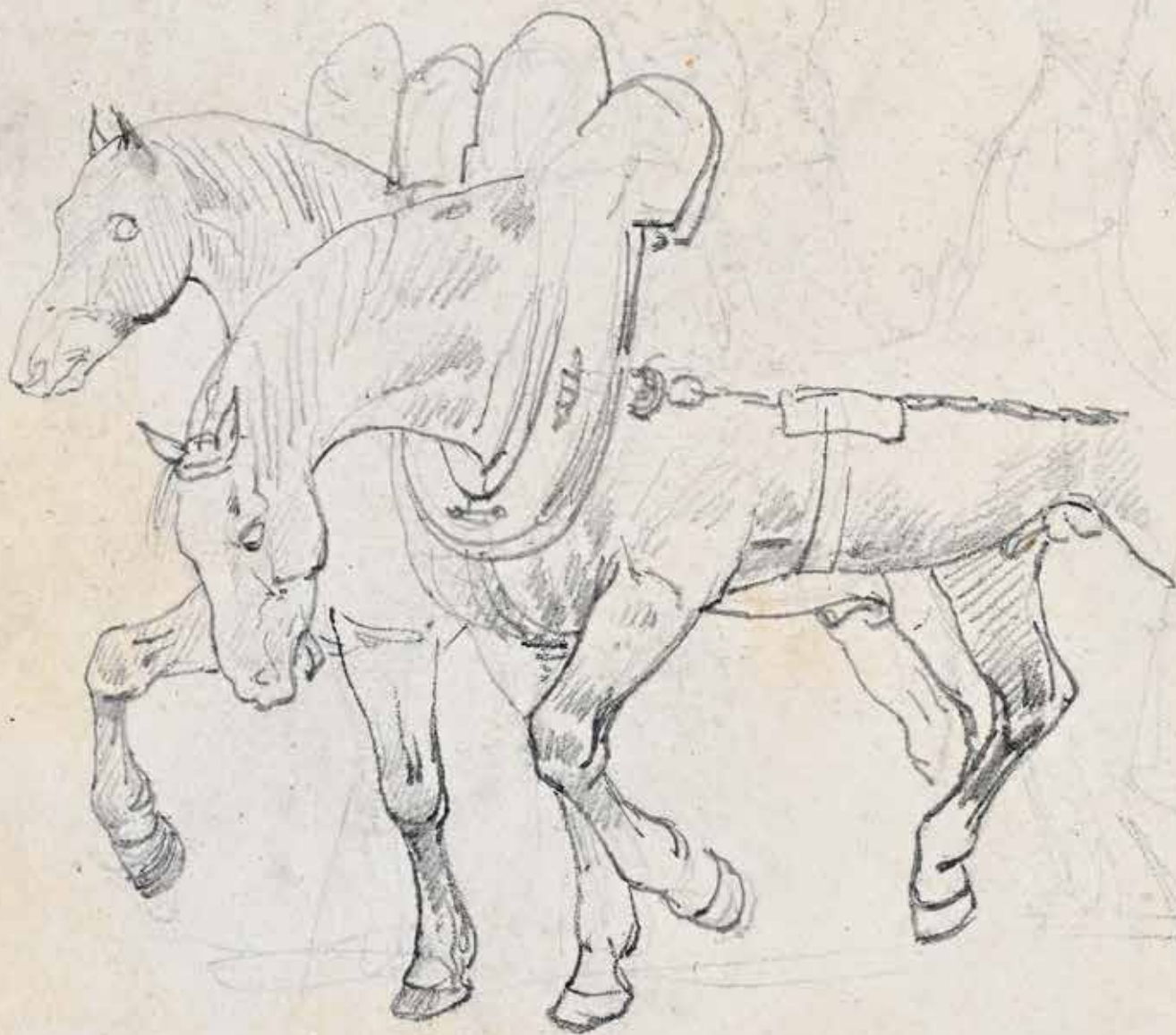
20 x 16,4

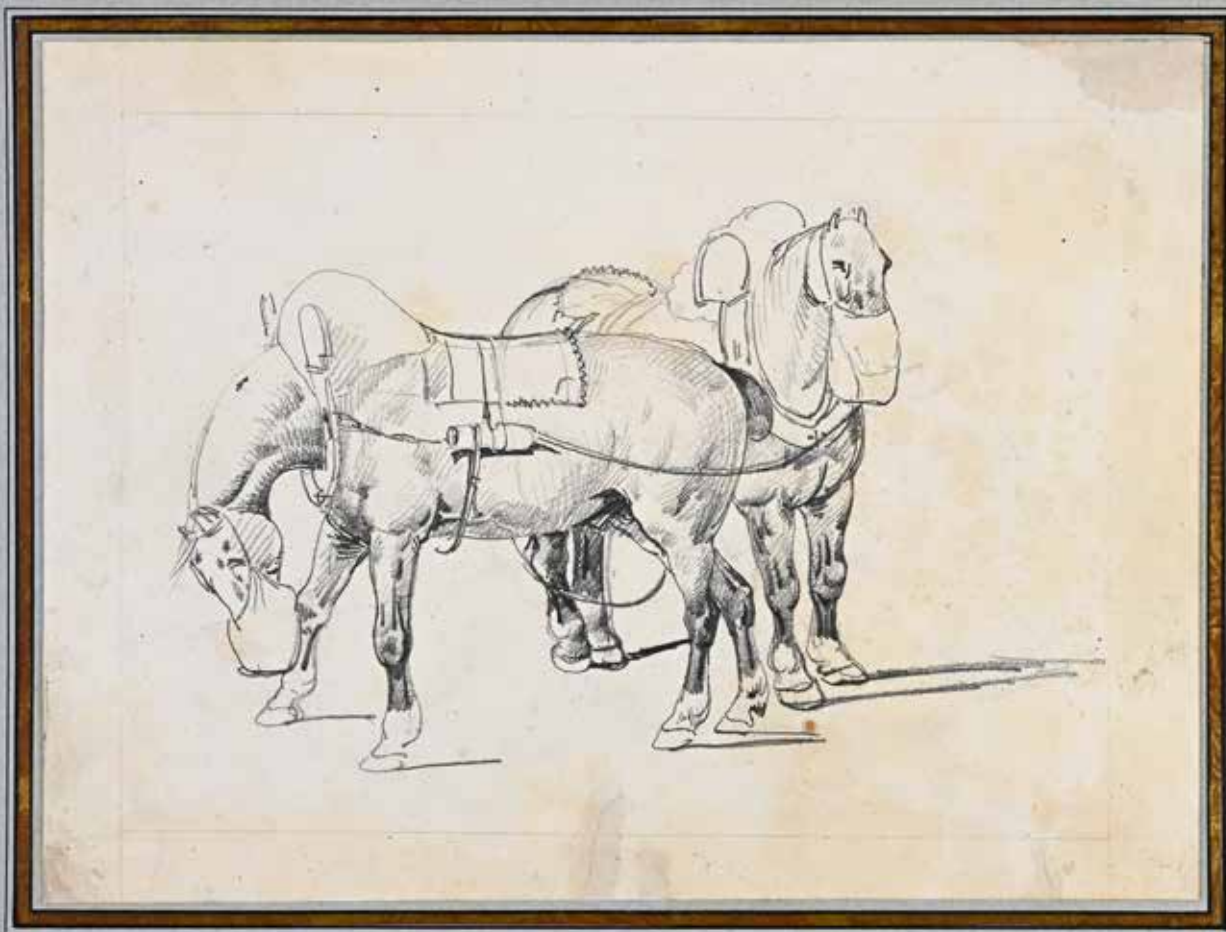
Petites taches

Titré en haut au milieu

Annoté en bas à droite « Thierry » 500/600 €







Géricault

309. Théodore GERICAULT (Rouen 1791 – Paris 1824)

Recto : deux chevaux

Verso : quatre études de têtes de chevaux, un life guard avec la croupe de son cheval et un chien

Crayon noir

19 x 25,8 cm

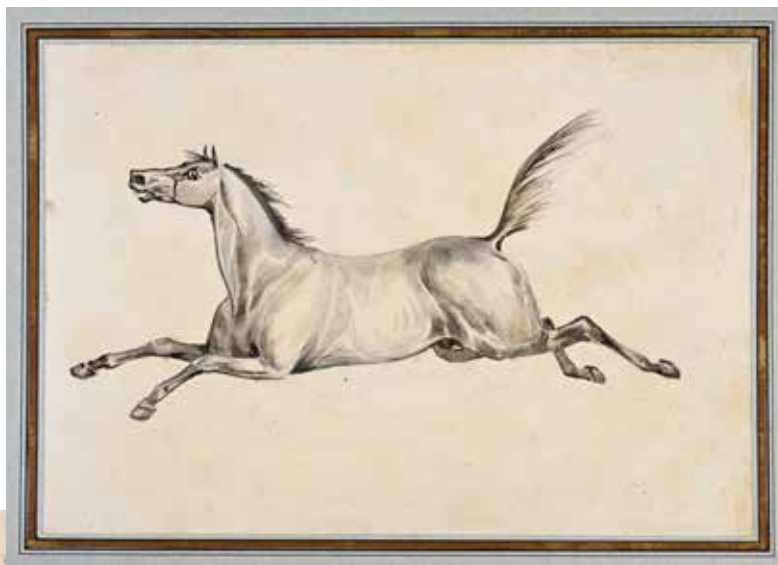
Annoté sur le montage en bas à droite « Géricault »

Légèrement insolé, petites taches, déchirure restaurée en bas (2cm)

Le recto est préparatoire à la lithographie *Les Boueux* (Voir Germain Bazin, *Théodore Géricault : Étude critique, documents et catalogue raisonné*, Paris, La Bibliothèque des arts, Wildenstein Institute, Tome VII, 1997, n°2499, p. 205). Les sacs d'avoine ont été retirés de la composition finale.

Le verso est préparatoire à l'attelage vu au fond de l'aquarelle « *Labourage en Angleterre* » (Voir G. Bazin, opus cité supra n°2180, p. 87) et au soldat à droite de la lithographie « *a party of life guards* » (Voir G. Bazin, opus cité supra n°2237, p. 107)

10 000/12 000 €



310. Attribué à Horace VERNET (Paris 1789 – 1863)
Feuille d'études recto verso : cheval en pleine course et champ de bataille avec cavaliers et chevaux (indications de couleurs sur la feuille)
 Lavis gris et brun sur traits de crayon noir 17,3 x 25 cm
 Légèrement insolé, petites taches 600/800 €

311. Attribué à Horace VERNET (Paris 1789 – 1863)
Chasseur à cheval dans un sous bois
 Lavis brun sur traits de crayon noir 18 x 23,8 cm
 Annoté en bas à droite sur le montage « H.Vernet »
 Légèrement insolé 600/800 €





312. Ecole française vers 1800

Etudes de chevaux

Huile sur papier préparé

15,5 x 26,4 cm

Petit manque en haut à gauche, huile vernissée, petites taches

800/1 200 €

313. Ecole italienne du début du XIXème siècle

Cavalier

Aquarelle partiellement gouachée sur traits de crayon noir

22,5 x 18,2 cm

Porte un monogramme « GV » sur la croupe du cheval

Annotations peu lisibles au verso

800/1 200 €





314. Attribué à François Joseph HEIM (Belfort 1787 - Paris 1865)

Clémence d'Henri IV à la bataille d'Ivry

Plume et encre noire, aquarelle sur traits de crayon noir
20,5 x 28 cm

Insolé, petites taches

Annoté en bas à droite sur le montage « Heim »

800 / 1 000 €

315. René de MORAINÉ (Paris 1816 - 1864)

Parade militaire, donné par Napoléon III, en l'honneur de la reine Victoria devant l'école militaire, 1855

lavis brun et rehauts de gouache blanche sur traits de crayon noir

18,3 x 28,2 cm

Signé et daté en bas au centre de « 1855 »

Insolé, rousseurs

La reine Victoria effectue un voyage officiel en France du 17 au 28 août 1855. Elle fait son entrée dans Paris le 18 août 1855, au côté de Napoléon III.

1 500 / 1 800 €







316. Ecole du XVIIème siècle

Choc de cavalerie

Huile sur toile

H. : 25 cm - L. : 30,5 cm (usures et restaurations)

Provenance: Ancienne Collection Mr Adrien Cone, conservateur au musée d'Aurillac. 300 / 400 €

317. Ecole du XVIIème siècle

Choc de cavalerie

Huile sur cuivre

H. : 13,5 cm - L. : 17,6 cm (usures et restaurations)

Porte une ancienne étiquette au dos « *Esquisse pour le tableau «Champs de bataille après le combat» Musée de Nantes »*

Provenance: Ancienne Collection Mr Adrien Cone, conservateur au musée d'Aurillac. 300 / 400 €

318. Attribué à Joseph PARROCEL (Brignoles 1646 – Paris 1704)

Feuille d'étude recto-verso : chocs de cavalerie

Plume et encre brune

14 x 22,3 cm

Bords irréguliers

Insolé, rousseurs

Provenance :

Ancienne collection C. Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917) 600/800 €

319. Joseph LA TOUR (Noé 1807- Toulouse 1865)

L'attaque d'un cavalier dans un paysage

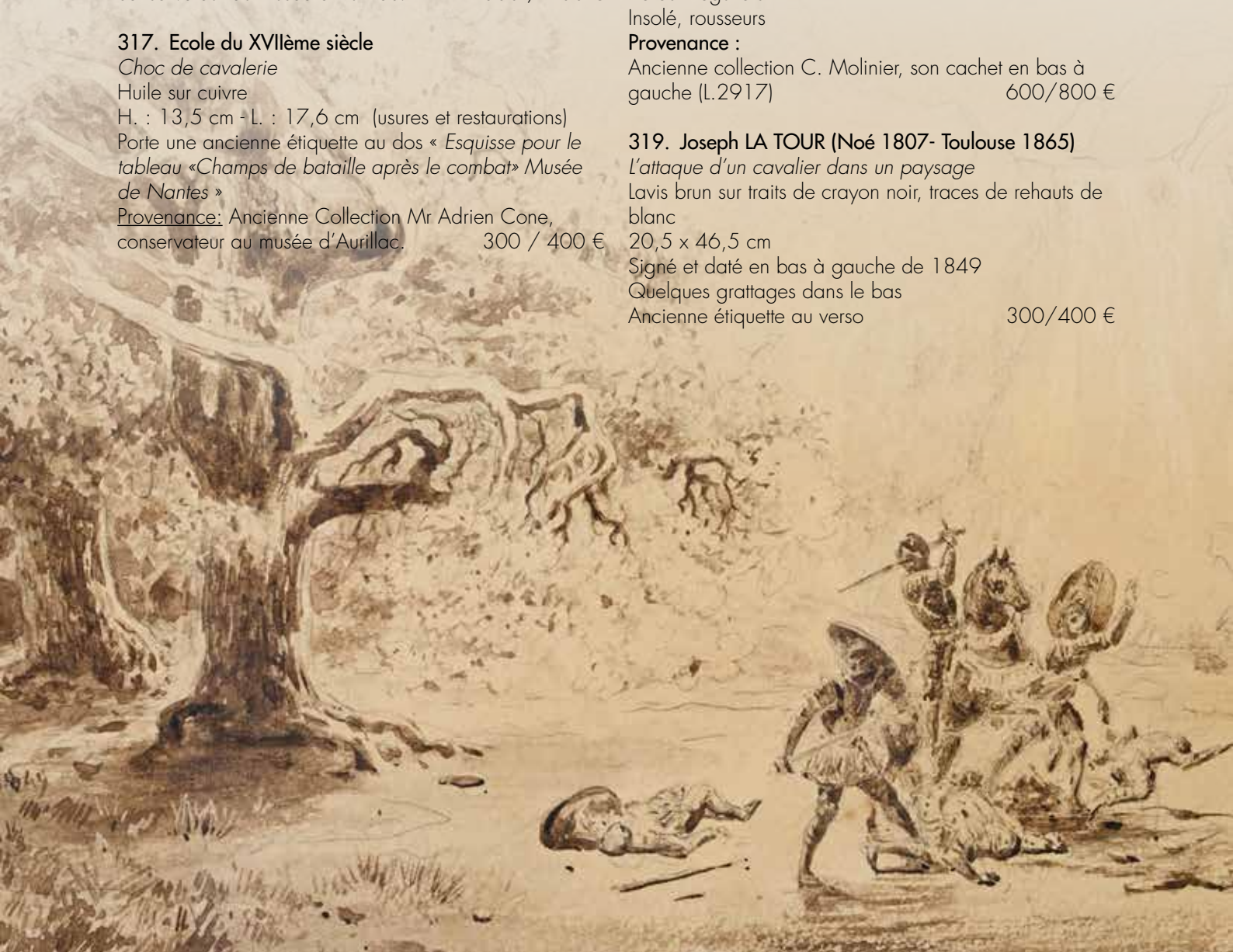
Lavis brun sur traits de crayon noir, traces de rehauts de blanc

20,5 x 46,5 cm

Signé et daté en bas à gauche de 1849

Quelques grattages dans le bas

Ancienne étiquette au verso 300/400 €





320. Ecole italienne du XVIème siècle

Vierge à l'Enfant entourée de deux saints et d'un putto

Sanguine

26,2 x 23,3 cm

Coins supérieurs coupés, bande de papier ajoutée en bas à droite

Insolé, rousseurs

Provenance :

Ancienne collection C. Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917) 1 500/2 000 €

321. Ecole française du XVIIème siècle

Femme en prière

Sanguine et rehauts de craie blanche sur papier chamois

32,8 x 24,2 cm

Mise aux carreaux à la plume et encre noire, et au crayon noir

Annoté en bas à droite « Eustache Lesueur »

légèrement insolé, quelques rousseurs

Provenance :

Ancienne collection C.Molinier, son cachet en bas à gauche (L.2917) 1 000/1 200 €

322. Ecole anversoise du début du XVIIe siècle, d'après Antoine van Dyck (1599-1641)

La Sainte Famille

Huile sur cuivre

32 x 23,5 cm.

Copie, en réduction, de la «Sainte Famille», de 1627-1632, actuellement conservée à la Manchester Art Gallery (inv. 1947.137).

2 000 / 3.000 €







323. Ecole anglaise du XVIIIe siècle

Jason et le Dragon d'après Salvator Rosa

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis brun

H.: 27.5cm; L.: 19.5

Monogrammé en bas à gauche AH from SR

600 / 800 €

324. D'après François Girardon (1628-1715)

L'Aurore ou Flore.

Bronze.

Début du XVIIIe siècle.

H. 23 cm.

Notre sujet reprend le personnage principal du groupe représentant l'Aurore descendant de son char, fondu par Balthazar Keller et provenant du parc du château de Marly (musée du Louvre).

1 500 / 2 000 €





325. ECOLE du XIXème SIECLE

A la fontaine

Huile sur toile, porte des initiales ED en bas à droite

H. : 24 cm - L. : 32 cm 300 / 400 €

326. Georges MANZANA-PISSARRO (1871-1961)

Pivert

Gravure en couleur, signée et numérotée 24/100 en bas à droite.

H. : 43,5 cm - L. 27 cm (à vue) 80 / 120 €

327. École française du XVIIème siècle

Ange en prière

Sanguine sur papier

H. : 24, 5 cm - L. : 17 cm à vue (taches ; cadre en bois doré de Style Régence) 200 / 400 €

328. Dans le goût de Pierre Victor Galland (1822-1892)

Projets décoratifs

Ensemble de cinq panneaux en grisaille bleu sur fond or
H. : 50 cm - L. : 34 cm 100 / 200€

LES GRENIERS







329. École française ou polonaise du premier tiers du XIXe siècle.

Portrait d'un officier de l'entourage de Jan Leon KOZIETULSKI (1781-1821).

Important buste en plâtre patiné imitant le bronze. Il porte l'uniforme de l'artillerie à cheval de la Garde Royale Polonaise, avec épaulettes de capitaine de rang et ceinture d'adjudant nouée sur le bras gauche, arborant sa croix de l'Ordre militaire de Virtuti Militari (Pologne), son col de garde a été porté jusqu'en 1830. Petits éclats et manques.

H. 94 x L. 65 cm.

1 500 / 2 000 €

330. Richard Creifelds (1853-1939)

Un soldat de la Continental Army se drapant dans le Betsy Ross Flag

Huile sur toile

66 x 52,5 cm

Signée en bas à droite : R Creifelds

Intéressant témoignage de la veine historiciste de ce peintre de scènes de genre et de portraits du Gilded Age.

Né et mort à New-York, ancien élève de la National Academy of Design, Creifelds compléta sa formation à la Akademie der Bildenden Künste de Munich. Il exposa à la Brooklyn Art Association, à la Pennsylvania Academy of the Fine Arts et à l'Art Institute of Chicago.

Certaines des ses oeuvres sont visibles dans des collections publiques à New York : St. Andrews Church, Park Avenue Armory, Chamber of Commerce, Brooklyn Museum of Art.

1 500 / 2 000 €

331. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786) d'après
Profil d'homme à droite, Jacques-Donatien Leray de
Chaumont (1725 - 1803) Médaillon en terre cuite
 estampée, inscription sur le pourtour du médaillon
 « J D LERAY DE CHAUMONT INTENDANT DES INVALS
 », signé et daté sous la tranche du buste J B NINI F
 1771 avec blason
 Diam. : 16,2 cm 200 / 400 €

Un exemplaire est conservé au musée de Blois, de Bourges, d'Orléans, et de Rouen, à la bibliothèque Nationale de France, à l'abbaye de Chaalis, au musée Nissim de Camondo, au musée de Sèvres, au Metropolitan Museum et au château de Chaumont.

332. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786) d'après
Profil d'homme à droite, Charles-René Péan Seigneur
de Mosnac (1711 - 1786) Médaillon en terre cuite
 estampée, inscription sur le pourtour du médaillon «
 CHARLES RENÉ PÉAN SEIGNEUR DE MOSNAC. »,
 signé et daté sous la tranche du buste I NINI F 1768
 avec un blason
 Diam. : 16 cm 200 / 400 €

Un exemplaire est conservé au musée de Blois et de Bourges, à l'abbaye de Chaalis, au musée Carnavalet, au musée Nissim de Camondo, au musée de Sèvres et au Metropolitan Museum.

333. JEAN-BAPTISTE NINI (1717-1786) d'après
Profil d'homme à gauche,
Benjamin Franklin aux bésicles
 Médaillon en terre cuite estampée, signé et daté en
 creux sous la tranche du buste «NINI F1777»; sur la
 tranche du buste
 Blason (en relief)
 Porte au revers une étiquette Sotheby's New York
 Diam.: 9,5 cm; Ep. : 1,1 cm 200 / 400 €

Un exemplaire est conservé au musée des Beaux-Arts de Blois et au château de Chaumont

334. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786)
Profil d'homme à gauche, Benjamin Franklin à l'antique
(1706 - 1790)
 Médaillon en terre cuite estampée, inscription sur le
 pourtour du médaillon « ERIPUIT COELO FULMEN
 SCEPTUMQUE TRANNIS NINI F 1779 », ponctués
 de paratonnerres et d'éclairs, trace de signature sous la
 tranche du buste I B NINI avec un blason
 Diam. : 16 cm 200 / 400 €

Un exemplaire est conservé au musée de Blois, de Nevers, de Blérancourt, de Chateauroux, de Boston (Athenaeum), de Cleveland (Western Reserve Historical Society), de New Haven (Yale University Library), au British Museum, au Petit Palais, au château de Chaumont et dans une collection particulière de New-Jersey.

335. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786) d'après
Profil d'homme à gauche, Benjamin Franklin à l'antique
(1706 - 1790)
 Médaillon en bronze patiné, inscription sur le
 pourtour du médaillon « ERIPUIT COELO FULMEN
 SCEPTUMQUE TRANNIS NINI F 1779 », ponctués
 de paratonnerres et d'éclairs, trace de signature sous
 la tranche du buste I B NINI avec un blason. Porte la
 marque du fondeur Eck et Durand au dos.
 Diam. : 15,2 cm 150 / 250 €

Un exemplaire en terre cuite estampée est conservé au musée de Blois, de Nevers, de Blérancourt, de Chateauroux, de Boston (Athenaeum), de Cleveland (Western Reserve Historical Society), de New Haven (Yale University Library), au British Museum, au Petit Palais, au château de Chaumont et dans une collection particulière de New-Jersey.



BENJAMIN FRANKLIN (1706 - 1790)

336. François Marie SUZANNE (1750-1813) d'après

Benjamin Franklin au tricorne

Sculpture en plâtre (accidents et manques)

H. : 42 cm

Une sculpture en terre cuite très proche, réalisée par Suzanne, est conservée au Walters Art Museum de Baltimore. Une autre est conservée au Metropolitan Museum de New York.

120 / 150 €





337. JEAN-BAPTISTE NINI (1717-1786) d'après
 Profil d'homme à droite,
 Louis XV roi de France (1710-1774)
 Médaillon en terre cuite estampée, inscription
 «LUDOVICUS XV REX CHRISTIANISSIMUS 1770» et
 signé en creux sous la tranche «NINI F»
 Diam.: 11,7 cm 200 / 400 €

Un exemplaire est conservé au musée des Beaux-Arts de Blois, au musée de Bourges, de Nevers et au château de Chaumont

338. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786) d'après
 Profil d'homme à gauche, Louis XV roi de France (1710 - 1774)
 Médaillon en terre cuite estampée, inscription sur le
 pourtour du médaillon « LOUIS XV PAR LA GRACE DE
 DIEU ROY TRÈS CHRETIEN MDCCLXX », chaque mot
 est séparé par une fleur de lys, signé et daté sous le cou
 IB NINI F 1770
 Diam. : 16,2 cm 200 / 400 €

Un exemplaire est conservé au musée de Blois et d'Orléans, au château de Chaumont, au musée Carnavalet et au Metropolitan Museum.

339. Guillaume DUPRE (c.1574-1647) d'après
 Portrait de Pierre Jeannin (1540-1623), baron de
 Montueux
 Médaillon en terre cuite patiné faux bronze signé et daté
 G.DVPRE.P.1618 Diam : 18,5 cm (dans un cadre en
 bois noirci et doré, ancienne étiquette au dos, accidents)
 100 / 200 €



340. Cyprien François VENOT (1808-1886) Portrait
d'élégante de profil Médaillon en plâtre signé et daté
 VENOT 1828 Diam. : 16 cm (dans un cadre carré en
 bois doré)
 On y joint trois médaillons : un *Portrait d'Élégante*
de profil en terre cuite avec rehaut d'aquarelle signé
 Lequesne (?) (Diam. 23 cm) ; un *Portrait de Cécilia*
Odes en plâtre patiné, moulage du musée d'Angers,
 d'après **Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)**
 (Diam. 15. 5 cm) et un *Portrait d'homme de profil* en
 plâtre signé et daté A Friederich 9 juin 1835 (Diam.
 13,5 cm). 150 / 200 €

341. Etienne Hyppolite MAINDRON (1801-
1884) Portrait d'homme de profil Médaillon en bronze
 signé et daté H. Maindron 1840. Fonderie RICHARD-
 ECK et DURAND (1839-1843). Diam. : 20,5 cm On
 y joint deux médaillons en bronze : un *Portrait de Karl*
Marx (1818-1883) signé et daté Boris Chatz 1894
 (Diam. 19 cm) et un *Portrait de Victor Noir mort*
assassiné à Auteuil par Pierre Bonaparte le 10 janvier
1870 signé et daté AM. DEMAY. 1870 (Diam. 20
 cm). 150 / 200 €

342. Auguste-Jean BARRE (1811-1896) Portrait de
Casimir Perier (1758-1798) ; Portrait d'homme et
Portrait de Bégin Trois médaillons en bronze patiné titré
 pour l'un .CASIMIR. .PERIER. et signé BARRE. FIT ; pour
 l'autre signé et daté BARRE. FIT 1836. et pour le dernier
 signé, daté et dédicacé *Barre à mon ami Bégin 1835*
 Diam : 16 cm et Diam. 16 cm Le musée des beaux arts
 de Lille conserve un exemplaire du Portrait de Casimir
 Perier sous le numéro d'inventaire 2008.0.4.7.
 150 / 200€



343. Barthélemy Joseph Fulcran Roger, dit Barthélemy Roger (1770-1841), d'après Jean J. Monanteuil (1785-1860), d'après Alexandre Roslin (1718-1793)

Marie-Antoinette de Lorraine-d'Autriche, reine de France

Gravure aquarellée sur papier

700 x 535 mm. (la planche)

800 x 600 mm. (la feuille)

Lettre : Peint par Rosline le suédois / Dessinée par

Menenteuil / Gravé par By Roger / Morte à l'âge de

37 ans

Présenté dans un cadre en bois doré et mouluré de style

Louis XVI

600 / 800 €

344. Jean Guillaume Balvay, dit Charles Clément Bervic (1756-1822), d'après Antoine-François Callet (1741-1823)

Louis Seize / Roi des français, restaurateur de la Liberté / présenté au Roi et à l'Assemblée Nationale, par l'auteur

Gravure aquarellée sur papier

60,5 x 79 cm. (la feuille)

Lettre : Peint par Callet, peintre du roi / Gravé en 1790

par Bervic, graveur du roi

Présenté dans un cadre en bois doré et mouluré de style

Louis XVI

600 / 800 €



345. Attribué à Charles François Daubigny (1817-1878)

Paysage

Huile sur panneau

H. 23,5 cm - L. 30,5 cm

Provenance : Ancienne Collection Mr Adrien Cone, conservateur au musée d'Aurillac. 500 / 700 €

346. Henri Lefortier (1819-1987)

L'effet du soir

Huile sur toile signée en bas à gauche, étiquette au dos à figuré au salon de 1849 sous le n°1296 (accidents, manques et soulèvements)

H. 26,6 cm - L. 35,2 cm

Provenance: Ancienne Collection Mr Adrien Cone, conservateur au musée d'Aurillac. 400 / 600 €



347. Nicolas Victor FONVILLE (1805-1856).

Scène de chasse à l'affût.

Huile sur panneau.

21,3 x 26,7 cm.

Signé et daté, en bas à droite : Fonville 1833.

Au dos, étiquette annotée manuscritement au XIXe siècle :
Paysage de Fonville (de Lyon). 400 / 600 €

Natif de l'Ain, Fonville s'installe à Lyon à la disparition de son père, alors qu'il est âgé de 15 ans. Etudiant à l'École des Beaux-Arts de Lyon, sous la direction d'Antoine Duclaux et d'Augustin Thiériat, il passe un an à Rome, en 1828-1829, en compagnie d'Antoine Guindrand. Ami de Charles Gleyre, Sébastien Cornu et Isidore Flacheron, il ouvre en 1831 une école de peinture de paysage où seront formés au «pleinairisme» - entre autres- Alfred Bellet du Poisat, Louis-Hilaire Carrand, Louis Guy, Chevallier, Francisque Gabillot, Girardon, Gustave Karcher, Paul Saint-Olive ou son fils Horace Antoine Fonville.

348. Auguste MOLIN (1821-1890), dit Auguste de Molin.

Deux anglo-français tricolores en pleine course, dans un paysage au ciel orangeux.

Huile sur panneau.

21,5 x 28,5 cm.

Signé en bas à gauche : A. de Molin.

400 / 600 €

Peintre animalier de Lausanne, ayant fait partie de «l'écurie» Durand-Ruel à Paris et Londres, il participe, en 1874, à la «Première exposition des peintres impressionnistes», chez Nadar, qui fait son portrait. Amateur des oeuvres de Renoir, dont il possédait plusieurs tableaux, son corpus est pourtant radicalement différent, préférant représenter des scènes de vénerie de la bonne société.

349. École française de la seconde moitié du XIX^e siècle

Le jeune naufragé

Groupe en terre cuite patinée

H. 43 cm (Petites usures)

800 / 1000 €





349b. École Française du XVIIIème siècle, d'après Joseph Vernet (1714-1789)

Huitième vue d'Italie

Gravure d'Isidore Stanislas Henri Helman (1743-1806) publiée par Jacques-Philippe Lebas (1707-1783) dédié à Madame la marquise de Villefort.

H. : 35 cm - L. : 46 cm (à vue, taches) 80 / 120 €

350. Alfred BOUCHER (1850-1934)

Buste d'homme barbu

Sculpture en plâtre signé et daté sur le côté A.

BOUCHER 1930

H. : 51 cm (accidents et restaurations anciennes)

400 / 600€

351. Alfred BOUCHER (1850-1934) *Portrait d'homme*

et de femme de profil Deux médaillons en bronze

signés et datés A. Boucher 1887 Diam. 24 cm et

Diam. 21 cm

200 / 300 €

352. Albert MANTELET (1858-?) dit Albert Mantelet

Goguet.

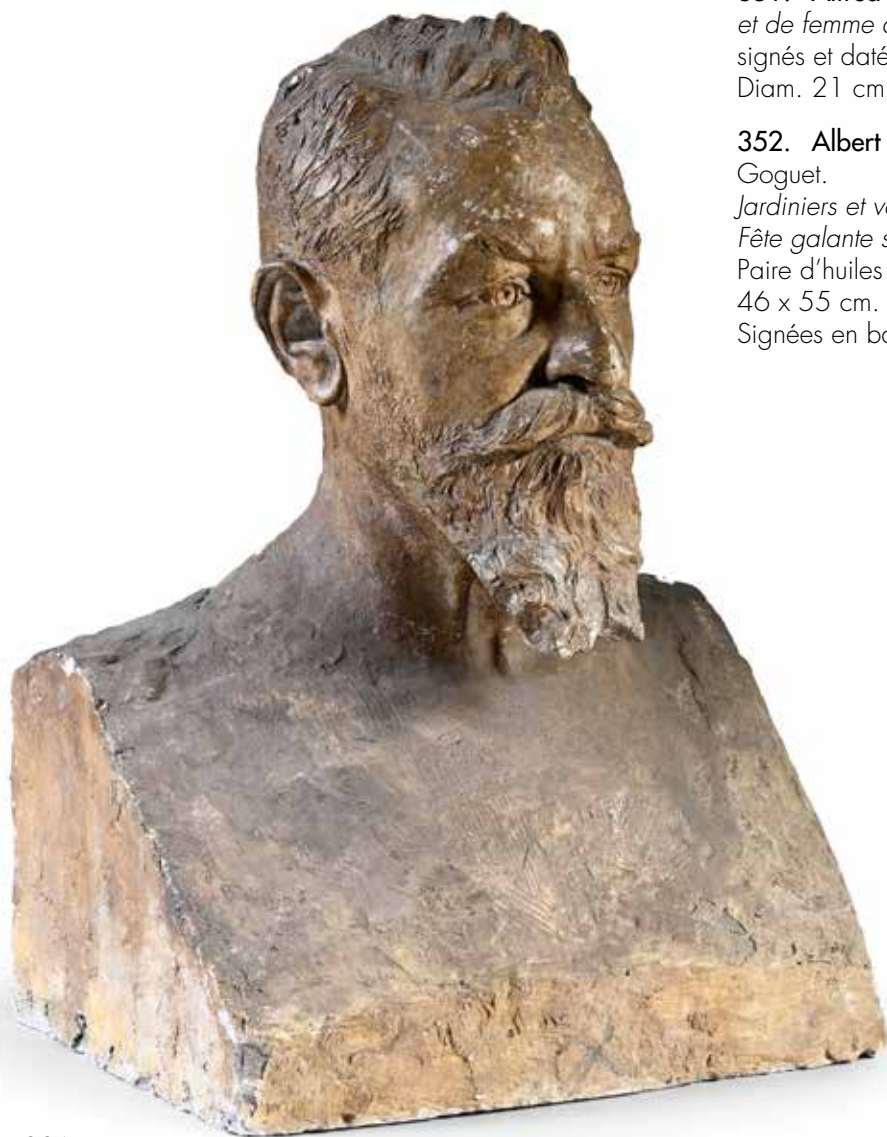
Jardiniers et veneurs dans le parc d'un château.

Fête galante sur le bord d'un étang un soir d'automne.

Paire d'huiles sur toiles (toiles d'origine).

46 x 55 cm.

Signées en bas à droite : AG. Mantelet 800 / 1 200 €







Les Dantan



353. Jean-Pierre Dantan (1800-1869)

Portrait-charge de Jacques Mathieu Rare sculpture du banquier en terre cuite Titré A MON AMI JACQUES MATHIEU / CHATEAU DE LORREY Eure, signé et daté Dantan 1861 au dos de la barrique

H. : 41 cm (bon état général) 800/1 200 €

Le musée Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S198.

354. Paul GAVARNI (1804-1866)

Petit commerce Aquarelle signée en bas à droite Gavarni et titrée en bas à gauche *petit commerce*. Marqué au crayon au dos Gavarni ; *Petit commerce, marchand de lorgnettes* ; Vente Hetzel n°73 (1884) H. : 27 cm : - L. : 18 cm à vue

On y joint : École Française XIXème siècle *La lettre* Dessin à la plume, au lavis avec rehaut de gouache. Marqué au dos de la famille au crayon Gavarni ; n° 4769. H. : 21, 5 cm : - L. : 30 cm (accident) 200 - 300 €

355. Paul GAVARNI (1804-1866) *Madame de Jazet* Gravure représentant l'artiste dans son rôle de Périchole. H. 23 cm : - L. : 16 cm 150/250 €
On y joint une lettre manuscrite à l'encre de Gavarni adressé à l'actrice Madame de Jazet reproduite sur la gravure.

356. Jean-Pierre Dantan (1800-1869) *Portrait-charge d'Emmanuel-Augustin Lepeintre dit Lepeintre Jeune (1788-1847)* Statuette de l'acteur en plâtre Signé et daté Dantan 1837 à l'arrière H. : 28 cm (petits éclats) 200/300 €

Le musée Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S138.

357. Jean-Pierre Dantan (1800-1869) *Portrait sérieux de Pierre-Jean de Beranger (1780-1857)* Buste du chansonnier en plâtre Titré BÉRANGER , signé et daté Dantan 1838 sur le côté H. : 22 cm (petits éclats) 200/300 €

Le musée Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S1183.

358. Jean-Pierre Dantan (1800-1869) *Portrait sérieux de Victor-Marie Hugo (1802-1885)* Buste de l'écrivain en plâtre patiné Titré Vtor HUGO, signé et daté Dantan 1838 sur le côté H. : 21,5 cm (petits éclats) 200/300 €

Le musée Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S1329.



359. Jean-Pierre Dantan (1800-1869)

Portrait sérieux de Martin Buste du médecin (?) en plâtre Signé et daté *Dantan 1832* sur le côté et au dos H. : 19,5 cm (petits éclats)

Le musée Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S1468.

On y joint :

Jean-Pierre Dantan (1800-1869) attribué à

Portrait d'homme

Petit buste en plâtre H. : 19,5 cm 200 / 300 €

360. Jean-Pierre Dantan (1800-1869)

La fantasmagorie ou La fente à ce magot rit

Statuette de caricature en plâtre

H. : 13 cm (petits éclats) 100/200 €

Le musée Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S140.

361. Antoine Laurent Dantan (1798-1878) dit Dantan l'Aîné

Portrait-charge de ROB (?)

Statuette en plâtre patiné signée et datée *Dantan l'ainé 1828 1839 (?)* au dos

H. : 28 cm (usures à la patine, restauration et petits éclats) 200 / 300 €



362. Antoine Laurent Dantan (1798-1878) dit Dantan l'Aîné

Portrait-charge supposé de Monsieur Bertin, dit l'Ainé(1766-1841 (?)

Statuette du journaliste en plâtre patiné

Signée et datée *Dantan l'ainé 1840* sur le côté

H. : 22 cm (usures à la patine, restauration et petits éclats) 200 / 300 €



363. École du XIX^e siècle

Portrait d'un hollandais au chapeau de paille

Plaque en bas relief en marbre blanc dans un encadrement architectural en marbre rouge des Flandres.

Porte une signature en bas à gauche *Rembrandt*

H. : 64,5 cm - L. : 53 cm - P. : 9 cm (en l'état)

200 / 300 €

364. Octave Denis Victor GUILLONNET (1872-1967)

Projet décoratif : Les rois mages Huile sur papiers (5

feuilles) contrecollés sur toile, monogrammé deux fois

O.D.V.G et signé *O.D.V. GUILLONNET*. Étiquette avec n°60 à l'avant. H. : 40,5 cm - L. : 137 cm (trois de

punaises et déchirures) Octave Denis Victor Guillonnet était un grand décorateur et ensemblier des palais nationaux.

400 / 600 €

365. Attribué à Lucien Fournet (1902-1975)

Bouquets de fleurs

Diam. : 16 cm

Paire d'aquarelles sur papier

200 / 300 €

366. Partie de service de table en faïence fine de Minton à fond blanc à décor de filets dorés et de frises avec coquilles comprenant : deux saucières, un plat rond, quarante huit assiettes plates, douze petites assiettes, sept assiettes creuses et un présentoir à gâteaux.

Marque en rouge du revendeur: *Clain & Perrier, 238*

boulevard St Germain à Paris

300 / 400 €





367. Table de salon en bois de rose et amarante ouvrant par un tiroir en ceinture et muni d'une tablette recouverte d'un cuir grenat. Elle repose sur quatre pieds galbés. Sabots en bronze. Epoque Louis XV. Marque au fer des Grandes Ecuries de Versailles.

H. : 0,69 m - L : 0,50 m - Prof : 0,355 m
(Manques, accidents au placage)

La marque au fer des Grandes Ecuries de Versailles date du XIXe siècle. Construites par Jules-Hardouin Mansart entre 1679 et 1682, les Petites et Grandes écuries sont situées symétriquement de l'autre côté de la Place d'armes. Au XIXe siècle elles servent de garde-meuble.

400 / 800 €



ENSEMBLE DE QUATORZE MÉDAILLONS DE
Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)



368. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Jules Janin (1804-1874)

Médaille en plâtre de l'écrivain titré *JULES JANIN*,
signé et daté *P.J.DAVID 1832*

Diam : 15,5 cm (éclats) Le musée du Louvre en
conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire ENT
1913.072 et le musée de Carnavalet sous les numéros
d'inventaire S1880 et S342. 100 / 200 €

372. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Théodore Géricault, (1791-1824)

Médaille du peintre en bronze patiné titré *GÉRICAUT
PICTOR*, signé et daté *DAVID 1830*

Diam : 14,5 cm
Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous
le numéro d'inventaire S397 et le Louvre sous le numéro
d'inventaire ENT 1921.049. 250 / 350€

369. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Claude Dejoux (1732-1816)

Médaille du sculpteur en plâtre patiné titré *Dejoux,
STATUAIRE MEMBRE DE L'INSTITUT* et signé *David*

Diam : 17 cm (éclats)
Des versions en bronze sont conservées au musée
du Louvre sous le numéro d'inventaire DA80B, au
Metropolitan Museum of Art sous le numéro d'inventaire
1992.83.2 et au musée Carnavalet sous le numéro
d'inventaire S658. 100 / 200 €

373. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)

Médaille du peintre en bronze patiné titré *J.B Isabey*,
signé et daté *DAVID 1845*.

Porte la marque du fondeur Eck et Durand au dos.
Diam : 16,5 cm Le musée de Carnavalet en conserve
un exemplaire sous le numéro d'inventaire S682
. 250 / 350€

370. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait d'Emmanuel-Joseph Sieyès (1748-1836)

Médaille de l'abbé et homme politique en plâtre titré
Sieyès et signé *David*

Diam : 16,5 cm (éclats) Le musée du Louvre en conserve
un exemplaire en bronze sous le numéro d'inventaire
ENT 1921.106 et le musée de Carnavalet sous le
numéro d'inventaire S306. 100 / 200 €

374. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait d'Alphonse de Lamartine (1790-1869)

Médaille de l'écrivain en bronze patiné titré
ALPHONSE DE LAMARTINE, signé et daté *DAVID 1830*

Diam : 13 cm
Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous
le numéro d'inventaire S344. 150 / 250€

371. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Maximilien de Robespierre (1758-1798)

Médaille en plâtre patiné titré *Robespierre* et signé
David d'Angers

Diam : 20,5 cm (éclats et restaurations anciennes)
Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire en
bronze sous le numéro d'inventaire S1878 et le Louvre
sous le numéro d'inventaire RF 1872. 100 / 200 €

375. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Jean-Paul Marat (1743-1793)

Médaille de l'homme politique en bronze patiné
titré *MARAT L'ami du peuple*, signé et daté *David
D'ANGERS 1831* et marqué *NE POUVANT LE
CORROMPRE ILS L'ONT ASSASSINÉ*

Diam : 22 cm 100 / 150 €

376. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Jean-Baptiste BIOT (1774 -1862)

Médaille du savant en bronze titré J.B Biot, signé et daté David 1843

Diam : 16,6 cm

Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S638. 150 / 200 €



377. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Jules Michelet (1798 -1874)

Médaille de l'écrivain en bronze titré J Michelet, signé et daté David 1834

Diam : 16,5 cm Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S350.

100 / 150€



378. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Georges Cuvier (1769 -1832)

Médaille du naturaliste en bronze titré GEORGES CUVIER, signé et daté P.J. DAVID 1832

Diam : 16 cm Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S433.

100 / 150€



379. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de François-Désiré Roulin (1793-1874)

Médaille du médecin et naturaliste en bronze titré FRANCOIS ROULIN, signé et daté P.J. DAVID 1832

Diam : 15,3 cm Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S459.

100 / 150€

380. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait d'Antoine de Saint-Just (1767-1794)

Médaille du conventionnel en bronze titré St Just et signé David D'angers.

Diam : 17,5 cm

Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire S722. 200 / 250€

381. Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)

Portrait de Sir William Sidney Smith (1764-1840)

Médaille de l'amiral en bronze titré Sidney Smith, signé et daté David 1834.

Diam : 16,5 cm

Le musée de Carnavalet en conserve un exemplaire sous le numéro d'inventaire PPM1153. 100 / 150€



AIMONS LA COMME ELLE NOUS AIME.

MANUFACTURE.

382. École française, vers 1820

La mère des pauvres telle qu'une source salutaire partout où elle passe elle reprend ses bienfaits

Gravure à la gloire de la Duchesse d'Angoulême.

H. : 30, 5 cm - L. : 221, 5 cm à vue (pliures ; cadre en bois et stuc doré) 150 / 200 €

383. James PRADIER (1790 - 1852)

Portrait en pied d'Émile Thomas

Sculpture en plâtre signée J. Pradier sur la base et titré *Emile Thomas* sur une plaque.

H. : 52 cm (petits accidents) 400 / 600€

384. James PRADIER (1790 - 1852) *Venus au bain* Sculpture en plâtre signée et datée J. PRADIER 1886 et signée PRADIER sur une plaque.

H. : 52 cm (accidents et restaurations) 200 / 300€

385. Victor VILAIN (1818 - 1899)

Portrait en pied de Jacques Marie-Alphonse DARCEL

Sculpture en plâtre signée Victor Vilain 1818 - 1899 sur la base et titrée *Jacques Marie-Alphonse DARCEL*.

Haut. : 48 cm (accidents, manques et restauration) 300 / 400€





386. École napolitaine du XIXème siècle

La baie de Naples

Gouache sur papier, signature illisible en bas à gauche Haut. 25 cm - Larg. 40 cm (petites taches ; manque la vitre)

300 / 400 €

387. Alexandre Falguière (1831-1900)

Le vainqueur au combat de coq

Sculpture en bronze signée A. Falguière et cachet de Thiebaut Frères Fondateurs à Paris sur la base.

H. 80 cm

1 500/2 000 €

388. Jean-Antoine INJALBERT (1845-1933)

L'enfant rieur

Sculpture en terre cuite signée J A INJALBERT

H. : 38 cm

300 / 400 €

389. École du XIXème siècle

Académie d'homme

Dessin au crayon sur papier, monogramme et daté en bas en bas à gauche AP 1859

Haut. 50 cm - Larg. 39 cm à vue (petites déchirures, taches)

200 / 250 €



390. École française du XIXème siècle

Portrait présumé de Jeanne Stasse

Sculpture en plâtre, porte une signature *Carpeaux*

H. : 58 cm (petits accidents et restauration) Un portrait similaire a été réalisé par Émile Muller (1823-1889).

300 / 500€

391. Trois anciens tirages photographiques en noir et blanc représentant trois côtés du Thrône Ludovisi.

H. totale : 31 cm - L. totale : 85,5 cm (avec le cadre)

L'original du triptyque Ludovisi est visible au Musée National de Rome. Il est attribué à un atelier de sculpture de la cité de Locres, colonie grecque d'Italie, sise en bas de la botte de l'Italie, face à la Sicile. Le bas-relief se trouvait probablement dans un sanctuaire de Déméter ou de Perséphone.

Provenance:

Galerie Christian Sapet.

80 / 120 €





392. Paul LANDOWSKI (1875-1961)

Portrait d'homme en buste

Sculpture en plâtre signée, datée et dédicacée À l'ami
Oppenheim Souvenir affectueux P.LANDOWSKI 1899
H. : 60 cm 300 / 500 €

392b. Miroir de forme rectangulaire à baguettes en
bois sculpté et doré à décor de frise à la bérain.

XVIII^{ème} siècle

H. : 73,5 cm - L. : 53 cm 200 / 300 €

393. ÉCOLE POINTILLISTE DE LA FIN DU XIX^È SIÈCLE

Maison et pont-levis à Edam, Pays-Bas

Huile sur toile

Inscrit 'Edam R [...] ? 871' (au revers, sur le châssis)

22 x 35.5 cm. 800 / 1200€

Provenance : Collection privée, région parisienne.

394. Théodore RIVIERE (1857 - 1912)

Satanas

Sculpture en terre cuite signé sur le côté Théodore Rivière
et titré devant Satanas. Porte la mention reproduction
interdite.

H. : 34 cm (petits accidents et manques) 400 / 600 €

394b. René Gaston Lagorre (1913-2004)

Village de montagne

Gouache sur papier signé en bas à droite

H. : 31,6 cm - L. : 24 cm (pliore sur la partie haute,
non encadré) 100 / 200 €





395. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) d'après
Pourquoi Naître Esclave

Buste en plâtre à patine noire (traces d'usures)

H. : 60 cm

Pourquoi Naître Esclave est une des oeuvres les plus importantes de Jean-Baptiste Carpeaux représentant une femme noire opprimée. Suite à une commande à l'artiste par le préfet de la Seine en 1867, le modèle fut exécuté en 1868 comme étude pour une des figures de la Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde, près du jardin du Luxembourg.

Exposé au Salon de 1869 sous le titre de *Négresse*, le buste fait grande sensation. Théophile Gautier le décrit ainsi dans le *Journal Officiel* : "La *Négresse*, avec la corde qui lui attache les bras au dos et lui froisse le sein, lève au ciel la seule chose qu'ait de libre l'esclave, le regard, regard de désespoir et de muet reproche, appel inutile à la justification, protestation morne contre l'écrasement de la destinée. C'est un morceau d'une rare vigueur où l'exactitude ethnographique est dramatisée par un profond sentiment de la douleur."

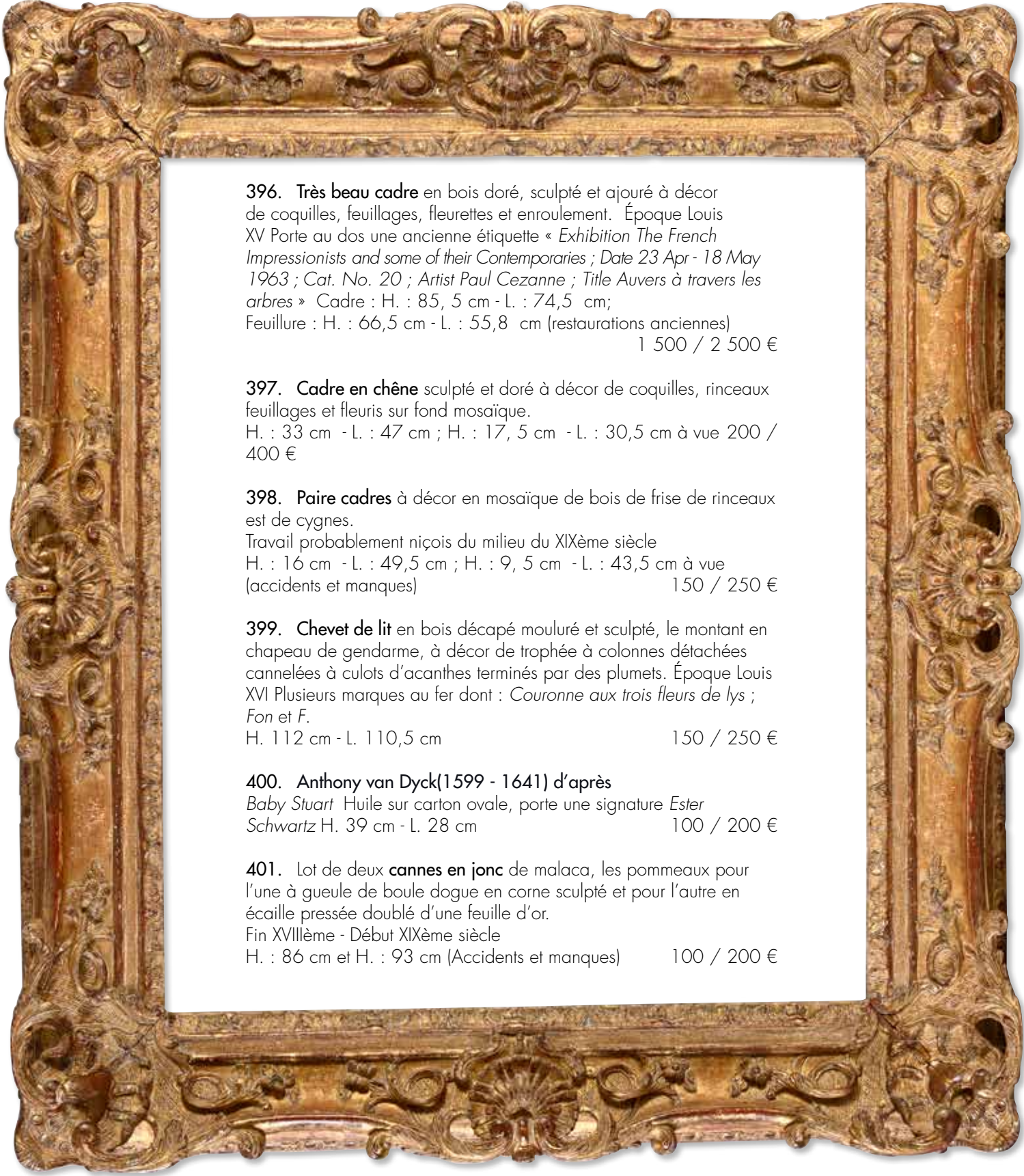
Carpeaux de son vivant en réalisa plusieurs tirages limités en bronze, terre cuite, biscuit et plâtre de ce modèle. Après sa mort, sa famille a également produit des tirages posthumes.

Provenance:

Collection privée Parisienne.

1500 / 2000 €





396. Très beau cadre en bois doré, sculpté et ajouré à décor de coquilles, feuillages, fleurettes et enroulement. Époque Louis XV Porte au dos une ancienne étiquette « *Exhibition The French Impressionists and some of their Contemporaries ; Date 23 Apr - 18 May 1963 ; Cat. No. 20 ; Artist Paul Cezanne ; Title Auvers à travers les arbres* » Cadre : H. : 85,5 cm - L. : 74,5 cm ;
Feuillure : H. : 66,5 cm - L. : 55,8 cm (restaurations anciennes)
1 500 / 2 500 €

397. Cadre en chêne sculpté et doré à décor de coquilles, rinceaux feuillages et fleuris sur fond mosaïque.
H. : 33 cm - L. : 47 cm ; H. : 17,5 cm - L. : 30,5 cm à vue 200 / 400 €

398. Paire cadres à décor en mosaïque de bois de frise de rinceaux est de cygnes.
Travail probablement niçois du milieu du XIX^{ème} siècle
H. : 16 cm - L. : 49,5 cm ; H. : 9,5 cm - L. : 43,5 cm à vue
(accidents et manques) 150 / 250 €

399. Chevet de lit en bois décapé mouluré et sculpté, le montant en chapeau de gendarme, à décor de trophée à colonnes détachées cannelées à culots d'acanthes terminés par des plumets. Époque Louis XVI Plusieurs marques au fer dont : *Couronne aux trois fleurs de lys ; Fon et F.*
H. 112 cm - L. 110,5 cm 150 / 250 €

400. Anthony van Dyck(1599 - 1641) d'après
Baby Stuart Huile sur carton ovale, porte une signature Ester Schwartz H. 39 cm - L. 28 cm 100 / 200 €

401. Lot de deux cannes en jonc de malaca, les pommeaux pour l'une à gueule de boule dogue en corne sculpté et pour l'autre en écaille pressée doublé d'une feuille d'or.
Fin XVIII^{ème} - Début XIX^{ème} siècle
H. : 86 cm et H. : 93 cm (Accidents et manques) 100 / 200 €





402. Joseph Emmanuel VAN DRIESTEN (1853-1923)

Trois chiens au repos

Huile sur panneau signé et daté en bas à gauche JE
VAN DRIESTEN 1881

H. : 20,5 cm - L. : 32 cm 300/400 €

403. Lustre en bronze doré à six bras de lumières
réunis par un balustre central.

Style Louis XIV

H. : 50 cm - L. : 60 cm

Provenance : Galerie Etienne Lévy ; Paris, 6 février

1975 400 / 500 €

404. Fauteuil à dossier plat en noyer mouluré et
sculpté de fleurettes, la ceinture mouvementée et les
pieds galbés.

Époque Louis XV. Garniture de velours bleu.

H. : 90 cm - L. : 64 cm - P. : 60 cm (restaurations)

300 / 500€

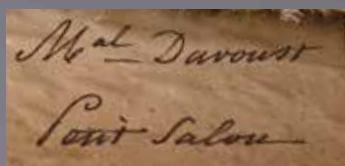
405. Petit bureau en noyer mouluré et sculpté de
fleurettes, le plateau de forme chantourné gainé de cuir,
la ceinture mouvementée ouvrant par un tiroir, les pieds
cambrés terminés en sabots.

H. : 90 cm - L. : 92 cm - P. : 68 cm (restaurations)

Époque Louis XV 300 / 400€



406. Fauteuil en acajou et placage d'acajou à dossier légèrement incurvé, les accotoirs arrondis à décor de feuilles d'eau. Deux pieds gaines à pattes de lions à l'avant et sabres à l'arrière. Époque Empire. Garniture en velours de laine vert usagé. Porte une ancienne étiquette mentionnant *Maréchal Davoust Petit Salon* et marque au pochoir R4, peut-être livré pour l'hôtel de Monaco. H. 92 cm - L. : 59 cm (accidents et petits manques) 300 / 400 €



M^{al} Davoust
Petit Salon





407. ECOLE MODERNE

Elégante au parapluie

Huile sur toile, porte une trace de signature et une date

« ...dini 1918 » en bas à gauche.

H. : 66 cm - L. : 45 cm 300 / 400 €

408. PAIRE DE BIBLIOTHÈQUES à fronton cintré en placage d'ébène et poirier noirci, à incrustations de laiton. Elles ouvrent à deux portes partiellement vitrées.

Style Louis XIV (Légers accidents et manques)

H. 240 cm - L. 130 cm - P. 55 cm

3 000 / 4 000 €

409. Importante jardinière en faïence orientaliste. Elle se compose d'un grand vase de faïence reposant sur une base à quatre colonnes, à décor floral de style orientalisant. Les tons de camaïeux de bleus sont caractéristiques tant de la production des Massier que de l'**Orientalisme** du XIX^{ème} siècle, notamment dans le domaine de la céramique.

Vers 1880, ateliers de **Delphin Massier (1836-1907)**.

La famille Massier est une dynastie de céramistes installée depuis le XVII^{ème} siècle à **Vallauris**.

H. Totale : 109 cm - D. : 50 cm (trois éclats sur la bases, petits écales sur la jardinière)

500/800 €



410. École du XVIII^e siècle, probablement Italie du Nord

Paire de statuettes en bois sculpté et peint
H. 17 cm (accident et manques, restaurations)
Provenance : Ancienne Collection Mr Adrien Cone, conservateur au musée d'Aurillac. 300 / 500 €

411. Michel Angelo Luchetti (actif à la fin du XVIII^e siècle)

Saint-Michel Archange, d'après «le Grand saint Michel» de Raphaël / Raffaello Sanzio da Urbino
Plume et encre brune, lavis gris, sur papier
47 x 29,5 cm.
Annoté, en bas à gauche : Raffaello da Urbino inventit
Annoté, en bas à droite : Me Angelo Luchetti delin[eavit]. 1774

Allégorie de la Diligence, d'après Jules Romain / Giulio Romano

Plume et encre brune, lavis gris, sur papier
35 x 23 cm.

Annoté, en bas à gauche : Giulio Romano inv.
Annoté, en bas à droite : Me Angelo Luchetti de[lineavit]. 1773

Sainte Marguerite d'Antioche d'après Raphaël / Raffaello Sanzio da Urbino

Plume et lavis gris, sur papier
36 x 24,5 cm.

Annoté, en bas à gauche : Raffaello Sanzio d'Ur. inv.
Annoté, en bas à droite : M Angelo Luchetti delin[eavit]. 1774

L'ensemble présenté dans d'élégants cadres en bois sombre, aux coins de fleurons en laiton doré (modernes).
800 / 1 000 €





Les chefs-d'œuvre architecturaux se vendent chez

DENNIEL IMMOBILIER

Antiquaires en Immeubles

Château de Stors à l'Isle Adam

Vendu en 2019.

Bâti en 1748 par Contant d'Ivry pour le prince de Conti, cousin de Louis XV, acquis par le roi Louis XVI pour le comte de Provence son frère, futur Louis XVIII en 1783 - Parc Inscrit MH



Pavillon de musique de la comtesse de Provence à Versailles

Vendu en 2021.

Bâti par Chalgrin, architecte de l'Arc de Triomphe, pour la belle-sœur de Louis XVI et de Marie-Antoinette en 1784 - Classé MH

Pavillon d'Artois à Vaux sur Seine

Vendu confidentiellement en 2021.

Bâti pour le peintre Hyacinthe Rigaud, aménagé selon la légende par Bélanger pour le comte d'Artois à la fin du XVIIIème - Inscrit MH



Château de Purnon, en Poitou

Vendu confidentiellement en 2020.

Bâti selon la légende pour une maîtresse de Louis XV. Intérêt documentaire et architectural inédit et exceptionnel - Classé MH



Nous proposons à la vente de nombreuses propriétés confidentielles
N'hésitez pas à nous contacter



Guillaume Denniel
+33 (0)6 02 27 54 27
guillaume.denniel@dennielimmobilier.fr

DENNIEL IMMOBILIER

Antiquaires en Immeubles

www.dennielimmobilier.fr

Alexandre Denniel
+33 (0)6 41 32 01 98
alexandre.denniel@dennielimmobilier.fr





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

28 & 29 MARS 2023
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20

www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,8 % TTC y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs. Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com

Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,8 % TTC on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



COUTAUBEGARIE.COM

OW COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM